



7

Toru Toba

Illustration Ealmaro

The  
**Genius Prince's**  
Guide to Raising  
a Nation Out of Debt.  
(Hey, How About Treason?)

# **Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7**

## **Chapitre 1 : Hé, que diriez-vous de contacter la capitale impériale ?**

Grantsrale. La capitale impériale de l'Empire d'Earthworld.

Située juste à côté du lac Veijyu, la plus grande étendue d'eau du continent se trouvait la ville qui servait de capitale, symbole d'Earthworld, connue pour avoir unifié le continent oriental.

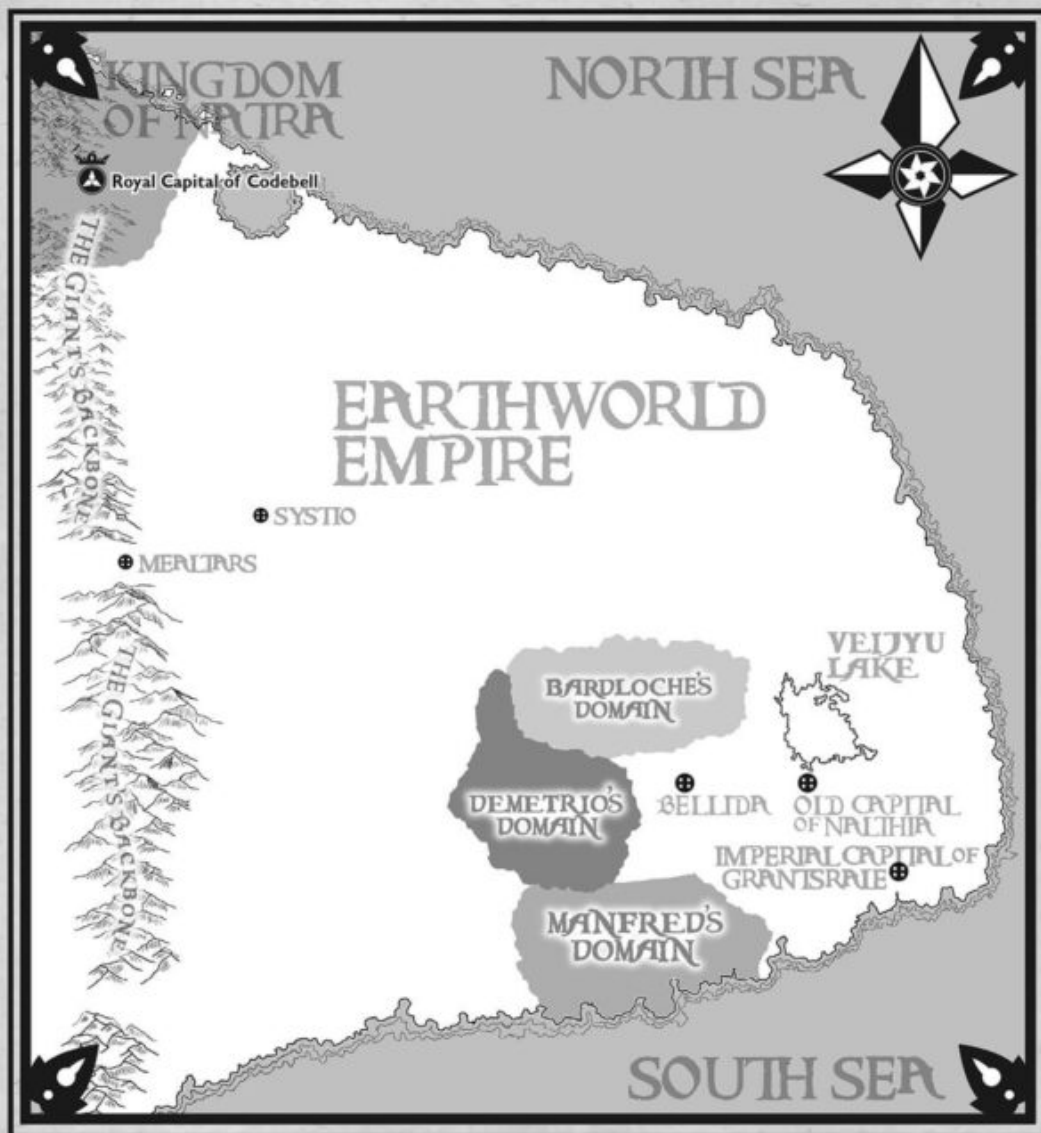
L'Empire avait conquis d'autres pays, faisant de lui un creuset de peuples et de cultures. La capitale en était un parfait exemple : diversifié en races et en langues, mal assortie en architecture. C'était une ville animée, rien n'était poli.

Ceux qui venaient de l'Ouest pourraient grimacer devant ce paysage urbain sans grâce, étant donné qu'ils étaient profondément enracinés dans la tradition. Cependant, ceux qui avaient un peu de recul ne pouvaient s'empêcher de trembler de peur.

L'Empire était sur la voie de l'expansion de son territoire depuis quelques décennies seulement. Et il était loin d'en avoir fini, bien qu'il ait déjà unifié le continent oriental. En d'autres termes, l'Empire pourrait un jour frapper à nouveau.

Earthworld, le souverain de l'Est, était un dragon insatiable, en pleine croissance...





©Falmaro

+++

Dans un coin de la capitale se trouvait un petit restaurant appelé Quintet. À l'écart de la route principale, cette échoppe jouissait d'une bonne réputation auprès des habitants.

La capitale était le cœur de l'Empire. Elle attirait des citoyens de tous les pays. Diriger un commerce là-bas n'était pas une mince affaire. Si le propriétaire du Quintet parvenait à maintenir le restaurant à flot dans ce monde où l'on se nourrit de tout, cela en disait long sur ses compétences en cuisine.

Quintet était occupé comme toujours — mais pas exactement de la manière habituelle. Le deuxième étage avait été fermé au public, réservé pour la journée.

« Quelqu'un d'important ici, propriétaire ? » demande l'un des clients.

« En gros oui. Alors, comportez-vous bien, » répondit-il, sans chercher à être inutilement poli.

« Allez. Tu ne pourrais pas trouver de clients plus polis si tu essayais. »

« Peut-être quand tu seras sobre ? »

Les clients avaient éclaté de rire et étaient passés au sujet suivant. Ils ne pouvaient pas se soucier de savoir si quelqu'un avait réservé l'étage au-dessus d'eux, et quiconque connaissait les compétences du propriétaire ne serait pas surpris d'apprendre qu'une personne d'un certain statut social passait au Quintet.

Eh bien, s'ils avaient la chance de voir qui se trouvait au-dessus d'eux, ils <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 5 / 224

seraient instantanément bouche bée... car il y avait Lowellmina Earthworld, la deuxième princesse impériale de l'Empire d'Earthworld, affichant un air apathique.

« ... *Ouf*. »

Lowellmina était une belle fille, c'est le moins qu'on puisse dire.

Des cheveux dorés brillants. Des yeux bleus clairs. Tout, jusqu'au bout de ses doigts, était poli. Même si vous ne saviez pas qui elle était, un simple regard vous dirait qu'elle est née dans la noblesse.

Lorsque son visage s'était assombri et qu'elle s'était affaissée sur sa chaise, cela n'avait rien enlevé à sa beauté. En fait, cela lui donnait un air éthéré et mystérieux. Cependant — .

« Je suis bourrée... »

Si quelqu'un découvrait que la suralimentation était la cause de son apathie, cette illusion s'effondrerait comme des blocs de bois.

« Argh... Qu'est-ce qui ne va pas chez moi... ? »

« Votre cerveau, je crois, Princesse Lowellmina, » fit remarquer la préposée de Lowellmina, Fyshe Blundell. Elle regardait la princesse avec une exaspération totale alors que Lowellmina se tenait le visage dans ses mains, une assiette pleine de nourriture devant elle. « Vous auriez dû savoir que vous ne seriez pas capable de finir tout cela. »

« Oh, ça y est. Les sages adorent dire "Je vous l'avais dit", juger et critiquer les autres avec du recul, monter sur leurs grands chevaux. Tu aurais dû m'arrêter si tu veux m'engueuler maintenant ! »

« J'ai essayé. Mais je crois me souvenir que quelqu'un a insisté : "Excuse-moi ! Mon estomac n'a jamais été aussi bien ! Ce n'est rien !" »

« ... » Lowellmina avait détourné le regard.

« Votre Altesse. »

« D'accord ! Cette conversation est terminée ! Je ne me souviens pas avoir dit ça, donc on peut laisser tomber le sujet ! Concentrons-nous sur quelque chose de plus... constructif. Que dirais-tu d'aller manger un morceau, Fyshe ? »

« Je crains de ne pas me souvenir d'avoir proposé d'être votre estomac de secours lorsque j'ai juré fidélité à votre égard, Votre Altesse. »

« Aïe... C'est donc ça que ça fait d'être trahi par son vassal... ! J'ai l'impression que mon cœur est déchiré en deux... ! »

« Ce serait votre estomac. »

« Estomac, cœur, ils sont tous les deux dans ma poitrine ! Même chose ! »

« Bien sûr. » Fyshe soupira et s'assit. « Ce sera la première et la dernière fois, princesse. Je ne suis pas un gros mangeur, vous savez. »

« Je savais que tu viendrais m'aider, Fyshe ! Un fidèle serviteur est une bénédiction ! Oh, si tu manages ça, je suppose que je peux commander du gâteau pour le dessert. Combien en veux-tu ? »

« ... »

« Hm ? Y a-t-il un problème ? On dirait que tu regardes un cochon qui refuse d'apprendre de ses erreurs passées. C'est comme si tes yeux me disaient tout : "Oh, elle est sans espoir. Je suppose qu'il n'y a pas de mal à être gentil avec elle jusqu'à ce qu'elle soit prête pour l'abattage". »

« Ne vous inquiétez pas. Vous ne vous faites pas d'idées. »

Lowellmina pencha la tête. *Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ?*







Ignorant son maître, Fyshe avait pris son repas. Quelques minutes plus tard, les deux femmes avaient fini leurs assiettes.

« Ah... Je n'en peux plus. J'ai assez mangé pour trois jours. Je ne peux pas manger une autre bouchée. Je vais devenir une vache. » Lowellmina s'était affaissée sur sa chaise.

« Mais nous avons réussi. J'imagine que vous n'avez pas de place pour un gâteau ? » demanda Fyshe.

« Oh. J'en veux. »

« ... Ne venez-vous pas de dire que vous avez mangé assez pour trois jours ? »

« Mais techniquement, c'est seulement un repas. »

Ça n'avait aucun sens, mais il semblait que Lowellmina voulait du gâteau.

La princesse semblait fière. « Soljest est peut-être au temple de la renommée culinaire, mais ce n'est même pas comparable à l'Empire. Tu sais, leurs gâteaux sont si bons. Une éponge moelleuse faite de farine, de jaunes d'œufs et de sucre précieux, décoré de confiture et de fruits de saison ! Ça a l'air si doux et divin. »

« Bon, ce n'est pas votre première fois ici, n'est-ce pas ? »

« Ouais. J'avais l'habitude de venir ici quand j'étais à l'académie militaire. Ils ne peuvent pas faire plus de gâteaux par jour, alors on se battait toujours pour savoir qui en mangerait un. »

Lowellmina affichait un regard distant et nostalgique.

En tant que princesse impériale, elle pouvait appeler le chef au palais au <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 10 / 224

lieu de se rendre elle-même dans l'établissement. Elle pouvait prendre une seule bouchée et jeter le reste.

Cependant, elle ne ferait pas une telle chose.

*... Donc c'était un endroit qu'elle fréquentait avec des camarades de classe, hein ?*

Cela expliquait pourquoi Lowellmina avait insisté pour lui rendre visite, commander des montagnes de nourriture, finir à fond les plats et évoquer de vieux amis. Il était facile de balayer cela comme un simple sentimentalisme, mais Fyshe n'avait rien fait de tel. Elle avait offert un doux sourire.

« Hee-hee, tu sembles aussi t'intéresser aux gâteaux, Fyshe. »

« ... Vous avez raison, Votre Altesse. » Fyshe hocha la tête alors que son maître confondait son sourire avec de la curiosité.

Après cela, elles avaient mangé du gâteau, savourant son parfum et sa texture sucrés, et avaient supporté la douleur qui s'ensuivait. Elles n'avaient pas pu manger une autre bouchée de plus.

« Eh bien, » dit Fyshe après avoir repris son souffle, « Que pensez-vous de la ville jusqu'à présent ? »

« Très typique de la capitale. Occupée et vivante... du moins en apparence. »

Lowellmina avait peut-être choisi cette boutique par nostalgie, mais elle avait d'autres raisons de sortir du château. En voyant la ville de ses propres yeux, elle pouvait ressentir ses vibrations.

« Je savais que l'Empire était en proie à la maladie, » dit la princesse.

En tant que personne ayant vécu dans la capitale impériale pendant de  
<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une  
nation de l'endettement - Tome 7 11 / 224

nombreuses années, Lowellmina pouvait sentir une chaleur inquiétante tourbillonnant avec son énergie habituelle.

« ... Trois ans se sont déjà écoulés depuis le décès de Sa Majesté l'empereur. Même l'Empire commence à se fatiguer. »

« Je sais que cela ne serait pas arrivé si mon père avait été en bonne santé. »

Zeruch Earthworld. Le père de Lowellmina et l'empereur d'Earthworld.

Il avait été leur leader respecté, aimé par le peuple et possédant les compétences nécessaires pour diriger le pays. C'était exactement la raison pour laquelle sa mort avait dévasté le pays de manière imprévisible.

L'Empereur avait pour rôle de dynamiser la nation avec enthousiasme, vitalité et esprit. Sans cette direction, l'Empire se consumait comme s'il était atteint d'une horrible fièvre.

« Les choses auraient pu être différentes s'il avait nommé un successeur, » avait déploré Lowellmina.

Zeruch avait eu trois fils.

Demetrio, l'aîné, avait le soutien des plus anciennes lignées nobles.

Puis il y avait le deuxième fils, Bardloche, qui était soutenu par les militaires.

Manfred, le plus jeune, avait été soutenu par l'argent.

Tous avaient l'âge requis pour monter sur le trône. Aucun n'avait cependant répondu aux attentes de leur père. Zeruch savait ce qui faisait un bon souverain, c'est pourquoi il ne pouvait pas confier les rênes à des fils qui n'avaient pas répondu à ses attentes. Et puis il était décédé sans

jamais nommer de successeur, provoquant une bataille pour le trône entre les trois princes. En fin de compte, l'Empereur avait gâché sa propre et illustre carrière.

Trois ans après sa disparition, la lutte pour la succession n'était toujours pas terminée. L'Empire perdait du temps, s'agitant avec une énergie qui n'avait pas d'exutoire.

« ... L'ironie, » dit Lowellmina. « Pour stabiliser les choses, l'un de mes frères doit monter sur le trône le plus vite possible, mais cette instabilité joue en ma faveur si je ne pense qu'à moi. »

Lowellmina était actuellement à la tête de son propre groupe connu sous le nom de Faction patriotique, un regroupement de personnes inquiètes de l'avenir de l'Empire. Ses membres sympathisaient avec le désir de Lowellmina de rester neutre et de résoudre ce combat en cours sans laisser ses frères s'abaisser à utiliser la force militaire.

Eh bien, c'est comme ça qu'il apparaissait à la surface.

Seuls les membres de son cercle intime connaissaient ses véritables intentions : régner sur sa patrie en tant qu'impératrice. La formation de la faction faisait partie de son plan pour réduire l'autorité des princes et créer son propre chemin vers la succession.

« ... Vous avez un souhait apparemment farfelu pour qu'une femme monte sur le trône. Pour le réaliser, nous n'aurons pas seulement besoin de votre esprit vif. Il sera nécessaire de créer une dynamique. »

À cette époque, il n'y avait pas vraiment de précédent de femmes faisant preuve de perspicacité dans la sphère politique. Sans compter qu'il n'y avait jamais eu d'impératrice auparavant. Et Lowellmina allait s'engager sur ce chemin épineux.

La princesse devrait dépasser les princes qui se battaient pour maintenir

la course au trône et convaincre sa faction qu'elle voulait la justice pour tous, même si elle ne croyait pas un mot de ce qui sortait de sa bouche. Fyshe savait que ces choses devaient arriver.

« Notre instabilité actuelle n'a pas été voulue par vous, Votre Altesse. Je ne pense pas que vous devriez vous sentir mal d'utiliser cette opportunité à votre avantage. »

« ... Je le sais. En ce moment... »

Leur conversation avait été interrompue. Elles entendaient quelque chose de nouveau : une agitation qui éclatait parmi les clients en bas. Les hommes étaient engagés dans une conversation animée sur à peu près tout, mais un sujet particulier avait piqué l'intérêt de Lowellmina.

« Oh, oui. Avez-vous entendu que le prince Demetrio va enfin occuper son nouveau poste ? »

« Oui. J'ai entendu dire qu'il allait y avoir une cérémonie de couronnement. »

« Enfin. Nous pouvons tous faire une pause dans cette folie. »

« Mais je pense que les autres princes vont se défendre. »

« ... Pensez-vous qu'il y aura une guerre civile ? »

« Je ne sais pas... Honnêtement, je me fiche de savoir qui est l'Empereur à ce stade. Je veux juste quelqu'un sur le trône. »

Ce dernier commentaire était déchirant. Lowellmina détourna son attention de leur conversation et soupira.

« Je le savais. Les rumeurs d'un couronnement se répandent. »

« Il a après tout été annoncé haut et fort. »

La cérémonie de couronnement. L'événement officiel visant à couronner le nouvel empereur était réalisé par une personne ayant des prétentions au trône. Une fois cette cérémonie terminée, le nouveau souverain était reconnu comme empereur, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger.

L'autre jour, le Prince Demetrio avait annoncé que cette cérémonie était en préparation.

« Les citoyens doivent avoir l'impression que ça a été long à venir, » avait pensé Fyshe.

Deux années complètes s'étaient écoulées depuis la mort de l'Empereur. Ils étaient au milieu de leur troisième année sans chef. Lowellmina pouvait dire que les gens commençaient à s'impatienter.

L'Empire était encore fort, mais il y avait des signes de rébellion sur son territoire. Les nations de l'Ouest attendaient leur heure pour frapper.

Personne ne savait combien de temps cette période de paix pouvait durer avec un trône vide, et chaque citoyen espérait que la stabilité politique arriverait le plus vite possible.

« Mais son ascension va me poser des problèmes. »

Si le prince Demetrio devenait empereur, Lowellmina devrait renoncer à son rêve. Cependant, il était hors de question qu'elle accepte la défaite sans broncher.

Et donc elle allait agir. Rien n'était arrivé jusqu'à présent, parce que c'était ce qu'elle voulait. Mais les choses allaient être différentes à partir de maintenant. Pour son propre bien, elle allait devoir aller à l'encontre de la volonté du peuple.

« ... L'ironie, » répéta Lowellmina avant de regarder son assistant. « Alors, Fyshe ? Comment avancent les plans pour la visite de Wein ? »

Le prince-héritier de Natra, Wein Salema Arbalest.

Ils avaient une histoire. Connus sur tout le continent, le prince avait prévu de se rendre dans la capitale pour l'aider à organiser la cérémonie de couronnement.

« À propos de ça. Nous venons de recevoir un message. Il disait — . »

Lowellmina avait levé les yeux au plafond en écoutant le rapport de Fyshe.

+++

« Hrm..., » gémit Demetrio, le prince aîné de l'Empire d'Earthworld.

Il était dans une pièce de la ville de Bellida. Bien sûr, le périmètre du bâtiment était garni de gardes, tout comme le reste de Bellida. En fait, la ville entière était devenue sa garnison personnelle.

« Votre Altesse, j'ai des rapports de nos espions sur le prince du milieu. »

« Notre allié potentiel, le seigneur Enshio, arrivera demain. »

« Les autres factions avancent plus vite que prévu. Nous devons agir sans délai — . »

« Mais les soldats sont fatigués. Pour l'instant, nous devrions... »

Devant Demetrio, les vassaux échangeaient des rapports et des opinions à la vitesse de l'éclair. Ils n'avaient qu'un seul but : mettre Demetrio sur le trône.

C'est pourquoi ils acheminaient actuellement les troupes vers leur destination.



— Cependant...

« Mmgh... » Demetrio avait du mal à se concentrer, même s'ils étaient au milieu de quelque chose de crucial.

Il n'était pas seul. Les vassaux semblaient voler des regards dans un coin de la pièce, même s'ils se livraient à un débat animé.

Alors, qu'y avait-il dans le coin ?

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

Il y avait quelqu'un qui affichait un sourire aveuglant.

« Ne faites pas attention à moi. Continuez. Continuez. »

... Wein Salema Arbalest.

Le prince de Natra était dans la pièce, pour une raison inconnue.

Demetrio et ses vassaux étaient unis dans leurs pensées : *Pourquoi est-il ici ?*

Wein avait pensé la même chose. *Pourquoi suis-je ici ?*

Le rideau se levait sur le nouveau chapitre de notre histoire, enchevêtrée dans une toile d'objectifs contradictoires et tirée par des scénarios involontaires. Déclenché par l'annonce du couronnement du prince Demetrio, cet incident serait connu dans les livres d'histoire à venir, étiquetés comme suit :

*Une nouvelle ère pour l'Empire d'Earthworld —*



# Chapitre 2 : Les deux faces de la mémoire vivante

## Partie 1

Remontons un peu le temps jusqu'au moment où une certaine coutume se déroulait au palais de Willeron, dans le royaume de Natra.

« — Donc, vous devez être les nouvelles affectations. »

Le prince-héritier Wein Salema Arbalest parlait avec magnanimité depuis le bout de la table. Son assistante, Ninym Ralei, se tenait au garde-à-vous à ses côtés. Ils regardaient les deux hommes maintenant agenouillés devant Wein.

« Vous pouvez saluer Son Altesse Royale, » annonça Ninym.

L'un des deux hommes avait répondu nerveusement. « Je suis Clovis, le plus récent membre de l'estimé corps des gardes du palais. C'est un honneur et un privilège pour moi de me tenir devant le visage de Son Altesse Royale... ! »

Clovis avait laissé échapper un soupir silencieux, soulagé qu'il n'ait pas faibli.

L'homme à côté de lui avait commencé sa propre introduction. « Je vais faire des recherches sur les méthodes d'élevage, et... mes excuses ! M-Mon nom est S-Salomon... ! »

*Espèce d'idiot*, pensa Clovis, le visage pâle.

Salomon était devenu blanc comme un linge alors qu'il s'inclinait

profondément. Après tout, il venait de gâcher sa présentation à la personne qui dirigeait pour ainsi dire le pays.

Wein, cependant, avait parlé d'une voix douce pour les mettre à l'aise.

« J'ai déjà entendu parler de vous, Salomon. Vous avez fait des recherches agricoles à Cavarin, n'est-ce pas ? J'ai lu plusieurs de vos rapports... Une enquête sur les effets néfastes des cultures répétées sur les terres arides et sur la façon de rectifier le mal très tôt. J'ai trouvé cela assez fascinant. »

« Merci... ! » Salomon tremblait, soit de nervosité, soit de bonheur.

Wein se tourna vers l'homme à côté de lui. « Clovis, n'êtes-vous pas le frère cadet d'un de nos soldats, Karlmann ? »

« Hein ? Vous connaissez mon frère... !? » Clovis sursauta. Karlmann était un soldat ordinaire. Clovis n'aurait jamais imaginé que le prince héritier se souvienne un jour de son nom.

« Il a combattu dans la guerre contre Marden quand je suis devenu régent. Comment pourrais-je oublier ? Je suis ravi de voir que son jeune frère a été contraint de se joindre à nous. »

« Je... Je... Je n'ai pas de mots... ! » Des larmes perlaient dans ses yeux, submergés par l'émotion.

Wein fit un signe de tête aux deux hommes. « Les gens sont le fondement d'une nation. Surtout maintenant, alors que nous progressons si rapidement. Je me réjouis de vos services. »

« "O-Oui !" »

Aucun autre politicien marchand sur cette planète n'était aussi grand. Clovis et Salomon pensaient que c'était le destin qui leur donnait l'opportunité de le servir, et ils s'inclinèrent.

+++

« — Ha ! Hameçon, ligne, plomb ! »

« Hmm... » Ninym soupira.

Dès la fin de l'audience, un sourire malicieux s'était dessiné sur le visage de Wein.

« Bon sang. Dire que tu étais un souverain honorable il y a quelques instants. »

« Ma magnanimité est une chose coûteuse. Je dois l'utiliser avec parcimonie, » répondit Wein avec un haussement d'épaules et un sourire.  
« Un autre succès retentissant ! J'adore ce plan "Rencontre avec le public pour plus de loyauté" ! »

Wein avait établi plusieurs coutumes depuis qu'il était devenu régent. L'une d'entre elles était l'entretien avec Wein pour les employés potentiels, quel que soit le poste ou le rang. Le recrutement lui-même était géré par le chef des ressources humaines, et l'entretien avec Wein ne changeait pas leur statut d'emploi, tant que ce n'était pas un échec total.

Quant à savoir pourquoi cette coutume existe en premier lieu — .

« Nous devons protéger notre marque en tant que famille royale ! En leur parlant, je peux satisfaire leur désir d'approbation et leur donner un sentiment d'appartenance ! Rien de tel qu'un cœur loyal pour enchaîner un vassal ! »

Tout cela faisait donc partie d'un spectacle bien huilé.

« Tu sais, la plupart des gens n'oseraient pas dire ça à haute voix, Wein, »

déclara Ninym, donnant son avis sincère, mais elle ne pouvait pas contester le résultat.

Les familles royales étaient souvent coupées du public. Au mieux, les gens pouvaient espérer apercevoir un membre de la royauté de loin lors des cérémonies et des festivals. Les vassaux travaillant au palais avaient peut-être plus d'occasions de voir la famille royale, mais seuls les plus hauts gradés pouvaient échanger des mots avec elle.

D'où cette interview. Parler à Wein, qui était aussi proche d'un dieu qu'un mortel pouvait l'être, avait été une expérience émotionnelle qui avait motivé les masses.

« Il ne s'agit pas *seulement* de remonter le moral des vassaux. C'est aussi l'occasion pour moi de mémoriser tout mon personnel. Je fais d'une pierre deux coups. »

« Ta mémoire reste étonnante... »

« Bien sûr. Et je devrais mettre mes compétences à profit, au lieu de les gaspiller, hein ? »

Wein était né avec une excellente mémoire. Une personne capable de se souvenir de presque tous les noms de son armée de plusieurs milliers d'hommes n'était en aucun cas une personne ordinaire. En comptant le personnel à temps plein et à temps partiel, quelques centaines de personnes travaillaient au palais. Comparé à ses troupes, ce n'était rien. Sauf que Wein se souvenait aussi de détails très précis sur ses employés, jusqu'à leur ville natale et leur histoire personnelle.

« Je peux être sûre que les autres familles royales ne font pas la même chose. »

« Eh bien, je ne comprends pas pourquoi ils ne le font pas, » dit Wein avec un haussement d'épaules. « Le palais est le cœur d'une nation et

notre maison. C'est comme s'ils ne se souciaient pas que des étrangers courent partout. »

Wein avait raison. Le palais était le cœur de la nation. La famille royale y vivait, et d'autres personnes de statut y séjournaient à l'occasion. Il abritait des trésors et des secrets nationaux. Évidemment, cela signifiait que ses employés devaient être des citoyens honnêtes avec des antécédents parfaits. Ils ne pouvaient pas permettre d'avoir des individus suspects rôdant autour de l'endroit.

Bien sûr, Wein ne pouvait pas patrouiller dans son enceinte, même s'il pouvait se souvenir des visages. Mais s'il savait exactement qui mettait les pieds dans le palais, cela pourrait s'avérer utile en cas d'urgence. Du moins, c'était sa théorie.

« Ce n'est pas qu'ils s'en fichent, » expliqua Ninym. « C'est juste qu'ils ne peuvent pas se souvenir de tous leurs employés. Et tu prétends pouvoir en mémoriser plusieurs milliers ? Ça doit être une sorte de manie. »

« Ce n'est pas le cas ! J'utilise une simple astuce ! »

« Quelle astuce ? »

« J'enregistre simplement leur visage, leur nom, leur physique, leur voix et leurs manières dans mon Rolodex mental ! N'importe qui peut se souvenir de quelques centaines de personnes de cette façon ! »

« Donc c'est une bizarrerie. »

« Gah, » gémit Wein en entendant l'évaluation sévère de son vassal.

Ninym poursuivit : « Même si les autres membres de la royauté *pouvaient* se souvenir de tout leur personnel, je doute que beaucoup essaient. Je veux dire qu'ils auront besoin de temps en plus d'une bonne mémoire. »

« Je comprends. Nous avons vu une recrudescence de ces réunions

récemment. Un peu plus, et ça va être difficile de trouver le temps. »

« Je ne t'aurais pas cru si tu m'avais dit ça il y a des mois. Penser que tant de gens voudraient servir Natra. »

Le royaume de Natra était autrefois sous une triple menace de la pire des façons : pas d'argent, pas de capital humain et pas de ressources.

Mais maintenant ? Ils avaient gagné des guerres et possédaient de nouveaux territoires, une mine d'or et un port non affecté par la glace. La réputation de Wein était aussi en hausse. C'était comme le panneau d'affichage glacé indiquant que le royaume avait dégelé, attirant ceux qui voulaient se faire un nom.

« De plus, nous avons obtenu un accord pour commercer avec Patura dans le sud tropical. Et ils ont ajouté quelque chose pour adoucir l'affaire : ses marins et ses techniques de fabrication. Je vois d'autres personnes à l'horizon. »

« Tu sais, on a pratiquement arraché ça de leurs mains. »

« Mais nous avons tous les deux accepté les conditions, alors tout va bien ! » insista Wein, affirmant qu'il n'avait rien fait de mal.

Ninym eut un sourire en coin. « Bien sûrrrrr. En tout cas, Natra est sur la bonne voie. »

Wein acquiesça. « Certainement. Nous avons plus de fonds, de personnes et de ressources ! Je suis au sommet du monde ! Je n'ai rien à craindre ! Notre administration ne fait que commencer ! Et ils vécurent tous heureux pour toujours ! »

« — Ce serait bien que les choses se terminent aussi bien. » Ninym avait soudain sorti trois lettres. « Nous devons réfléchir à la façon de les traiter. »



« C'est sûr et certain ! » Wein avait regardé les lettres et s'était gratté la tête.

Ces lettres étaient du prince Demetrio, du prince Bardloche et du prince Manfred, toutes relatives à la cérémonie de couronnement que le prince Demetrio avait annoncée l'autre jour.

« Ce n'est pas une tâche facile. Qui aurait pu penser qu'il annoncerait cela à l'improviste ? »

« Je suppose qu'ils sont vraiment acculés dans un coin, » supposa Wein.

Wein était conscient que parmi les trois princes impériaux en lice pour le trône, la faction de Demetrio s'effritait. L'incident de Mealtars avait été le catalyseur, donc Wein n'était pas exactement étranger à cette situation.

Malgré cela, le prince aîné avait soudainement annoncé une cérémonie de couronnement. Cela ne devait se faire qu'une fois qu'il aurait réglé les choses avec les autres princes. S'il s'en écartait, cela ne manquerait pas de faire froncer les sourcils, mais Demetrio avait dû comprendre que le seul moyen de rester dans la course au trône était de passer en force, vu que son pouvoir s'amenuisait.

Ce plan impliquait la lettre maintenant en possession de Wein. Son contenu était simple. C'était une invitation à assister à la cérémonie arrivant sous peu.

« Demetrio est juste ce genre de gars. Il m'envoie toujours ce foutu truc, même quand il n'est pas remis de ce qui s'est passé à Mealtars. »

« Soit il a réfléchi à ses actions, soit il se moque de ce que les autres pensent de lui. »

Il devait également avoir envoyé des invitations à d'autres dirigeants étrangers influents. Assister à la cérémonie de couronnement signifierait

accepter Demetrio comme empereur. Plus il y avait de participants, plus cela garantissait son autorité à l'échelle mondiale. Le prince allait s'en servir pour légitimer sa position d'empereur et faire son retour.

« Et les deux autres lettres sont celles des autres princes, » dit Ninym en montrant les enveloppes.

Leur contenu était très similaire. En substance, ils proposaient de former une alliance pour surveiller Demetrio, afin que Wein ne soit pas dupé par les pitreries du prince aîné.

« Donc ils veulent me surveiller par la même occasion. Il semblerait que c'est une approche totalement différente de celle de Demetrio. »

« J'imagine que les princes pensent qu'ils peuvent s'occuper du prince Demetrio tout seuls, donc ils essaient de limiter les puissances étrangères qui pourraient interférer avec leurs plans. Je veux dire, surtout si tu entres dans le ring — personne ne saurait ce qui se passerait. »

« Hey. Tu me fais passer pour une mauvaise nouvelle. »

« J'en suis parfaitement consciente. » Ninym avait ignoré Wein qui hurlait qu'elle était si méchante. « En fait, si nous unissons nos forces avec le prince Demetrio, nous aurons une longueur d'avance pour établir des termes amicaux avec le prochain empereur. Si nous prenons l'initiative dans cette situation difficile et acceptons le prince aîné comme le prochain dirigeant, il nous sera redevable quand il montera sur le trône. »

## Partie 2

« S'il devient empereur, » interrompit Wein. « Demetrio a pris un dernier pari avec cette annonce. Ce serait formidable si tout le monde acceptait son invitation, mais si personne ne se présente à son couronnement ? Eh bien, tout le monde dans l'Empire saura qu'il n'a personne pour le soutenir et qu'il n'a aucun droit au trône. Et il n'y a pas de retour en

arrière possible. »

« Tu n'as pas tort. Et si tu t'associes à lui, tu deviendras l'ennemi des deux autres princes. Si l'aîné des princes ne devient pas empereur, nous n'aurons que l'ire de leur nouveau souverain pour récompenser nos efforts. C'est un inconvénient majeur. »

« Ce que j'aimerais au moins éviter. » Wein avait gémi.

Ninym lui jeta un regard furtif. « L'inconvénient d'accepter les demandes des jeunes princes est que le prince Demetrio nous détestera. Et s'il devient leur nouveau dirigeant, nous deviendrons son ennemi. Je suppose que si nous acceptons leur demande, cela nous donnera la possibilité d'observer les choses dans l'Empire à distance et d'allouer nos ressources ailleurs. »

« On me fait travailler jusqu'à l'os ces jours-ci. Peut-être que je devrais juste m'asseoir et profiter du spectacle. »

« Ou peut-être que je devrais t'enterrer sous une montagne de travail. »

« Ninym ! Qu'est-ce que tu crois que je suis ? Un faiseur de miracles ? »

« Non. Une mule. »

« Donc je ne suis même pas humain pour toi... !? »

Ninym lui avait assuré que c'était une blague. « Pour être honnête, je pense que ne rien faire est une option. S'allier à Demetrio ne peut que mal se terminer. »

« Sans blague. »

Le prince Demetrio avait perdu la moitié des partisans de sa faction, par rapport à son effectif maximal. Dans le passé, le pouvoir derrière les trois factions avait été distribué de manière égale, c'était donc une chute

tragique du pouvoir. Il était imprudent qu'il s'oppose aux autres princes en tentant d'organiser cette cérémonie de couronnement.

« — Cependant, » déclara Wein, « il est trop tôt pour que nous établissions un plan. »

Ninym était d'accord. « Toutes les cartes ne sont pas encore sur la table. »

Prince Demetrio. Prince Bardloche. Prince Manfred.

Wein et Ninym savaient que quelqu'un d'autre travaillait en secret dans la lutte pour le trône.

« — Pardonnez-moi. » Quelqu'un avait frappé. Un officier avait passé la tête par la porte. « Un émissaire de la princesse Lowellmina vient d'arriver. »

Wein et Ninym avaient échangé des regards et avaient hoché la tête.

« J'arrive tout de suite, » répondit le prince.

Le fonctionnaire s'était retiré, et Wein s'était levé. « Il semble que notre carte manquante ait un timing exquis. »

« Que va faire Lowa ? »

« Je sais qu'elle ne va pas s'asseoir et regarder le spectacle. »

Ils auraient leur réponse bien assez tôt. Ninym et Wein se dirigèrent vers l'endroit où l'émissaire les attendait.

+++

« Cela fait un moment, Prince régent. »

Celle assise devant eux n'était autre que l'assistante de Lowellmina, Fyshe Blundell.

« J'ai entendu dire que vous avez innové non seulement à l'Est et à l'Ouest, mais aussi dans la mer du Sud, Votre Altesse. D'humain à humain, je suis constamment impressionnée par vos compétences. Je prie pour votre succès continu du fond de mon cœur. »

Wein avait hoché la tête après que Fyshe ait donné son salut formel.

« Je suis aussi heureux de vous voir en bonne santé, Lady Blundell. Vous avez fait le voyage de nombreuses fois, mais j'imagine que cela ne devient jamais plus facile. Nous nous sommes préparés à votre arrivée, j'espère donc que vous vous reposerez après notre rencontre. »

« J'apprécie votre hospitalité. »

Fyshe lui avait souri, et Wein avait souri en réponse — non pas parce qu'ils devaient le faire pour paraître polis. C'était sincère. Les souvenirs des jours passés avaient refait surface dans leurs esprits.

« Maintenant que j'y pense, cela fait deux ans que nous nous sommes rencontrés, Prince. »

« Il y a si longtemps, hein ? »

Ils s'étaient rencontrés juste au moment où Wein avait pris le poste de régent. C'était totalement inattendu, car c'était devenu une nécessité lorsque le roi Owen était tombé malade. Son premier ordre du jour avait été une réunion avec Fyshe, un ambassadeur impérial à l'époque.

« Les choses ont bien changé, n'est-ce pas ? » demanda Wein.

« Oui. Si vous m'aviez parlé de la situation actuelle de Natra ou de mon <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 29 / 224

travail, je ne pense pas que je vous aurais cru. »

« Cela fait un moment que vous avez commencé à servir la princesse Lowellmina... Je suis curieux. Que pensez-vous d'elle, Lady Blundell ? »

« Elle est merveilleuse, bien sûr, » répondit Fyshe en toute honnêteté, sans hésiter un instant. « Vous savez, moi aussi, j'ai occupé autrefois un rôle jugé inapte pour une femme, celui d'ambassadrice. On m'a dit que j'étais accomplie, mais je pense que le temps passé aux côtés de Son Altesse m'a fait comprendre ce qu'est un véritable accomplissement. »

« Vous avez une haute opinion d'elle. Je ne l'ai vue que deux fois depuis que je suis régent, mais il semble qu'elle soit de mieux en mieux. »

« Précisément. Je pense qu'on peut dire que sa position et sa situation actuelle sont parfaites pour la laisser briller. » Fyshe se fendit d'un petit sourire et plaça un doigt sur ses lèvres pour indiquer que cela restait entre eux. « Bien sûr, elle n'est qu'humaine. Elle a donc ses moments de tendresse. Elle a récemment fait des histoires à propos de sa tenue. »

« Oui ? J'écoute. »

« Malheureusement, je ne peux pas en dire plus. »

Ninym avait écouté leur conversation à l'arrière.

*Je vois*, pensa-t-elle. Bien sûr, ce n'était que l'opinion de Fyshe sur Lowellmina, donc ce n'était pas un fait... mais au moins, il semblait qu'elles avaient établi une relation solide. Et Lowellmina avait envoyé sa précieuse subordonnée dans cet endroit éloigné.

*Il doit y avoir un sens plus profond derrière tout ça*, Wein, dit Ninym avec ses yeux.

*Je sais*, a répondu silencieusement Wein.

Lowellmina avait joué une main très importante ici. Elle devait penser qu'elle avait quelque chose à gagner, et elle avait l'intention de partir avec.

« — j'ai entendu dire que vous aviez un message de la princesse Lowellmina. »

Lorsque Wein avait abordé ce sujet, l'air avait semblé se figer. Cela marquait la fin de leur réception détendue. La vraie discussion était sur le point de commencer.

« J'imagine que vous êtes au courant que le Prince Demetrio de l'Empire d'Earthworld a déclaré qu'une cérémonie de couronnement aura lieu, » commença Fyshe, en corrigeant sa posture. « La princesse Lowellmina insiste depuis un certain temps sur le fait que la lutte pour la succession pourrait être résolue par la discussion. Cette annonce, cependant, a été faite sans consulter les deux autres princes. »

« Je parie que le prince Bardloche et le prince Manfred se disputent à propos de ça, hein ? »

« J'en ai bien peur. Les trois princes se préparent à mobiliser leurs troupes. Lowellmina craint que la guerre n'éclate entre eux, alors que nous avons réussi à l'éviter pendant tout ce temps. »

*Je doute qu'elle ait réellement peur,* pensa Wein, mais il garda cela pour lui.

Fyshe le regarda. « Il est évident que les princes vont déclencher une guerre civile pour leur propre intérêt, sans tenir compte du sort de l'Empire. Pour résoudre cela au plus vite, je suis venue demander votre aide. »

« Je vois... »

Honnêtement, ce n'était pas ce à quoi Wein s'attendait. Il avait l'impression que Lowellmina essaierait de l'empêcher de se mêler de leurs affaires, comme l'avaient fait les deux autres princes. Jamais il n'aurait pensé qu'elle désapprouverait le comportement de ses frères et demanderait l'aide de Wein.

*J'ai pensé qu'elle pourrait me demander de l'aide... mais pas pour empêcher le chaos d'éclater. Ça ne peut pas être toute l'histoire.*

En vérité, ils avaient supposé que le vrai combat viendrait *après* le couronnement de Demetrio.

Après tout, l'échec de Demetrio était inévitable. Même s'il utilisait toutes les ressources à sa disposition, tout le monde savait que son couronnement ne se déroulerait pas comme prévu et qu'il serait contraint de quitter définitivement la sphère politique.

Le problème était ce qui venait ensuite. Sans leur chef, la faction de Demetrio serait un pion à prendre. Puisque la taille d'une faction était corrélée à son influence, ils seraient la cible de Bardloche, Manfred, et Lowellmina. Tout se résumait à savoir qui serait le premier à s'en emparer. C'était le vrai combat.

*... Iowa ne voudrait pas non plus que des entités étrangères s'en mêlent. Ninym réfléchissait derrière Wein. Si elle demande de l'aide à la mauvaise personne, ils pourraient envahir l'Empire plus tard. Mais si elle est ici pour demander de l'aide, cela signifie qu'elle n'a pas d'autres options...*

Ou peut-être que son but était quelque chose de complètement différent.

Wein et Ninym essayaient de comprendre l'expression de Fyshe, mais un sourire calme restait collé sur son visage. Ils ne pouvaient pas avoir un bon aperçu de ses réelles intentions.



« ... Quel genre d'aide voulez-vous exactement ? » demanda Wein, en approfondissant la question.

Fyshe avait répondu sans hésiter. « J'imagine que vous êtes très occupé. Bien sûr, je comprends que vous travaillez pour le bien de Natra, c'est pourquoi nous n'avons qu'une seule requête. Nous serions très heureux si vous pouviez déclarer votre soutien à la princesse, qui souhaite résoudre cette affaire de manière pacifique. »

Ninym avait pris des notes mentales. *Donc ils ne veulent pas que nous soyons trop impliqués. D'où la raison pour laquelle ils veulent que nous « déclarions notre soutien » uniquement de nom.*

Le soutien de Natra n'aurait rien signifié à l'époque où Wein venait de devenir régent. Mais les choses étaient différentes maintenant. Fyshe avait raison. Natra n'était sur le devant de la scène que grâce aux efforts de Wein. Maintenant, cela ferait une grande différence que ce pays soutienne Lowellmina.

*En tant que demande, c'est parfaitement inoffensif,* conclut Ninym.

— Cependant, Wein avait senti que quelque chose n'allait pas. *Ça semble être une trop petite faveur après avoir voyagé si loin.*

Il n'imaginait pas qu'ils allaient demander ses troupes, mais cela semblait tout simplement anormal, étant donné que Lowellmina avait joué la meilleure carte à sa disposition — Fyshe.

*J'ai l'impression qu'elles cherchent autre chose... mais je n'ai pas assez d'éléments pour me prononcer.*

Il savait qu'il n'aurait pas de réponse, même s'il se creusait la tête. Alors il changea de vitesse.

*Ce sera un risque élevé et un rendement élevé si je rejoins le prince aîné.*

*Si j'attends que les choses se passent avec les autres princes, ce sera sans risque et sans retour. Et si je soutiens Lowellmina : faible risque, faible retour.*

C'était ses trois options. Si seulement il y avait une option sans risque et à haut rendement. Mais bien sûr, rien d'aussi bon n'était jamais arrivé dans la vie.

Les yeux de Wein et de Fyshe s'étaient croisés, des regards inébranlables qui cachaient leurs intentions. Ils s'étaient fait face avec des expressions aussi calmes que des étendues d'eau sans vent.

Pendant combien de temps étaient-ils restés assis dans ce silence ? La tension dans la pièce était si épaisse qu'on pouvait la couper avec un couteau.

Wein se fendit soudain d'un petit sourire. « Je comprends votre demande. Si c'est le cas, j'aimerais vous apporter mon soutien total. »

Fyshe rayonna. « Merci, Prince régent ! Je suis certaine que la Princesse Lowellmina sera heureuse de la nouvelle. J'imagine que ses fidèles seront du même avis ! »

« Je suis heureux de l'entendre. » Wein acquiesça. « Mais je ne m'emballerais pas encore trop, Lady Blundell. »

« Hein... ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« J'ai seulement dit que j'aimerais apporter mon soutien total. Je n'ai jamais dit que je le ferais. »

« Quoi — ? » Les yeux de Fyshe s'étaient agrandis. Elle s'était immédiatement mise en état d'alerte.

## Partie 3

Wein lui fit face. « Je comprends le souhait de la princesse Lowellmina de régler les choses pacifiquement, en tant que régent d'une nation alliée et en tant qu'être humain raisonnable. Mais je n'ai que très peu d'informations sur la princesse et sa faction. Cela m'a fait réfléchir : Peut-être que la princesse Lowellmina ne fait que nous dire ce que nous voulons entendre, tout en ayant l'intention de provoquer davantage de chaos dans l'Empire. »

« Son Altesse ne ferait jamais... ! » Fyshe avait failli se lever d'un bond, mais Wein avait levé une main pour l'arrêter.

« Bien sûr, je veux croire que la princesse Lowellmina veut la paix. Mais l'histoire montre d'innombrables exemples de "souverains bienveillants" qui sont devenus des tyrans avec le temps, non ? »

« D'accord, mais... »

Lowellmina demandait à Wein d'investir en elle parce qu'il croyait en elle. Wein répondait qu'il ne pouvait pas le faire, car il ne la croyait pas. Ils étaient dans une impasse.

Bien sûr, Wein n'avait pas prévu d'arrêter les négociations. Cela faisait partie de sa stratégie de refuser à ce stade pour voir comment elle réagirait.

Fyshe s'attendait à ce que Wein essaie de la secouer, aussi avait-elle fait mine de bien réfléchir avant de parler, comme si elle prenait une grande décision.

« Si tel est le cas, permettez-moi de faire une humble proposition. »

« J'écoute. »

« — Voulez-vous venir voir la princesse dans la capitale impériale ? »

« Hm ? » murmura Wein.

Fyshe continua. « Je comprends vos inquiétudes, Prince régent. Je ne pense pas pouvoir vous persuader de croire la princesse, quoi que je dise ici. C'est pourquoi, à mon humble avis, vous devriez voir et entendre Son Altesse par vous-même. »

« Hm... Je suppose qu'une conversation avec elle serait le moyen le plus rapide de dissiper mes doutes. » Wein acquiesça avant de lui adresser un sourire. « Et le reste du monde interprétera cette rencontre comme la preuve que je prends le parti de Lowellmina... C'est ce que vous cherchez, Lady Blundell ? »

« Qui peut le dire ? Je ne peux pas parler pour le reste du monde. » Fyshe arborait un sourire effronté.

Wein l'observait et semblait s'amuser de la situation. « Si ça ne vous dérange pas, je pense que je vais rendre visite à la princesse Lowellmina dans la capitale. »

« Ah... ! » Un sourire se dessina sur le visage de Fyshe. « Son Altesse sera heureuse de votre visite, Prince régent. Je vais me rendre tout de suite dans ma patrie. »

« Je vais commencer à préparer le départ dès que nous aurons reçu une réponse... Il semble que nous allons nous rencontrer avec le sourire, comme la dernière fois, Lady Blundell. »

« En tant que citoyenne de l'Empire, je suis honorée de pouvoir contribuer à favoriser une nouvelle amitié entre nos nations, Prince régent. »



Wein et Fyshe s'étaient serré la main, le sourire aux lèvres. C'est à ce moment que ça avait été décidé que le prince du Royaume de Natra irait à l'Empire.

+++

« Es-tu sûr que tu es d'accord avec ça ? » Ninym demanda à Wein dans son bureau après leur rencontre avec Fyshe. « Tu l'as dit toi-même, Wein. Si nous allons là-bas pour la rencontrer, nous ne ferons pas que montrer notre soutien. Nous aurons l'air de rejoindre la faction d'Iowa. »

« Je ne suis pas d'accord avec ça, mais je n'avais pas le choix, » dit Wein en haussant les épaules. « Ce serait idéal si nous pouvions faire en sorte que le prochain empereur nous doive une grande faveur, afin que nous puissions former une alliance avec lui. »

Ce serait vraiment nul si Wein prenait le parti de la mauvaise personne avant que cette décision ne soit prise. Le pari le plus sûr serait d'intervenir après qu'un nouvel empereur soit déjà sur le trône.

« Mais les choses ne sont pas toujours aussi simples, » commenta Ninym.

« Exact. La princesse impériale ne veut pas devoir de faveurs aux autres nations. Plus encore, elle détesterait tenir ses promesses lorsqu'elle sera impératrice. »

C'était assez évident dans les lettres des jeunes princes. Ils voulaient régler les problèmes internes sans intervention externe. Il n'y avait pas une seule nation qui ne fonctionnait pas de cette manière.

« La chute de Demetrio est une évidence à ce stade, » déclara Wein, « et je m'attends à ce que la bataille pour le trône passe à la vitesse supérieure. Je ne pense pas qu'il y aura beaucoup d'occasions pour Natra d'intervenir avant que le nouvel empereur ne prenne le trône, quel que soit le vainqueur. »

« C'est pourquoi tu as choisi Lowa. »

Demetrio était hors de l'équation. Bardloche et Manfred rejetaient toute interférence extérieure. Ce processus d'élimination le laissait avec Lowellmina.

« Et tu es d'accord pour soutenir Lowa comme impératrice ? »

« Je pourrais toujours faire semblant de la soutenir, trouver ses faiblesses, et changer d'équipe pour rejoindre les jeunes princes. »

« Tu es un véritable escroc. »

« S'il te plaît, appelle-moi "intelligent". »

« Malin et sournois. »

« Beaucoup mieux ! »

« Est-ce que c'est... ? » Ninym avait l'air épuisée.

Wein l'avait ignorée. « Je sais que ma visite dans la capitale impériale sera interprétée comme une adhésion de Natra à la cause de Lowa. Je ne sais vraiment pas ce qui se passe dans l'Empire en ce moment. Je veux dire, cela fait des années que je n'y suis pas allé. Je choisirai qui vraiment soutenir après l'avoir moi-même vérifié. »

« Tu vas donc profiter de ce voyage pour enquêter sur l'Empire et ses factions. »

« Je ne peux pas dire à quel point je pourrai fouiner. » Wein croisa les bras avec un sourire en coin. « Après tout, Natra s'est fait une bonne réputation depuis que je suis régent. L'Empire va être prudent. Nous devons être aussi discrets que possible, même sur le chemin. »

« Et c'est de Lowa que nous parlons. Je suppose qu'elle a déjà préparé un piège pour toi. »

Wein acquiesça. Lowellmina était ingénieuse et ambitieuse. C'était une bonne amie à lui, mais cela ne signifiait pas qu'elle ferait preuve de réserve ou de pitié.

*Je ne sais toujours pas pourquoi la réunion était si bizarre. Le véritable objectif de Lowa doit se cacher derrière ma visite à la capitale. Quelle amie agaçante j'ai là, pensa Wein. La princesse devait penser la même chose.*

« Peu importe. » Wein avait relâché la tension dans ses épaules. « S'il y a un piège, je vais juste le mâcher. Heureusement, la vraie bataille commence une fois que Demetrio sera viré de la course. Nous avons le temps. »

« D'accord, mais si *le* Prince Demetrio gagne ? »

« Ce n'est même pas la peine d'y penser, » dit Wein, balayant les mots de prudence de Ninym. « Les seules personnes dans son équipe sont des limaces qui ont raté leur chance de quitter le navire et des idiots qui n'ont aucune idée de ce qui se passe. Ils peuvent renforcer leur nombre, mais aucun d'entre eux n'a le cerveau pour se sortir du trou dans lequel ils sont. Même si plus d'individus rejoignaient sa faction, ils ne feraient jamais de retour. Et s'ils y parviennent, je mangerai une pomme de terre avec mon nez. »

« Oh, quel retour en arrière ! »

« De toute façon, c'est impossible. »

Wein devait se concentrer sur la bataille qui suivrait la disparition de Demetrio. Comment pouvait-il agir de manière à obtenir le meilleur résultat pour lui-même ? Contrairement à Demetrio, les trois candidats restants et leurs factions ne pouvaient pas être écartés. Ce ne serait pas une bataille facile.

« — Peu importe ce qu'ils nous réservent, la victoire sera mienne, » déclara Wein. « Bardloche, Manfred, Lowellmina. Je devrais les surveiller de près tous les trois pendant que nous regardons Demetrio descendre en flammes. »

Wein s'était fendu d'un sourire entendu, confiant dans son bon jugement.



+++

— Et maintenant, revenons au présent.

« Je ne pense pas que nous aurions imaginé une seconde d’atterrir dans le camp du prince aîné lorsque nous sommes partis pour la capitale impériale. »

« Pourquoi cela se produit-il toujours ? » Wein avait crié — aussi fort qu’il est humainement possible — en se tenant la tête.

+++

La délégation du Prince Wein avait rencontré l’armée de Demetrio. La nouvelle s’était répandue dans tous les camps comme une traînée de poudre.

« Vous vous moquez de moi ? Natra est du côté de Demetrio !? »

Le chef de la faction militante, le prince Bardloche, avait bondi de sa chaise en apprenant la nouvelle.

« Êtes-vous sûr qu’il n’y a pas eu une erreur !? Je comprendrais si c’était Lowellmina, mais *Demetrio* !? »

« J’ai vérifié plusieurs fois, mais c’est vrai. Le prince Wein a rejoint le prince Demetrio à Bellida. »

Cela venait de son fidèle subordonné. Bardloche devait l’accepter, même si cela semblait impossible.

Il gémit. « Hrm... Si nous parlons du prince de Natra... Je ne pense pas qu’il s’amuserait à rejoindre Demetrio sur un coup de tête. »

« Oui. J'imagine que c'est une manœuvre politique. Que devons-nous faire, Votre Altesse ? »

Bardloche avait agonisé un moment avant de parler. « ... Nous allons poursuivre nos plans. Mais surveillez de près l'armée de Demetrio. »

« Compris. »

Bardloche regarda du coin de l'œil son subordonné partir pour exécuter ces ordres.

Le prince se murmura à lui-même : « À quoi pense cet homme !? »

« À quoi pense-t-il au juste ? » se demanda le prince Manfred à voix haute, en gémissant de frustration.

Bien qu'il soit le plus jeune fils, il était soutenu par de grandes quantités d'argent, ce qui lui donnait suffisamment d'élan pour se battre à armes égales avec les autres princes.

« C'est un stratège. Je savais qu'il préparait quelque chose quand Bardloche et moi lui avons demandé de ne pas s'impliquer trop. Mais je ne comprends pas. C'est un tel pari de rejoindre Demetrio. » Manfred avait regardé à côté de lui. « Qu'est-ce que tu en penses, Strang ? »

Il posa les yeux sur un jeune homme qui avait l'air d'un officier, debout à côté de lui. Il s'appelait Strang, et il était à la fois le confident de Manfred et l'ami de Wein.

« Je suis d'accord, Votre Altesse. Une alliance avec le prince Demetrio apportera de sérieux défis. Mais s'ils surmontent ces difficultés, le lien entre le prince Demetrio et le prince Wein sera incassable. »

« Donc ce risque apporte un rendement élevé. Veux-tu dire qu'il fait cela  
<https://noveldeglaice.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une  
nation de l'endettement - Tome 7 42 / 224

parce qu'il est sûr de gagner ? »

« Oui. Le Prince Wein n'est pas un fan des jeux d'argent. Un étranger pourrait penser qu'il fait un pari téméraire, mais celui-ci doit être calculé. Il a une façon d'assurer son succès dans les moindres détails. » Après avoir dit cela, Strang avait haussé les épaules. « Mais le prince Wein a toujours été victime d'un étrange coup de chance. Il a pu être contraint de travailler avec le prince Demetrio en raison de circonstances imprévues. »

« Des circonstances imprévues ? Comme quoi ? »

« Mes excuses. C'est tout ce que je sais. »

« Hmph... » Manfred avait réfléchi, et finalement il avait semblé se débarrasser de quelque chose. « Eh bien, ça n'a pas d'importance. Après tout, Natra s'est ouvertement mis à dos Bardloche et moi. S'il doit en être ainsi, nous n'avons pas d'autre choix que de le faire tomber. »

## **Partie 4**

« Je n'ai aucune idée de ce que cet homme cherche... »

Le prince Demetrio se morfondait dans une pièce faiblement éclairée. Bien qu'il manquait de principes et de talent, il était soutenu par les aristocrates conservateurs, en tant que fils aîné de la lignée pour le trône.

« Penses-tu vraiment qu'il est venu ici pour être mon allié ? »

Le loyal serviteur répondit. « Oui. Nous ne pouvons pas nous permettre de baisser notre garde, mais je crois que son intention est de vous aider à monter sur le trône. »

« Mais il a conspiré contre moi avec les autres princes de Mealtars et m'a fait descendre de quelques échelons. Pourquoi voudrait-il me rejoindre si

tard dans le jeu ? »

Il est vrai que Demetrio avait envoyé une lettre à Natra pour demander une alliance, mais ni lui ni aucun membre de sa faction ne croyait que le prince de Natra accepterait ça. Ils avaient supposé qu'il observerait la situation ou se joindrait à la Lowellmina. Jamais il n'aurait imaginé que le prince de Natra sauterait à bord du *navire Demetrio*.

Évidemment, Demetrio était ravi. Mais une petite voix dans sa tête le harcelait, se demandant quel était le raisonnement derrière tout cela.

« Ce n'est qu'une supposition, mais le prince Wein pourrait voir cela comme sa seule chance de réparer sa relation avec Votre Altesse. Le défunt Empereur était celui qui a établi l'alliance entre Natra et l'Empire. Il est logique que le Prince Wein soutienne le fils aîné pour s'assurer le statut d'allié. »

« Hm... Donc tu dis qu'il n'est pas là pour me soutenir, mais qu'il est là pour maintenir les liens avec l'Empire... ? » Demetrio a fait la grimace. Il avait du mal à suivre.

Il croisa les bras. Le subalterne faisait face à son seigneur, un air sérieux sur le visage.

« ... Appelez ça un délire, mais je commence à penser qu'il a peut-être planifié les incidents à Mealtars pour cette raison précise. »

« Que veux-tu dire ? »

« Nous savons tous que si vous montez sur le trône avec le soutien d'autres nations, vous devrez inévitablement tisser des liens avec elles. Je veux dire, même notre faction n'aurait pas tendu la main à Natra si nous n'étions pas dans une situation aussi difficile. »

« ... Tu dis donc qu'il m'a envoyé dans la spirale des Mealtars parce qu'il

a compris que je viserais le trône et demanderais la coopération des nations étrangères !? »

« Ce n'est qu'une possibilité, bien sûr, mais... » le subordonné avait essayé d'insister sur le fait que ce n'était qu'une théorie, mais Demetrio l'avait cru.

Après tout, Wein avait amené sa petite suite à une faction qui n'était pas en bons termes avec lui. Il n'aurait jamais fait quelque chose d'aussi imprudent sans être sûr de pouvoir contrôler la situation.

« Ce monstre... ! »

Demetrio l'aurait déchiré membre par membre s'il avait pu. Mais faire cela signifierait perdre la confiance des seigneurs. Wein devait aussi le savoir. Sinon, il ne serait pas venu ici comme si c'était tout à fait approprié.

« ... Je ne te laisserai pas me voler la vedette, » cracha Demetrio. « Tu as peut-être l'intention de siphonner toutes nos ressources, mais ne me sous-estime pas. Je vais te mettre en pièces avec mes dents... ! »

+

« — J'imagine que toutes les factions pensent à quelque chose de ce genre. »

« Tout cela n'est qu'un malheureux malentendu, je le juuuuuuuurre ! » hurla Wein, incapable de le supporter, dans la pièce qui lui était attribuée. « Tout ça ! Vous vous trompez ! Tout cela n'aurait jamais dû arriver ! »

« Je ne peux pas non plus dire que je m'attendais à ça... » Ninym soupira à côté de lui.

Après leur rencontre avec Fyshe, Lowellmina avait répondu par

l'affirmative, et Wein avait pu se rendre dans la capitale impériale. La délégation avait immédiatement commencé à se préparer à partir pour l'Empire. S'ils voyageaient en Occident, ils auraient dû se familiariser avec la culture et les coutumes de leur destination. Mais Natra était un allié de longue date de l'Empire. Un tel débriefing n'était pas nécessaire.

Les préparatifs s'étaient déroulés sans encombre et la délégation était prête à partir avec Wein comme représentant. Ils avaient deux jours d'avance sur le programme et commençaient fort.

Wein et Lowellmina avaient convenu que sa visite et son itinéraire devaient rester secrets jusqu'à son arrivée dans la capitale. Si Wein avait annoncé qu'il venait comme de vieux amis, d'autres factions lui barreraient la route, compte tenu du climat actuel dans l'Empire.

Mais cette politique avait fini par se retourner contre eux. Alors que la délégation approchait de la ville de Bellida, elle était tombée sur un groupe de soldats. Quand Wein les avait vus avec le drapeau impérial, il avait supposé que Lowa était venue les accueillir.

Mais lorsqu'il avait vu un autre drapeau en dessous, son visage avait pâli.

C'était celui de Demetrio. Ce qui signifiait que les soldats en face d'eux appartenaient au prince aîné qu'il avait déployé pour assurer sa position d'empereur.

Le temps que la délégation s'en aperçoive, il était trop tard. Ils s'étaient retrouvés instantanément entourés de troupes, et leurs identités avaient été révélées. Ils avaient dû rencontrer Demetrio lui-même.

« — *Alors, qu'est-ce qui vous amène ici ?* »

Si cela avait été avant que Demetrio n'annonce qu'il allait monter sur le trône, Wein aurait pu simplement dire que Lowellmina l'avait invité à la capitale. Mais Demetrio était au milieu de son plus grand pari. S'il

découvrait qu'un prince étranger se réunissait avec une faction rivale, il était possible qu'il se lance dans une folie meurtrière.

Donc Wein ne pouvait dire qu'une chose.

« *Nous sommes ici pour coopérer avec vous, Prince Demetrio — .* »

C'est ainsi que Wein et sa délégation avaient été affectés à l'armée de Demetrio à Bellida.

« Nooooooooooon ! Pourquoi ces choses continuent-elles de m'arriver ? »

« Et avec le prince le plus âgé des trois. Pour être honnête, ça craint vraiment..., » Ninym soupira.

Les choses auraient pu se passer différemment s'ils étaient tombés sur le prince Bardloche ou le prince Manfred. Bien sûr, *il* ne leur restait plus qu'à tomber sur le prince Demetrio, un navire en perdition dont le destin ÉTAIT scellé selon Wein.

« Si seulement je n'avais pas baissé ma garde quand j'ai vu ce drapeau impérial ! »

Wein était de mauvaise humeur. Il n'allait pas se réjouir de sitôt.

*... Je ne peux pas le laisser comme ça.* Ninym comprenait cependant pourquoi il ressentait cela.

Si le temps l'avait permis, elle l'aurait laissé se débattre jusqu'à ce qu'il ait fait sortir tout ça de son système, mais ils n'avaient pas ce luxe.

Elle était déterminée à servir son devoir de vassale. « Wein, décidons d'un plan. Qu'allons-nous faire ? »

« Je ne veux pas y penser pendant les six prochains mois ! Je suis en hibernation ! »

« Tu n'es pas un ours. »

« Eh bien, je vais être un ours, à partir d'aujourd'hui ! Grrr ! »

« Cette situation nous dépasse largement... »

Ninym avait l'habitude de donner des coups de pied au cul de Wein, mais elle ne se souvenait pas de la dernière fois où il avait été aussi têtue. L'accident l'avait marqué. Il n'était plus dans son élément.

« Je t'entends, Wein, mais c'était une erreur honnête. Tout ce que nous pouvons faire maintenant est de trouver une solution. »

« — Ce n'était pas une erreur. »

L'expression de Wein s'était durcie, et les yeux de Ninym étaient devenus flous.

*Ce n'était pas une erreur.*

Son visage semblait irrité. Amer, presque. Et... légèrement amusé.

« Rien de tout cela n'était une coïncidence. Tout avait été planifié. C'est pourquoi c'est si ennuyeux. »

Wein avait l'air sûr de lui, ce qui rendait Ninym encore plus confuse.

« Attends. Qu'est-ce que tu veux dire, Wein ? »

« Quelqu'un travaillait en coulisse pour que je rencontre Demetrio et rejoigne son équipe. Et j'ai marché droit dans leur piège. » Wein avait levé les yeux au ciel. « Elle m'a bien eu... Je ne m'attendais pas à un geste aussi audacieux si tard dans la partie, » avait-il marmonné en serrant les dents.

Ninym ne suivait pas. « Pourquoi quelqu'un... ? Tout d'abord, *qui ferait*



*une chose pareille ? »*

©Falmaro



« C'est évident. Il n'y a qu'une seule personne qui pourrait réussir ce coup. Quelqu'un qui connaît la route empruntée par notre délégation, notre emploi du temps, et la position des factions dans l'Empire. »

« ... Tu ne peux pas vouloir dire... »

Wein avait hoché la tête. « Bien vu, Lowa. Son piège n'était pas de nous attendre dans la capitale. Son piège était son invitation à nous rendre visite là-bas — . »

« Le Royaume de Natra est devenu trop grand, » dit Lowellmina entre deux gorgées de thé noir dans une salle du Palais Impérial. « Natra était autrefois une importante route publique reliant l'Est et l'Ouest. Bien que nous voulions unifier tout le continent, l'Empire n'a jamais levé la main sur elle parce que nous étions en bons termes et que nous savions que nous avons assez de pouvoir pour conquérir Natra à tout moment. »

Lowellmina poursuit : « Mais depuis que Wein est devenu régent, Natra a prospéré, a gagné des territoires et s'est rapproché de l'Occident. De telles circonstances ne sont pas de bon augure pour l'Empire. »

« Bien que je suppose qu'ils ne soient pas au même niveau que nous en ce qui concerne la puissance militaire ? » demanda Fyshe à côté de la princesse.

« Pour l'instant, oui, » répondit Lowellmina sans hésiter. « Tant que Wein est en bonne santé, je ne peux qu'imaginer que Natra continuera à prospérer. Lorsque je deviendrai impératrice, il est possible que Wein règne sur l'Ouest. »

« C'est... »

On pourrait rire de l'idée qu'un prince d'un petit royaume règne un jour sur la moitié du continent, mais Fyshe n'était pas prête à rire. En fait, elle ne pouvait pas se résoudre à sourire. Après tout, elle avait vu Wein travailler sa magie de première main.

« Alors vous avez conçu ce plan pour réduire son pouvoir, en forçant le prince Wein à monter sur le bateau du prince Demetrio qui est en train de couler. »

Wein avait prédit que Demetrio se retirerait de la course et que Bardloche, Manfred et Lowellmina se battraient pour les anciens membres de la faction du prince aîné. Mais Lowellmina avait pensé un peu plus loin. Elle était certaine de perdre cette bataille entre les trois frères et sœurs restants.

Sa principale approche était que la question de l'héritage devait être résolue par la parole. À cette fin, elle n'avait pas d'armée publique ou de démonstration de force ouverte, contrairement à ses frères. Si les deux frères cadets s'affrontaient pour gagner les partisans de Demetrio, Lowellmina savait qu'il lui serait difficile de s'interposer. Et elle était certaine que Bardloche et Manfred utiliseraient leurs forces.

Elle avait eu une idée géniale en réfléchissant à cette situation : réunir Wein et Demetrio et les faire se battre contre Bardloche et Manfred.

« Demetrio n'avait aucun espoir de gagner contre les autres frères tout seul. Mais le résultat sera différent si Wein est de son côté. »

« Demetrio et Wein contre Bardloche et Manfred... Le camp perdant subira des pertes importantes, évidemment, mais les vainqueurs subiront également des dommages. Je suppose que nous interviendrons lorsque toutes les parties se seront épuisées. » Fyshe acquiesça. « Mais j'ai une question sur votre stratégie. Croyez-vous que le prince Wein va vraiment rejoindre le camp du prince Demetrio ? »

« Il le fera. » Lowellmina avait l'air si confiante. « C'est dans la nature de Wein. Quand la vie lui fait subir des pertes, il les transforme toujours en gains. Quand il est sur un bateau qui coule, il essaie de le diriger vers le port le plus proche au lieu de sauter par-dessus bord. »

## Partie 5

Lowellmina s'était familiarisée avec le caractère de Wein lors de leurs journées à l'académie militaire. À ses yeux, elle disait l'évidence.

« Et s'il parvient à éviter le prince Demetrio et à atteindre la capitale sans encombre ? »

« Si ce moment arrive, je demanderai à redevenir sa fiancée, » répondit Lowellmina avec un sourire. « Sa visite indiquerait son allégeance à ma faction, donc j'imagine que Wein pensera que c'est une bonne occasion d'approfondir nos relations. Pour être honnête, il serait préférable que nous nous marions après mon accession au trône, mais si je peux le tenir en laisse, ce serait un avantage suffisant pour moi... Enfin, ce n'est pas comme si tout cela allait arriver. »

Lowellmina continua. « Fyshe. Tu as suggéré que tu ne savais pas qui va gagner, mais je pense que je le sais. »

« Qui, à votre avis, sortira vainqueur ? »

« Wein va gagner. » Son ton était lourd de conviction. Tant que Demetrio avait Wein, il gagnait. Dans son cœur, l'issue de la bataille était déjà décidée. « Mon plan sera un succès lorsque Wein et Demetrio auront vaincu Bardloche et Manfred sans mettre Demetrio sur le trône. »

Après cela, les deux prochains objectifs de Lowellmina étaient d'absorber la faction de Demetrio et de déstabiliser l'autorité créée par Wein. Bien sûr, cela ne ferait pas tomber Wein, mais elle pourrait entraver sa progression. Elle ne permettrait pas à son royaume de s'épanouir

davantage avant qu'elle ne devienne impératrice.

De toute évidence, il s'agissait de conditions difficiles à remplir. En plus d'éliminer Bardloche et Manfred, Lowellmina devait vaincre Wein.

« C'est un ennemi difficile à abattre. »

Le plan était prêt, mais elle était face à Wein. C'était une bête de stratégie, à la fois gentille et cruelle. Elle devait faire de lui un ennemi, et elle devait gagner.

« Ne perdez pas courage, Votre Altesse, » dit Fyshe, lisant dans l'esprit de son maître. « Nous avons fait le premier pas. Au moment où nous parlons, les deux parties doivent être confuses. Et le prince Wein et le prince Demetrio ne sont même pas encore de vrais alliés. Même le prince Wein doit avoir les mains liées. »

Fyshe avait raison. Wein avait été placé à bord du navire en perdition de Demetrio, ce qui limitait ses mouvements. Il était dans une situation délicate, sans aucun doute. Le côté de Lowellmina avait l'avantage.

Mais il y avait une petite voix dans son esprit, soit effrayée par l'ombre de Wein, soit...

« Excusez-moi ! » Un messager avait fait irruption. « Une délégation de Natra conduite par la princesse Falanya vient d'arriver ! »

« « Quoi — !? » » Lowellmina et Fyshe avaient glapi de surprise.

« Falanya devrait arriver dans la capitale en ce moment même, » murmura Wein.

Il s'était finalement calmé, soit parce qu'il en avait marre de se plaindre, soit parce qu'il était épuisé.

« C'est le bon côté des choses. Je ne pensais vraiment pas que nous aurions besoin de renfort, » répondit Ninym, en repensant à ce qui s'était passé avant qu'ils ne quittent Natra. « Tu as demandé à la princesse Falanya de nous suivre jusqu'à la capitale à une courte distance... Je pensais que tu étais juste trop prudent. Savais-tu que cela allait se produire ? »

« Je me serais enfui si j'avais pu. »

*Eh bien, oui.* Ninym grimaça.

« J'ai pensé qu'ils pourraient nous provoquer des ennuis. Je veux dire, ils ont insisté pour que je vienne à la capitale. De plus, l'Empire est déjà dans un état instable avec la lutte pour la succession et tout le reste. »

C'est pourquoi Wein avait joué une de ses cartes — Falanya. Si rien ne lui arrivait, la fratrie se rendrait ensemble chez Lowellmina, ce qui renforcerait la proximité de leurs deux nations.

Mais des choses lui étaient arrivées. Wein était maintenant avec la faction de Demetrio, et Falanya se rendait seule chez Lowellmina.

« Lowa veut que Demetrio fasse tomber le représentant de Natra — moi — et nuise à notre réputation. Mais si un autre membre de la famille royale — Falanya — lui rend visite, nous pouvons montrer au monde que Natra est intéressée à résoudre ce problème de manière raisonnable, même si nous avons "soutenu" Demetrio. »

« Ainsi, les dommages à nos réputations seront minimes, même si nous perdons ici. »

« Cela ne résoudra pas la racine de nos problèmes, mais c'est ce qu'il y a de mieux après l'inaction, » poursuit Wein. « Si Lowa est d'accord avec mon attaque furtive, ce sera une tout autre histoire. »

*Je n'arrive pas à croire qu'ils répondent si vite... !*

La princesse Falanya était arrivée dans la capitale impériale.

Fyshe n'avait pas pu cacher sa surprise quand elle avait entendu le rapport.

Ils ne seraient pas venus si vite si Wein avait demandé à sa sœur de se rendre au palais après avoir croisé l'armée de Demetrio. Wein avait dû flairer quelque chose sur le plan de la princesse lors de la réunion à Natra.

*Tout est de ma faute...* pensa Fyshe. Peut-être avait-elle donné le change avec son raisonnement, ses expressions, ses mouvements, le ton de sa voix... Quelle que soit la raison, il était évident que le prince avait perçu quelque chose. Fyshe se mordit la lèvre, vexée que Wein l'ait encore une fois battue.

Elle se tourna vers son maître pour s'excuser de son échec... et sauta pratiquement hors de sa peau. Après tout, Lowellmina souriait, même si elle venait de recevoir un contre-coup.

« Tu sais certainement comment remuer les choses, Wein. »

« "Remuer les choses"... ? » Fyshe avait cligné des yeux, sans suivre.

« Il a envoyé la princesse Falanya, en espérant que cela atténuera le coup porté à la réputation de Natra une fois qu'il aura perdu. Sa contre-attaque n'est pas pour une victoire mais en prévision de la défaite. On pourrait dire qu'il a pris une mesure défensive. »

Lowellmina poursuivit. « La princesse Falanya est une joueuse précieuse pour Wein. L'utiliser ici signifie qu'il était sur ses gardes, mais qu'il ne pouvait pas deviner ce que nous préparions. Fyshe, tu ne dois pas



t'inquiéter d'avoir échoué. En fait, cela joue en notre faveur. Wein a été coincé par Demetrio, et nous avons une prise impressionnante comme Falanya. Tu as bien fait. »

« Merci ! Je ne mérite pas vos louanges. »

« — Cependant. » Lowellmina avait une lueur dans les yeux.

Le souffle de Fyshe s'était instinctivement bloqué dans sa gorge.

« Wein pourrait changer de tactique et adopter une approche plus agressive si je suis trop gourmande. »

« Trop gourmande ? Qu'est-ce que vous... ? »

« Tous les deux ont des prétentions au trône de Natra. Un candidat est avec Demetrio, et l'autre, avec moi. Si je gagne et que Demetrio perd, le pouvoir de Wein diminuera. En même temps, cela renforcera la princesse Falanya. Si elle parvient à faire quelque chose ici qui est dans le meilleur intérêt de Natra, encore plus... Que penses-tu qu'il se passera si les deux sont sur un pied d'égalité ? »

Fyshe avait compris ce que Lowellmina essayait de dire.

« Ne me dites pas que vous pensez à aider la princesse Falanya à réussir et à susciter une rivalité entre eux à Natra !!? »

Le petit royaume était uni sous Wein. Il pouvait voyager à l'étranger seulement parce que son pays était si stable. Mais Wein n'était qu'un prince, pas même un roi.

Que se passerait-il s'il y avait une faction derrière la princesse Falanya qui rendait leur royaume moins que stable ?

« Ils sont peut-être en bons termes, mais ils sont de la famille royale. Une guerre entre factions éclatera s'ils sont aussi aptes à gouverner Natra.

Bien sûr, les partisans de la princesse ne peuvent pas rêver de faire tomber Wein sans quelque chose de substantiel. Mais cela pourrait être suffisant pour stopper leur progression. »

« S'il vous plaît, attendez. Si la Princesse Falanya réussit ici et que le Prince Wein gagne cette bataille... »

« Le frère aîné se verra devoir une faveur de la part du prochain empereur, et la jeune sœur retournera dans son royaume avec quelque chose à montrer pour elle-même. Natra profitera d'un printemps métaphorique — et long, en plus. »

Fyshe avait dégluti de manière audible.

Wein avait dû s'en rendre compte. Comme Lowellmina l'avait dit, le prince avait intentionnellement envoyé Falanya dans le cadre de son plan.

En d'autres termes, Wein leur envoyait le message suivant :

*« Magnifique travail. J'ai perdu le premier tour. Je suis dans une impasse ici. Je pourrais perdre à ce rythme. Alors — faisons monter les enchères. »*

*Comment est-il même humain... !?*

Ils pensaient que Wein serait sur la défensive, puisqu'il était acculé dans un coin. Il leur avait montré exactement où mordre pour les prendre au dépourvu et les attaquer à la gorge.

Comme Lowellmina l'avait dit plus tôt, il avait transformé ses pertes en gains. C'était une folie absolue, mais Fyshe savait que quelqu'un comme le prince Wein pouvait y arriver.

« ... Je comprends la situation. Que comptez-vous faire, Votre Altesse ? »

Fyshe savait déjà quelle serait la réponse de son maître.

« Je serai aussi avide que possible. » Lowellmina sourit. « La lutte pour le trône va continuer à s'accélérer. Natra n'aura pas beaucoup d'occasions de se mêler de nos affaires. S'il veut faire monter les enchères, je ne laisserai pas passer cette occasion. »

« ... »

*Je peux voir du feu*, pensa Fyshe. Chez le prince Wein et la princesse Lowellmina. Quand deux flammes se heurtaient, l'une d'elles avalait l'autre. Tout ce que Fyshe pouvait faire en tant que vassale était de s'assurer que la flamme de son maître brûlait plus grand et plus fort.

« D'accord, Fyshe. Accueillons chaleureusement la princesse Falanya. Et dis aux autres que je t'ai autorisé à rassembler une liste d'informations et quelques connaissances techniques. Nous devons en choisir une qui fera un cadeau approprié pour la princesse Falanya. »

« Oui ! » Fyshe hocha la tête aux ordres de sa dame.

*... Eh bien*, Lowellmina avait pensé à la chère amie qui était avec Demetrio. *J'imagine que Wein doit savoir que je vais faire ça.*

+

En fait, Wein pensait, *Lowa va se prêter à mon jeu, mais c'est tout ce que je peux dire avec certitude sur*

*la question.*

*La vraie bataille commence maintenant*, pensa Lowellmina.

*Un adversaire de taille, plus trois princes impériaux déjà sur scène, se dit Wein.*

*Cependant —*

*Mais...*

*— La victoire sera mienne, bien sûr, pensa Wein.*

*— La victoire sera mienne, évidemment, croyait Lowellmina.*

Le prince héritier de Natra, Wein Salema Arbalest.

La seconde princesse impériale de l'empire Earthworld, Lowellmina Earthworld.

Dans les coulisses de la vendetta entre les princes impériaux, deux tacticiens déclaraient une guerre qui n'entrera jamais dans les livres d'histoire.



## Chapitre 3 : Une conclusion inéluctable

### Partie 1

« Je suis si bourrée... »

Falanya laissa son visage se détendre, fondant dans le bonheur, les papilles satisfaites, et grimaçant de douleur à cause de son estomac étiré. Le chariot se balançait doucement tandis qu'il avançait lentement.

« Tu as trop mangé, » répondit sèchement son gardien, Nanaki.

« Mais il aurait été impoli de ne pas me faire plaisir alors qu'ils m'ont réservé un si bel accueil. » Falanya avait fait la moue.

Il y a peu de temps encore, elle profitait de l'hospitalité de la princesse Lowellmina au palais impérial de la capitale. En plus d'un somptueux repas lors du banquet, il y avait eu des spectacles musicaux et culturels. C'était une démonstration de l'excellence impériale. Falanya était prête à tenir tête à l'Empire, mais cela l'avait presque déstabilisée.

« L'Empire est incroyable. Je veux dire, regarde tous ces gens dans cette ville. » Falanya regarda par la fenêtre du carrosse pour voir les gens vaquer à leurs occupations. La princesse avait déjà visité Mealtars, une ville au milieu du continent, mais ce n'était pas comparable à l'énergie qui régnait ici.

Le commerce unissait les habitants de Mealtars, mais la capitale impériale de Grantsrale ne semblait pas unie par un seul principe, si ce n'est la folie totale.

*Mais il a bizarrement autant de charme que les habitants de Mealtars.*

Quelque chose dans ce chaos lui avait parlé. Falanya pouvait sentir la ville vibrer d'énergie.

*Ou peut-être... ça me fait réaliser que Natra est dans la cambrousse.*

Mealtars et Grantsrale étaient deux des villes les plus prospères du continent. Elles faisaient paraître celles de sa maison bien-aimée, eh bien, un peu minable.

*N -non ! Ce n'est pas vrai ! L'économie est bonne depuis que Wein est devenu régent, et nous avons étendu notre territoire ! Même notre population est en hausse !*

Natra avait vu de grands progrès au cours des dernières années. Mais ce n'était toujours pas comparable à l'activité ici. Falanya avait réfléchi à cela avant de poser une question au serviteur en face d'elle.

« Hé, Nanaki, que penses-tu de cette ville ? »

« Il semble difficile à garder. »

Elle aurait dû savoir qu'il lui donnerait une réponse sans émotion.

« Allez. Autre chose ? »

« On dirait qu'il a beaucoup de cachettes. »

« ... » Falanya se pencha en avant et pinça la joue de Nanaki en signe de protestation.

« C'était pour quoi faire ? »

« Rien. » Falanya n'avait pas donné l'impression de s'arrêter.

Nanaki pensa qu'il avait dû toucher un point sensible. Il savait qu'elle se laisserait s'il la laissait se défoncer, mais il jeta un coup d'œil par la fenêtre et lui adressa la parole.

« ... Tu devrais t'asseoir. »

« Non. Je te punis parce que tu ne dis pas ce que ton maître veut entendre. »

« Garde ça pour plus tard... Nous y sommes presque. »

À peine Nanaki avait-il dit cela que la calèche avait été secouée. Il avait attrapé Falanya qui perdait l'équilibre. « Myah ! »

« Je te l'avais dit. »

« ... Hmph. » Dans ses bras, Falanya avait détourné son regard. « Très bien. Je te pardonnerai pour cette fois. »

« Dois-je sauter de joie ? »

« Pas besoin. Partons. » Falanya s'était redressée avant de suivre Nanaki hors de la calèche.

Cette zone était connue comme le Quartier Noble. Tout autour d'eux se trouvaient des manoirs. Pratiquement aucun citoyen ne parcourait ses rues.

Et maintenant, la délégation de Falanya se tenait devant l'un de ces nombreux domaines.

« Nous vous attendions, Princesse Falanya, » avait crié quelqu'un.

Plusieurs personnes se tenaient là, attendant. Au premier rang de ces serviteurs présumés se trouvait un homme à l'air digne.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance. Je suis Silas. La princesse Lowellmina m'a fait l'honneur de me demander de vous divertir, princesse Falanya. »

Lowellmina avait fait en sorte que Falanya séjourne dans ce manoir pendant son séjour dans la capitale impériale. Cet homme appelé Silas devait être un aristocrate, et son domaine lui appartenait. La délégation avait initialement réservé des chambres dans la maison d'hôtes de l'État, mais Lowellmina les avait envoyés ici.

« Merci pour votre accueil chaleureux, Sire Silas. » Falanya s'était inclinée.

Silas avait souri. « De tels mots sont gaspillés pour moi. En tant que Flahm, je ne peux imaginer de plus grand honneur que d'accueillir le Prince Wein et la Princesse Falanya dans ma résidence. »

Wein était resté avec lui pendant qu'il allait à l'école dans l'Empire sous couverture. Ils avaient une relation solide uniquement parce que Wein



avait protégé le peuple de Silas. Lowellmina devina qu'il serait mieux pour Falanya de rester ici, vu comment elle aimait et respectait son frère.

Falanya était ravie de passer son voyage dans le même manoir que Wein.

« Pendant mon séjour, me raconterez-vous tout ce que mon frère a vécu ici, Sire Silas ? » demanda Falanya, brûlant de curiosité.

Silas hocha la tête. « Mais bien sûr, Princesse Falanya. Allons à l'intérieur. Une telle conversation risque d'être trop longue à mener debout. »

Falanya était devenue timide. « Je m'excuse. Je m'emballe un peu trop. »

« N'y pensez pas. Il semble que Vos Altesses s'entendent bien entre eux. Cela m'apporte un grand bonheur en tant que Flahm. S'il vous plaît, par ici. »

À la suite de l'invitation de Silas, Falanya était entrée dans le bâtiment. Dans son cœur, il y avait une curiosité pour le passé de son frère et des prières pour son bien-être.

+++

« Reprenons les bases, » dit Wein, en étalant une carte sur la table. « Tout d'abord, le but de Demetrio est de devenir empereur, et ses frères et sœurs veulent l'en empêcher. Certaines conditions doivent être remplies pour pouvoir s'asseoir sur le trône. »

« Premièrement, il doit être lié à l'Empereur par le sang, » dit Ninym. « Ensuite, il doit subir un baptême rituel qui garantit que leur ascension est acceptée par les esprits ancestraux. Enfin, le futur empereur doit annoncer une cérémonie de couronnement qui aura lieu devant le public.

»

Wein acquiesça. « Le baptême a lieu dans le plus grand lac du continent, le lac Veijyu, juste à côté de la ville de Nalthia. Après que le futur empereur ait été purifié là-bas, lui et ses partisans se dirigent vers la capitale impériale de Grantsrale, au sud-est. »

« Lorsque le précédent empereur était sur le point de monter sur le trône, les masses prétendument rassemblées au bord de la route se poussaient pour l'apercevoir alors qu'il voyageait entre les deux villes. »

Le voyage de l'ancienne capitale de Nalthia à la nouvelle à Grantsrale prenait plusieurs jours à cheval. Ce lent voyage était destiné à faire parader le nouvel empereur et à le montrer aux masses.

« Dans ce cas, Demetrio doit se rendre à Nalthia, » poursuit Wein. « C'est pourquoi il a mobilisé sa faction et quitté son territoire. »

Le territoire de Demetrio était contenu principalement à l'ouest de Nalthia. Entre les deux villes se trouvait Bellida, où ils étaient actuellement stationnés. À l'est se trouvait Nalthia.

« Mais Nalthia n'est-elle pas occupée par le prince Bardloche ? » Ninym avait placé un pion sur le territoire.

Après que Demetrio ait annoncé son intention d'être empereur, Bardloche avait agi rapidement, ralliant ses forces pour prendre Nalthia pour lui-même.

Leur marche avait été hors du commun. Le territoire de Bardloche était adjacent au domaine de Demetrio au nord. Tout le monde avait supposé que Bardloche ne serait pas capable d'organiser ses soldats et d'atteindre Bellida avant Demetrio. Mais au lieu d'attendre que ses troupes se rassemblent, Bardloche avait donné l'ordre d'avancer vers leur ville cible, rassemblant ses soldats éparpillés en route.

C'est ainsi que Bardloche avait atteint Nalthia avant le prince aîné, qui

avait adopté la méthode normale consistant à rassembler son armée avant le départ. La méthode de Bardloche n'avait de sens que parce que sa faction était composée de militaires.

« Demetrio pourrait envisager de sauter le baptême et de se rendre en vitesse à la cérémonie de couronnement dans la capitale. Sauf que l'armée du prince Manfred y est stationnée. »

Wein avait pris un pion et l'avait placé sur Grantsrale. Au nord du territoire de Demetrio se trouvait le domaine de Bardloche. Et le domaine de Manfred était au sud. Bien que Manfred soit en retard sur ses autres frères, il avait aussi réussi à mobiliser ses troupes.

« Pour le moment, Demetrio et Bardloche ont plus de soldats, » dit Wein. « Mais ce n'est qu'une question de temps avant que Manfred n'ait une armée assez importante pour rivaliser avec eux. »

« Si le prince Demetrio avait dépêché quelques-uns de ses soldats à la capitale, ils auraient pu arriver avant que le plus jeune prince n'arrive à Grantsrale. »

Mais Demetrio avait choisi de mener ses troupes à Nalthia en premier. Après tout, le baptême était essentiel pour protéger son héritage. Bardloche, cependant, l'avait pris en premier, et Manfred avait mobilisé sa propre armée pendant que Demetrio évaluait frénétiquement ses options.

« D'accord, mais la faction de Demetrio est composée d'aristocrates conservateurs, » argumenta Wein. « S'ils font fi des coutumes impériales, c'est comme s'ils mettaient de côté la tradition du fils aîné qui monte sur le trône. Ils ne reviendront pas sur la tradition si cela fait partie des raisons pour lesquelles il peut monter sur le trône. »

©Falmaro



Les factions étaient tellement ennuyeuses. Parfois, elles demandaient au chef de changer d'avis et de se plier à la volonté de la faction, juste pour pouvoir rester aux commandes. Demetrio, Bardloche et Manfred avaient dû passer des moments difficiles à se disputer dans leurs factions respectives.

« Je me demande ce que le prince Demetrio a l'intention de faire après ça, » commenta Ninym.

*Bonne question,* avait pensé Wein en levant les yeux.

« Eh bien, je suppose qu'il n'a pas d'autre choix que de se battre contre Bardloche. »

« Nous devrions défier l'armée de Bardloche maintenant ! » cria un jeune homme participant à la réunion.

La salle était remplie de toute sorte de gens, jeunes et vieux, tous partisans de la faction de Demetrio. Leur leader était assis en bout de table.

« Plus nous attendons, plus les défenses de Bardloche se renforceront. Il va faire un ennemi redoutable ! Sans compter que Manfred renforce ses troupes. Si nous sommes imprudents, les deux armées pourraient venir nous chercher ! »

On peut dire que son évaluation était juste. Sous tous les angles, il était évident que Demetrio s'était fait des ennemis des deux princes et qu'ils étaient en position de désavantage significatif, deux contre un. Il était logique de s'attaquer à l'un des princes pendant que l'autre se préparait encore au combat.

« Nous n'avons tout simplement pas assez d'hommes, » dit prudemment un vieil homme. « L'armée de Bardloche est forte. Jusqu'à ce que nous soyons préparés et que nous sachions que nous pouvons gagner, je sais que ce ne sera pas joli. »

« Croyez-vous qu'on a le temps ? Nous avons déjà fait notre pari ! Nous ne pouvons pas attendre d'être certains de notre victoire ! Cela n'arrivera jamais ! Nous ne gagnerons pas si nous n'essayons même pas ! »

« Vous devez faire marche arrière. Nous avons encore des alliés qui ne sont pas encore là. Ce n'est pas le bon moment pour nous mobiliser. »

Les autres participants semblaient d'accord. Ces membres conservateurs de la faction de Demetrio étaient du genre prudent.

« ... Eh bien ? Qu'en pensez-vous, Votre Altesse ? » Le jeune homme dirigea son attention vers Demetrio, qui était resté assis en silence.

Alors que tous les regards des aristocrates se portaient sur lui, le prince prit la parole. « ... Combien de soldats avons-nous en ce moment ? »

« Environ douze mille, Votre Altesse, » répondit poliment quelqu'un à proximité.

« Et ceux de mes frères fous ? »

« Nos espions ont rapporté que Bardloche a un peu moins de dix mille personnes. Il semble que Manfred en ait environ cinq mille. »

« Hmph... »

## **Partie 2**

En se basant uniquement sur le nombre, ses troupes étaient les plus importantes, mais même Demetrio savait que cela ne lui assurerait pas la

victoire. L'armée de Bardloche était assez forte pour surmonter cette différence quantitative.

« Et si on inclut nos alliés que nous attendons ? »

« Un peu moins de vingt mille. Bien sûr, il faudra du temps pour qu'ils arrivent. »

Donc presque le double de la taille de l'armée de Bardloche. Cela semblait idéal, mais la question du temps avait fait gémir Demetrio.

« ... Puis-je dire quelque chose ? » Quelqu'un au bout de la table avait timidement levé la main. « Peut-être devrions-nous demander l'avis du prince Wein... ? »

La salle de réunion s'était agitée. Tout le monde dans l'Empire connaissait l'ingéniosité de Wein, et tous les participants pensaient qu'il pourrait leur donner une piste vers la victoire.

Wein, cependant, était absent. Il y avait une raison à cela...

« Ce n'est pas la peine. Il nous accompagne, et rien d'autre, » rejeta Demetrio. « Je lui ai permis de s'asseoir une fois pour connaître ses intentions, mais nous ne savons pas ce qu'il fera si nous lui donnons l'occasion de s'immiscer dans nos plans. »

« Son Altesse a raison. Nous avons de nouveaux aristocrates intéressés par notre cause avec Wein comme allié. Nous avons déjà récolté suffisamment de bénéfices de sa réputation, même sans compter sur lui. »

« Et c'est un problème pour l'Empire. Ce n'est pas le moment d'inviter les autres nations à intervenir. »

Tous semblaient unanimement se méfier de Wein. Il était un poison — un poison hautement mortel qui tuait même son administrateur. Ils ne pouvaient pas l'utiliser. Ils ne pouvaient pas laisser Wein leur voler la

vedette. Ils le garderaient sous la main, et pas plus. Les aristocrates étaient convaincus que c'était leur meilleure option.

« Je n'ai aucune objection à laisser le prince Wein seul, » déclara le jeune homme qui avait entamé la conversation. « Mais nous devons arriver à une sorte de conclusion. Par exemple, quand devrions-nous agir ? »

Les participants avaient gémi. Plus de soldats mobilisés signifiaient plus de temps pour les organiser. Comment feraient-ils pour arriver à temps ?

Il n'y avait pas de bonne réponse. Seuls les futurs historiens pouvaient le savoir. Ils n'avaient pas besoin d'une réponse correcte, mais de la confiance nécessaire pour décider et s'en tenir à un plan.

« — quinze mille, » annonça Demetrio, en prenant la décision. « Dès que nous aurons quinze mille hommes, nous nous battons contre Bardloche. Si quelqu'un a des objections, qu'il les dit, maintenant. »

Un silence révélateur avait envahi la pièce.

Demetrio avait hoché la tête. « Alors notre plan est établi. Préparez-vous au combat. »

« « Oui ! » » Les vassaux s'étaient mis en action.

Demetrio parlait doucement sans viser un individu particulier. « Mère... Je promets d'exaucer ton souhait... »

« Alors, Wein, qui va gagner selon toi ? »

« Hmm ? Bardloche, » répondit Wein avec désinvolture. « Même si Demetrio a deux fois plus de soldats, Bardloche est un ennemi de taille. De plus, il a la possibilité de se mettre sur la défensive, en attendant que Manfred frappe Demetrio par-derrière. »



« Penses-tu que les deux princes ont un arrangement secret ? »

« Probablement. Même s'ils n'ont rien, Manfred a toutes les raisons d'attaquer Demetrio par-derrière. Je suppose que Demetrio n'a aucun espoir de gagner, aussi fort qu'il puisse essayer. »

Wein venait de s'en prendre à la faction qu'il avait temporairement rejointe. Ninym pensait avoir terminé, mais il s'est avéré qu'il avait plus à dire.

« Mais, tu sais, une victoire ou une défaite ne se terminera pas nécessairement d'une manière favorable. »

« ... Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Wein avait fait un geste vers les quatre pions sur la carte devant eux. « Nous avons quatre acteurs sur notre scène : le prince Demetrio, qui a annoncé qu'il allait devenir empereur, le prince Bardloche, qui défend la ville accueillant le rituel, le prince Manfred, qui rassemble son armée à l'extérieur de la ville, la princesse impériale Lowellmina, qui complète dans la capitale. — Qui fait l'erreur ici, Ninym ? »

Ninym avait réfléchi à cette question pendant un moment.

« Ne serait-ce pas Demetrio ? Il n'a fait son annonce qu'après avoir été acculé, et il a les deux autres princes sur les talons... »

« Non, » a déclaré Wein. « C'est le *prince Bardloche* qui commet les plus graves erreurs. »

« Le Prince Bardloche... ? » Ninym le regarda en clignant des yeux.

Wein s'était assis sur sa chaise, qui avait grincé. « La course a donc commencé. Que se passe-t-il si quelqu'un qui ne veut pas gagner se place devant le but ? Tu le saurais bien assez tôt. Je suppose que tout ce que nous pouvons faire jusqu'à ce que la bataille commence est d'observer les

procédures. »

Wein éclata en un sourire et, d'un doigt, écarta un pion qui ne figurait pas sur la carte.

+++

Nalthia était absolument cruciale pour l'Empire. Elle avait la chance de posséder le plus grand lac du continent, ce qui lui avait permis de prospérer pendant des siècles. C'est aussi la raison pour laquelle la ville était toujours prise pour cible par ses voisins, ce qui lui avait valu une histoire de conflits répétés.

Mais un homme avait mis un terme à cette situation il y a plus de cent ans. Il avait rassemblé des personnes et des armes pour libérer Nalthia des nations qui contrôlaient la région à l'époque. Il ne s'était pas arrêté là. Il avait envahi et renversé les ennemis étrangers qui avaient essayé de lui prendre Nalthia.

Une fois la région entière sous son contrôle, il avait déclaré la naissance de l'Empire d'Earthworld, régnant comme son premier empereur et affrontant plus de cent batailles au cours de sa vie.

Après sa mort, il avait été placé dans un mausolée dans les faubourgs de Nalthia, donnant naissance à la tradition selon laquelle tous les empereurs successifs étaient enterrés à Nalthia. Lorsque le territoire impérial s'était étendu, la capitale avait été transférée à Grantsrale pour plus de commodité. Nalthia avait continué à prospérer, même jusqu'à aujourd'hui. C'était à la fois son premier et son dernier territoire.

« Je n'aurais jamais pensé que nous serions ici pour cette raison, » marmonna Glen Markham en marchant le long du sentier sur le mur entourant Nalthia.

C'était l'ancien camarade de classe de Wein à l'académie militaire. Un membre de l'armée du prince Bardloche. Il avait aidé à sécuriser Nalthia pour empêcher le prince Demetrio de devenir empereur.

« Un mausolée pour des générations d'empereurs... J'ai toujours voulu le voir, mais... »

S'ils pouvaient voir l'état de l'Empire maintenant, se lamenteraient-ils ou seraient-ils en colère ? Glen imaginait qu'ils ne seraient pas heureux.

La personne qu'il cherchait était apparue.

« Vous étiez ici, monsieur ? »

Un vieil homme regardait fixement au-delà du parapet du château. Il portait le même uniforme que Glen et un air digne qui démentait son âge.

Lorencio — un comte impérial, ancien instructeur d'épée de Bardloche, et actuellement proche associé et leader de la faction de son ancien élève.

« Oh, Glen. » Lorencio l'avait regardé et avait pointé une main ridée au loin. « Sais-tu où mène cette route ? »

« Hm ? Oui. Elle mène à la capitale impériale, Grantsrale, » Glen répondit docilement à la question apparemment sans sens.

La route qui reliait la capitale à Nalthia était habituellement très fréquentée, mais elle était pratiquement vide en ce moment. Tout le monde savait que, bien assez tôt, ce serait un champ de bataille accueillant les armées de Demetrio et de Bardloche.

« ... J'étais posté ici comme garde lorsque le défunt Empereur est arrivé au pouvoir, » dit Lorencio, se souvenant de ça. « Les deux côtés de cette route étaient bondés. Je pouvais sentir leur énergie. Les stands de nourriture étaient bondés, et il était difficile de trouver un logement. Je me souviens des bonbons que j'avais achetés pendant ma pause. Tu sais,

ils n'avaient pas très bon goût, mais ils ne ressemblaient à rien de ce que j'avais pu manger auparavant. »

Il poursuit. « À la fin du baptême cérémoniel, Sa Majesté a franchi les portes de ce château avec sa suite, et les acclamations étaient si fortes que j'ai cru que nous vivions un tremblement de terre. Lorsque leurs cris ont envahi Sa Majesté, elle a semblé rayonner... »

« Mon père m'a raconté des histoires similaires. Les gens pleuraient, submergés par l'émotion, et les cris pour Sa Majesté pouvaient être entendus même après le coucher du soleil. »

« Oui... C'est pourquoi je suis si peiné par notre situation pathétique. Qui aurait cru que sa mort entraînerait une telle tragédie ? »

Glen pouvait voir le désespoir dans les yeux de Lorenzo, en pensant à leur gloire passée et à leur sombre présent. Cette rétrogradation avait dû le faire souffrir, comme un vent aride sifflant dans son cœur.

Ça n'a duré qu'un instant. Lorenzo a fait un sourire d'autodérision.

« ... Je t'ai ennuyé assez longtemps. Pardonne-moi, Glen. Ce ne sont que les divagations d'un vieil homme. »

« Pas du tout. »

« Oh, tu n'as pas besoin de faire semblant. Bref, viens-tu me voir pour quelque chose ? »

« Oui. Son Altesse va organiser une réunion pour discuter de l'armée du prince aîné. »

« Compris. Allons-y. »

Lorenzo s'était mis en route sans hésiter, et Glen l'avait suivi.

Avec Bardloche, les chefs de faction s'étaient déjà rassemblés dans la pièce où Lorenzo et Glen étaient entrés.

« Je m'excuse de mon retard. » Lorenzo s'était incliné.

Bardloche l'avait gracié. « Asseyez-vous. Je n'aime pas brusquer les choses, mais nous devons commencer cette réunion. »

« Oui. — Glen, reste ici et écoute. »

Glen acquiesça et alla se placer à côté de Lorenzo, assis. Il y avait d'autres jeunes gens présents, qui n'étaient pas des leaders, mais des espoirs impatients qui pourraient soutenir Bardloche dans sa future administration.

« Comment se passe la situation avec Demetrio ? »

L'un des subalternes répondit à Bardloche. « D'après nos agents cachés, il concentre son énergie à organiser ses troupes à Bellida. Il n'a pas encore bougé. Ses forces sont actuellement de douze mille hommes. Nous estimons qu'il en a environ vingt mille au maximum. »

« C'est une sacrée armée. Je croyais que sa faction perdait des hommes. »

« Il semble qu'il y soit parvenu en menaçant des otages et en les amadouant avec de l'argent. Il veut que la prochaine bataille soit la dernière entre vous deux. »

« Je suppose que même une souris acculée montrera les crocs. »

Une armée de vingt mille hommes sera difficile à gérer, même si les soldats de Bardloche étaient de premier ordre.

« Mais maintenir une armée de vingt mille hommes n'est pas une mince

affaire. Après tout, Manfred représente aussi un danger pour lui. »

« Ce qui veut dire que Demetrio pourrait bouger avant d'atteindre sa pleine capacité... Surveillez-le pour qu'on ne rate rien. » Bardloche grimaça. « Et... qu'est-ce qui se passe avec le prince Wein ? »

Pour Bardloche, Wein était le plus grand joker. Pour le meilleur ou pour le pire, le prince du milieu avait côtoyé Demetrio assez longtemps pour avoir une bonne idée de ce qu'il ferait. Mais il n'arrivait pas à se faire une idée de Wein, et encore moins à imaginer pourquoi il rejoindrait Demetrio.

« Le prince Wein n'a rien fait de remarquable pour le moment. Il semble que même la faction de Demetrio ne sache pas quoi faire de lui. »

« Hmm... D'accord. Surveillez-le aussi. »

« Oui, Votre Altesse ! » Le subordonné mâle s'était incliné.

« Avons-nous décidé d'un front de bataille ? »

« Oui. S'il vous plaît, regardez cette carte. » Un autre homme était intervenu. « Nous avons fait un balayage de la zone environnante. Pour nos troupes respectives, cette plaine en dehors de Nalthia pourrait convenir. »

« Donc une bataille sur un terrain plat. »

« Oui. Nalthia ferait une forteresse sous-optimale. Et si nous transformons sa terre sacrée en un champ de bataille, les citoyens de l'Empire ne seront pas contents de nous. »

Les autres subordonnés avaient acquiescé.

## Partie 3

« Même notre présence dans cette ville a été un point de discorde. J'ai entendu dire que l'étrange premier ministre est également indigné. »

« Si nous ne faisons pas attention, nous pourrions ressembler à une armée de voyous luttant contre l'Empire. Le Prince Manfred pourrait imaginer un tel plan. »

« Le prince Demetrio ne veut pas non plus voir Nalthia engloutie dans une mer de flammes, vu qu'il veut précipiter le baptême cérémoniel ici. Je crois qu'il sera d'accord sur le lieu décidé. »

Bardloche avait pris la parole. « Y a-t-il une chance que les citoyens de Nalthia interviennent ? »

« C'est peu probable. Ils sont peut-être mécontents, mais ils ne soutiennent pas le Prince Demetrio. Ils semblent en colère contre le fait que nous ayons empêché le rituel de se dérouler, ce qui revient à se moquer de leur caractéristique historique. »

C'est comme la faction de soldats de Bardloche qui était fière de sa puissance militaire et de ses réalisations. Le peuple de Nalthia était fier d'être né et d'avoir grandi sur une terre sacrée.

À ce moment-là, l'un des chefs était intervenu avec un sourire.

« Dans ce cas, ils n'auront aucune raison de se plaindre si le prince Bardloche se soumet à la cérémonie. »

« — »

À cet instant, l'air de la salle de réunion était étrange.

« C'est... une possibilité, mais... »

Une réponse docile. Tous les autres dirigeants avaient l'air mal à l'aise.

Bardloche avait rompu la tension. « Nous sommes stationnés ici pour faire respecter notre devoir moral de stopper Demetrio et ses tentatives de devenir empereur par la force, ne laissant aucune place à la discussion. Manfred coopère avec nous pour cette raison. Ne faisons rien d'inconsidéré ici. »

Tous les autres avaient dégluti à l'unisson.

« Oui... Pardonnez-moi, » s'excusa le chef, mais l'air resta lourd.

Bardloche soupira. « Nous allons nous arrêter là pour aujourd'hui. Vous êtes congédiés. »

Ils avaient commencé à sortir de la pièce, y compris Glen, qui observait silencieusement les débats. Au moment où il allait partir, il avait entendu Bardloche murmurer.

« Plus longtemps que ça, et nous aurons des problèmes... Je dois me dépêcher... »

Qu'est-ce que cela pourrait signifier ? Glen y avait pensé pendant un moment, mais la question était restée sans réponse dans son esprit.

Peu de temps après, l'armée de Demetrio était apparue aux abords de Nalthia. Il avait exigé que l'armée de Bardloche se retire de la ville, mais le prince du milieu avait refusé.

C'est le début de la bataille entre les quinze mille soldats de Demetrio et les neuf mille combattants de Bardloche.

+++



Depuis le début de la lutte pour la succession jusqu'à aujourd'hui, les trois princes impériaux avaient fait de leur mieux pour éviter les conflits armés. La raison en était, bien sûr, qu'ils étaient frères. Ils ne pouvaient pas simplement s'entretuer. Eh bien, ce n'était pas tout à fait exact. Ils craignaient davantage qu'une guerre civile n'éclate et de devoir faire face à l'intervention des nations occidentales.

C'était raisonnable, même vu sous l'angle le plus défavorable. Ils s'étaient bien sûr engagés dans de petites escarmouches au bord du conflit. Ils avaient mobilisé des armées pour restreindre les mouvements de l'autre. Les deux plus jeunes princes s'étaient affrontés dans des Mealtars, mais les trois frères ne s'étaient jamais battus de front.

C'était le jour qui allait changer. Les armées du Prince Demetrio et du Prince Bardloche étaient sur le point de se battre dans une bataille qui pourrait tout changer.

« Allez de l'avant ! Continuez à avancer ! Regardez devant vous !  
L'ennemi est juste là ! »

« Tenez bon ! Renversez-les ! Nous pouvons arrêter leur progression si nous nous en sortons ! »

La bataille avait eu lieu dans une plaine, à distance de Nalthia, comme prévu. Elle avait duré plusieurs jours. Un total de plus de vingt mille soldats avaient risqué leur vie, croisant les épées et teintant littéralement le sol de leur sang.

Avance rapide jusqu'au présent...

Sur le champ de bataille, les images et les sons typiques : des cris de douleur, des cris de colère, des épées qui s'entrechoquaient, des bruits de pas, des tas de cadavres. C'était en faveur de Bardloche.

« Votre Altesse, l'unité de Glen a percé les défenses centrales de

l'ennemi ! »

« Envoyez une de nos unités de réservistes pour le suivre par-derrière. Assurez-vous que l'ennemi ne remplisse pas le trou que nous venons de percer avec ses soldats. Utilisez-le comme une ouverture pour que nos hommes s'y précipitent. » Bardloche avait aboyé ses instructions depuis sa forteresse à l'arrière. « Comment se passe la mêlée sur notre flanc droit ? »

« Nous avons réorganisé notre formation de combat et repoussons la ligne de front ! »

« Envoyez nos réserves restantes sur notre flanc droit. Dites au flanc gauche de se concentrer sur la défense. Nous écraserons l'ennemi par la droite avant qu'il ne décide de battre en retraite. »

« Compris ! »

Après avoir donné des ordres pendant un certain temps, Bardloche avait regardé l'homme à côté de lui. « Avons-nous gagné, Lorencio ? »

« Je vous déconseille de baisser votre garde... Mais nous sommes pratiquement assurés de la victoire, comme l'a dit Votre Altesse. »

Ce n'était pas un vœu pieux. Les forces de Demetrio étaient plus importantes au début de la bataille, mais elles perdaient des hommes aux mains des soldats de Bardloche, qui avaient subi un entraînement considérable. À l'aube de ce jour, ils avaient été appariés un à un.

Et maintenant, Bardloche surpassait Demetrio sur tous les fronts. Les rôles étaient indubitablement inversés. Il n'y avait aucune raison pour qu'il ne puisse pas gagner cette bataille alors qu'il avait l'avantage en termes de soldats et de compétences.

« Je suppose que mon seul souci est cet homme. »

L'image du prince étranger de l'armée de Demetrio clignota dans l'esprit de Bardloche : un homme nommé Wein, la dernière personne du continent à qui on manquerait de respect.

« Selon nos informations, il a été éloigné du conseil de guerre. Il ne pourra pas s'exprimer, même sur ses meilleures stratégies, donc ses efforts ne servent à rien. En fait, les forces de Demetrio n'ont rien fait au-delà de nos attentes. »

« Hmph... »

« Au pire, le prince Wein pourrait venir ici avec une petite armée pour lancer une attaque-surprise sur notre forteresse. Mais les fortifications autour de Votre Altesse sont imprenables. Même s'ils attaquaient avec plusieurs milliers d'hommes, nous pourrions tenir jusqu'à l'arrivée des renforts. »

Même le plus diabolique des tacticiens ne serait pas capable de renverser cette bataille. Telle était la conclusion de Lorencio. Bardloche était certain de la victoire et de la défaite.

— Mais si c'était vrai, pourquoi se sentait-il anxieux d'une manière indéfinissable ?

« ... Nous avons affaire à Demetrio. Je ne me sentirai pas comme ça une fois que je l'aurai traîné devant moi, » murmura Bardloche, la brume dans son cœur se dissipant.

Ses troupes lui apporteront Demetrio, mort ou vif. Alors cela serait réglé.

À ce moment précis...

« Hmm — ? » Il jura avoir entendu le son d'un gong de l'autre côté du champ de bataille, suivi d'une série d'acclamations. Ses yeux s'étaient élargis.

Un messager se précipita vers lui. « J'ai des nouvelles ! L'armée de Demetrio a commencé à battre en retraite ! »

« Quoi ? » Bardloche sortit de sa tente et prit une vue d'ensemble du champ de bataille. Comme l'avait rapporté le messager, les forces de Demetrio tentaient en effet de se replier.

« Votre Altesse, c'est notre chance de les poursuivre, » suggéra Lorencio.

Bardloche l'avait contemplé pendant quelques secondes et avait hoché la tête. « Dites à chaque commandant : Nous allons attaquer par-derrière et briser leur esprit pour continuer à se battre. Mais ne les pourchassez pas sans relâche. Ce sont toujours des citoyens impériaux. »

« Compris ! » Le messager s'était à nouveau précipité vers le champ de bataille.

Bardloche l'observa du coin de l'œil avant de jeter un coup d'œil à l'armée de Demetrio qui battait en retraite.

« ... Il a donc fui avant que je puisse détruire son flanc droit. »

« Quelque chose vous dérange ? »

« Le Demetrio que je connais refuse d'admettre ses erreurs ou sa défaite. Je pensais qu'il ne reculerait jamais, même si l'étau se resserrait autour de son propre cou, mais... »

« Le prince aîné est peut-être comme ça, mais il doit avoir de brillants conseillers. Soit ils lui ont donné un avertissement sévère, soit ils l'ont traîné hors du champ de bataille eux-mêmes. »

Bardloche n'avait rien dit. Ils étaient les vainqueurs. Ses troupes pourraient réussir à capturer Demetrio. Même si le prince leur échappait, il n'aurait pas beaucoup de soldats après avoir subi un tel coup.

Demetrio avait demandé une bataille décisive, et il avait perdu. Toute sorte de retours étaient au-delà de toute réalité.

Comme Bardloche pensait cela, il avait senti quelque chose lui tirailler le cœur. Il avait l'impression d'apercevoir du coin de l'œil une silhouette inconnue, ombrageuse, qui vacillait.

« Les unités qui poursuivent le prince reviendront à la tombée de la nuit. Dès qu'elles reviendront, nous ferons une déclaration officielle de notre victoire et nous comptabiliserons nos fruits de guerre. »

« ... Oui. » Bardloche avait hoché la tête, en essayant de souffler la fumée noire qui remplissait sa poitrine.

Finalement, ses troupes n'étaient pas parvenues à capturer Demetrio.

Loin de là, en fait. Les principaux membres de la faction de Demetrio avaient tous fui et ils étaient sains et saufs. D'après le choix de leur itinéraire de fuite et les obstacles laissés aux hommes de Bardloche à des moments critiques, c'était comme si l'armée de Demetrio avait prévu de battre en retraite depuis le tout début.

Alors...

+++

C'était une scène tragique.

Dans un coin inconnu de la forêt, les survivants blessés et vaincus de l'armée de Demetrio étaient rassemblés.

Le soleil s'était couché. L'obscurité s'installa sur eux. Les hommes

faisaient des feux aussi petits que possible pour empêcher leurs poursuivants de les détecter, s'agglutinant pour voler le peu de chaleur qu'ils procuraient. L'odeur de la sueur et du sang était épaisse. Rien n'indiquait que les gémissements étouffés et les pleurs allaient cesser de sitôt.

L'armée de Demetrio avait perdu — destinée à entrer dans l'histoire de la pire des façons. On ne pouvait que deviner combien de soldats avaient échappé à l'armée de Bardloche qui les poursuivait. Seuls l'épuisement et le désespoir coloraient leurs visages.

« Alors, » commença Wein de façon dramatique, en tenant compte de la situation. « Avez-vous envie de me prêter l'oreille maintenant, Prince Demetrio ? »

Wein et Demetrio s'étaient fait face à l'intérieur de la seule tente préparée.

« ... J'admets que votre plan nous a permis de battre en retraite de justesse, » dit Demetrio en regardant Wein d'un air agacé.

Quand les forces de Bardloche les avaient coincés, Wein avait chuchoté à Demetrio :

« *Vous pouvez encore vous échapper si vous partez maintenant.* »

Bien qu'hésitant, Demetrio avait choisi de suivre son conseil. En utilisant l'itinéraire de fuite préparé par Wein, ils avaient pu échapper à leurs poursuivants et se mettre en sécurité.

Mais ce n'était pas la raison pour laquelle Demetrio s'était enfui.

« Alors... on peut vraiment gagner ? »

Wein lui avait murmuré une dernière chose à l'oreille — que cela ne lui sauverait pas seulement la vie. Il avait affirmé que Demetrio avait une

chance de victoire en se retirant ici.

« Bien sûr. » Wein afficha un sourire, illuminé par les flammes vacillantes à l'extérieur de la tente, qui donnaient à son ombre un air diabolique.

« Tout est déjà réglé. Si le travail d'un commandant est de gagner, celui d'un politicien est de transformer les pertes en gains. Pourquoi ne pas donner cette leçon au prince Bardloche jusqu'à ce qu'il nous dise qu'il en a assez ? »

## **Chapitre 4 : Une stratégie tourbillonnaire**

### **Partie 1**

Grantsrale. La capitale impériale.

Cela faisait un moment que Falanya était arrivée au manoir de Silas.

Elle était en territoire inconnu. Elle avait dû être placée sous sa protection pour qu'ils puissent la surveiller. L'ambiance était différente de celle de sa maison, le Palais Willeron.

Dans ces circonstances...

« Si mignonnnne ! »

... Falanya aimait chaque minute de ce moment.

« Regarde, Nanaki ! Regarde ! Aww ! Elle essaie de marcher ! Comme c'est mignon ! »

« ... Uh-huh. » Nanaki semblait s'ennuyer en regardant son maître sautiller de joie.

La raison de son excitation se trouvait juste en face d'eux.

« Bah. »

Un bébé humain.

À peine âgé d'un an, le bébé avait un corps tout rond et un nuage de cheveux blancs. Ses pas étaient instables. Elle était un paquet de joie ambulante.

« Par ici, Élise. »

« Awoo. »

Élise était le nom du bébé. Elle s'appuya sur le mur pour traverser le plancher jusqu'à l'endroit où Falanya attendait. Élise appuya ses mains sur les genoux de la princesse, s'empêchant de tomber.

« Wow ! Tu es une si bonne fille, Élise ! » Falanya fit un gros câlin à Élise et frotta leurs joues l'une contre l'autre avec assez de force pour les faire fusionner.





Falanya était tombée amoureuse de la fille depuis son arrivée au manoir.

« Vous semblez apprécier Élise. » Une femme Flahm sourit en les observant toutes les deux.

Elle s'appelait Mirabelle — épouse de Silas, qui était le maître de maison, et mère d'Élise.

« Élise vous adore tout autant, Votre Altesse. En tant que mère, je suis ravie. »

« Tee-hee. Vous le pensez vraiment ? »

« Elle ne fait que te flatter, Falanya, » dit Nanaki.

Falanya avait voulu donner un bon coup de pied dans la jambe de Nanaki à côté d'elle. Il l'avait évité sans bruit.

« Hmph, tu ne sais pas de quoi tu parles, Nanaki. Élise et moi sommes deux pois dans une gousse. » Elle sourit au bébé. Élise eut un regard perplexe, mais elle répondit en traçant sa petite main le long du visage de Falanya.

Soudain, le bébé avait froncé les sourcils dans les bras de la princesse.

« Wah... »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? ... Oh, il y a une odeur bizarre. »

Nanaki savait quel était le problème. « Elle défèque. »

« Defe... Wah ! » Falanya avait fait un bond en arrière, en prenant soin de ne pas faire tomber Élise.

« Votre Altesse, je vais la prendre. » Mirabelle lui tendit les bras en riant et Falanya lui remit le bébé. D'une main experte, elle déshabilla Élise et changea sa couche.

Falanya semblait admirer sa dextérité. « Élise n'a pas de nourrice ? »

« Non. Je m'occupe moi-même d'elle. »

Oh, pensa Falanya avec surprise. Elle était habituée aux aristocrates qui se vantaient de sous-traiter leurs tâches quotidiennes comme un droit naturel. Cela expliquait pourquoi beaucoup d'entre eux faisaient soigner leurs bébés par des nourrices.

Bien sûr, il y avait des aristocrates dans les zones rurales qui n'avaient pas les mêmes normes et ceux qui étaient trop pauvres pour engager quelqu'un. Mais Mirabelle était une épouse noble qui résidait dans la capitale impériale. Si elle élevait un enfant elle-même...

« J'imagine que vous voulez élever votre enfant à votre manière, » avait conclu Falanya.

Mirabelle avait fait un petit sourire, ce qui était inattendu.

« Hmm ? Ai-je eu tort ? »

« Non, pardonnez-moi. Les paroles de Votre Altesse m'ont appris comment les Flahms sont traités à Natra. »

Falanya avait penché la tête sur le côté.

Mirabelle continua : « Dans l'Empire, les Flahms sont traités comme toutes les autres races, mais il y a des gens qui nous discriminent, même s'ils ne le disent pas. Pour être franche, très peu de gens sont prêts à s'occuper des enfants Flahm. »

Falanya sursauta. Maintenant qu'elle y repense, le personnel de ce

manoir était étonnamment petit pour sa taille. Peut-être que la plupart rechignaient à l'idée de servir un Flahm.

« Nous sommes des aristocrates Flahm, ce qui signifie que nous sommes des cibles de jalousie et de haine malavisée. J'hésite à confier à Élise quelqu'un que nous employons, sachant qu'il pourrait ressentir la même chose. »

Mirabelle avait souri un instant en berçant Élise.

« Grr... Je vois. L'Empire n'a pas complètement changé. »

Falanya avait pincé les lèvres. L'Empire d'Earthworld était considéré comme l'une des nations les plus développées du continent. Elle avait attendu avec impatience sa visite, et beaucoup de choses dans la capitale impériale étaient nouvelles pour elle, ce qui la contrariait encore plus de voir que les conditions matérielles pour ce bébé étaient inférieures à ce qui pouvait être fourni à Natra.

« Par rapport à l'Occident, je constate que l'Empire est plus progressiste. Il paraît que la situation s'est légèrement améliorée, mais j'ai appris que les Flahms ont rasé la tête de leurs enfants et leur ont crevé les yeux pour les protéger de la discrimination... »

Sans leurs cheveux blancs et leurs yeux rouges caractéristiques, les Flahms ne seraient pas différents des autres. Mais les enfants et les parents avaient dû verser beaucoup de larmes pour parvenir à ce résultat.

Falanya connaissait des histoires similaires, mais les entendre directement d'un Flahm lui brisait le cœur.

Mirabelle tenta de remonter le moral dans la pièce. « Oh, nous n'avons pas l'intention de faire cela à notre enfant. Le cœur fort, nous vivons comme des Flahms dans l'Empire. » Elle caressa les cheveux d'Élise avec

un sourire en coin. « C'est bien que ses cheveux soient blancs. Je ne sais pas ce que j'aurais fait s'ils avaient été roux. »

« Roux ? »

« Ne connaissez-vous pas la fameuse légende transmise par les Flahms ? »

C'était la première fois que Falanya en entendait parler.

Quand elle avait lancé un regard interrogateur à Nanaki, il avait hoché la tête. « Une fois tous les cent ans, un Flahm naît avec des cheveux roux flamboyants, marquant cent ans de prospérité pour son peuple... c'est du moins ce que dit la légende. »

« Dans la langue ancienne, "Flahm" signifie "lueur" ou "personne rayonnante". On dit que ces chefs aux cheveux roux ont reçu le titre honorifique de "Flahm", et au fil du temps, toute notre race a hérité de ce nom. »

« Wow... Je ne savais pas qu'il existait une telle légende. » Falanya hocha la tête avec admiration.

Mirabelle poursuit : « On dit que c'est un Flahm aux cheveux roux qui a construit un royaume prospère pour notre peuple à l'Ouest. Beaucoup croient encore que ce temps reviendra. Si cette enfant était née avec des cheveux roux, les Flahms la déifieraient et attendraient trop d'elle. »

« Un royaume de Flahms... ? » Une autre information qui était nouvelle pour Falanya.

Au moment où elle s'apprêtait à lâcher un flot de questions...

« Le maître est revenu. »

Falanya et Mirabelle regardèrent le membre du personnel qui avait parlé  
<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 93 / 224

depuis l'entrée de la pièce. Silas était là.

« Bienvenue, mon cher. » Mirabelle sourit avec Élise dans ses bras.

Silas s'était approché d'elle et avait caressé la joue d'Élise avec son doigt.

« S'est-il passé quelque chose pendant mon absence ? »

« Pas du tout. Son Altesse et moi avons joué avec le bébé. »

Il hocha la tête et se tourna vers Falanya. « Je m'excuse de vous faire divertir mon enfant, Votre Altesse. Vous êtes censée être notre invitée. »

« Je vous en prie. Je me suis amusée. C'est tellement nouveau pour moi aussi. Et puis, j'apprécie toutes les choses intéressantes que Mirabelle m'a apprises. »

« Je suis heureux de l'entendre, » dit Silas en souriant.

« As-tu fini pour la journée ? » demanda Mirabelle.

Il secoua la tête. « Non, je dois me rendre au palais pour un court moment. Il semble que quelque chose se passe à Nalthia. »

Falanya avait tressailli.

La nouvelle circulait dans l'Empire que Demetrio avait perdu dans son combat contre Bardloche... Elle était parvenue aux oreilles de Falanya, bien sûr. Les gens spéculaient que Demetrio s'était échappé d'une manière ou d'une autre, mais il n'y avait toujours aucune information sur la sécurité de Wein, qui était avec lui.

« ... Falanya. »

« Il va bien, Nanaki. Wein ne mourra pas. »

Falanya se tourna vers Nanaki et sourit. « Au fait, Sire Silas, qu'est-il

advenu des deux choses dont nous avons discuté plus tôt ? »

« Vous serez heureux d'apprendre qu'une affaire se déroule sans encombre. Les différentes personnes que Votre Altesse souhaite rencontrer vous attendent au Palais Impérial. Si vous le souhaitez, je peux vous y accompagner sous peu. »

« Merci, Sire Silas. Eh bien, je suppose que je dois me dépêcher de me préparer. »

Elle était inquiète pour son frère, mais son instinct lui disait qu'il était en sécurité. De plus, Falanya savait qu'elle avait plus à penser que le bien-être de Wein en ce moment.

*Je vais remplir mon devoir. Je sais que tu le feras aussi, Wein.*

Falanya avait agi, sachant que ses prières atteindraient son frère.

+++

Lowellmina avait été incroyablement occupée depuis que les armées des princes impériaux avaient commencé à se déplacer.

Après tout, Lowellmina n'avait pas beaucoup de forces à mobiliser. Elle était la chef des patriotes, un groupe de personnes préoccupées par l'avenir de leur nation. Ils pouvaient être d'accord avec son désir d'une fin pacifique des choses, mais ils n'essayaient pas de la mettre sur le trône.

Elle avait beau absorber des informations sur chaque région par tous les moyens possible, Lowellmina n'avait pas assez d'aide pour obtenir des rapports détaillés. Le simple fait de suivre la situation des princes l'avait épuisée.

« Alors, où est Demetrio maintenant ? » demanda Lowellmina.

Fyshe avait fouillé dans sa montagne de paperasse pour trouver le document approprié. « Bien. Il s'est retiré dans la ville de Bellida, où il regroupe actuellement ses forces restantes. »

« ... Je me demande combien de soldats vont rentrer avec lui. »

L'histoire avait prouvé que les perdants d'une bataille étaient confrontés au désastre.

Il était facile de parler de faire un retour, mais l'accomplir était une autre affaire.

« Il semble qu'il ait actuellement environ trois mille soldats rassemblés dans la ville. S'il peut en sauver cinq mille, ce serait remarquable. J'imagine qu'un bon nombre d'entre eux ont perdu la vie. »

« Ainsi, sur ses quinze mille personnes, dix mille ont été tuées ou ont fui le champ de bataille. »

Un nombre stupéfiant. C'était en plus des pertes dans l'armée de Bardloche. Le simple fait d'imaginer le champ de bataille donnait la nausée.

« Le prince Bardloche est en train de réorganiser ses forces. Le prince Manfred a presque rassemblé suffisamment de ses propres soldats, mais nous ne savons pas comment il pourrait agir ensuite. »

« Et Wein ? »

« On ne sait pas grand chose sur lui. Il n'y a pas eu de rapport sur sa mort, donc je présume qu'il est toujours avec le Prince Demetrio, mais... »

« Hmm, » dit Lowellmina, qui semblait mal à l'aise.



Bardloche avait gagné le combat contre Demetrio. Le problème était donc de savoir ce qui allait se passer ensuite. Comment chacune des forces restantes allait-elle agir ?

« Il y a encore un sujet à discuter. C'est à propos des comportements étranges de Falanya. »

« Qu'est-ce qui a été si bizarre ? »

« Grâce à Sire Silas, nous savons qu'elle a prévu de rencontrer des officiels de haut niveau et des chefs d'entreprise dans la capitale impériale. »

« Eh bien, elle est enfin dans la capitale. Bien sûr, elle profiterait de cette occasion pour se faire des relations personnelles. — Cependant... »

Si c'était n'importe quelle autre princesse, elle n'y aurait pas réfléchi à deux fois. Mais c'était Falanya. Lowellmina savait par expérience qu'elle ne pouvait pas la sous-estimer.

« La voix de la princesse Falanya a l'inclinaison d'un diable. »

## **Partie 2**

Les voix étaient importantes pour les politiciens. Une voix qui était facile à entendre et qui voyageait loin pouvait élever un discours. Les voix de Wein et Lowellmina entraient dans cette catégorie, Wein pouvait remonter le moral de ses soldats, et Lowellmina faire oublier leurs peurs à tous.

Falanya était à un tout autre niveau, cependant. À Mealtars, elle avait incité trois mille citoyens à agir par ses seuls mots. Ni Wein ni Lowellmina n'auraient pu réaliser un tel exploit. Des soldats, peut-être, mais pas des citoyens moyens comme Falanya l'avait fait. Ils ne pouvaient pas se battre et ne possédaient pas la volonté d'avancer. Mais elle l'avait

fait. C'était un miracle.

*Falanya était un joker destiné à me faire prendre un risque. Je pensais que son rôle s'arrêtait là, mais a-t-elle d'autres motivations ?*

Falanya pourrait-elle faire dans la capitale ce qu'elle avait fait à Mealtars ?

Lowellmina pensait que les chances étaient minces. Bien que sa voix ait été hypnotisante, un certain nombre de facteurs avaient contribué aux événements de Mealtars. Cela dit, elle ne pouvait pas baisser sa garde.

« Fyshe, avons-nous quelqu'un de libre en ce moment ? »

« Nous n'en avons pas. Mais je peux m'arranger si nécessaire. »

« Dans ce cas, resserre la surveillance autour de la princesse Falanya. Au moins, découvre qui elle rencontre. »

« Compris. »

Lowellmina brûlait ses cartes. C'était bien d'avoir un peu de marge en cas d'urgence, mais ce n'était pas faisable dans leur situation actuelle.

Est-ce que Wein était celui qui lui attachait les mains ? Ça devait l'être.

*Cet abruti*, pensa Lowellmina, en le giflant mentalement.

« — Pardonnez-moi ! » Un messenger avait surgi dans la pièce.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Lowellmina, qui avait un mauvais pressentiment. Une perle de sueur coulait sur son visage.

« Le prince Bardloche se prépare à organiser le baptême à Nalthia ! »

Elle avait senti un Wein imaginaire qu'elle avait tapé sur les doigts faire

une grimace.

+++

Quelque chose d'étrange se passait à l'intérieur de Nalthia. Glen l'avait compris peu après la bataille contre l'armée de Demetrio.

Tout d'abord, les citoyens de Nalthia s'étaient opposés à ce que l'armée de Bardloche occupe la ville. Il avait chargé sur une terre sacrée, avec l'intention d'interrompre leur cérémonie traditionnelle. Bien sûr, ils n'étaient pas contents.

Maintenant que Demetrio avait perdu, le baptême était évidemment reporté. Glen avait supposé que cela mettrait les citoyens dans une humeur encore plus mauvaise.

*Alors comment puis-je expliquer cela ?*

D'après ce que Glen avait pu constater en patrouillant dans la ville, les gens étaient d'une humeur étrangement festive. Il avait d'abord pensé que les partisans de Bardloche à Nalthia célébraient sa victoire, mais il semblait que la joie se soit répandue dans toute la ville.

*Eh bien, nous nous retirerons de la ville dès que nous aurons nettoyé après la guerre. Sont-ils si heureux d'être bientôt libérés de nous ? Mais...*  
Glen contemplait dans la salle de garde.

Un subordonné était arrivé en courant. « Capitaine Glen, je viens de rentrer ! »

L'homme était un natif de Nalthia. Glen lui avait ordonné de chercher dans sa ville natale des réponses à cette situation inexplicable.

« Alors, as-tu trouvé quelque chose ? »

Le rapport du subordonné était loin d'être attendu. « Eh bien... Je ne peux pas préciser la source exacte, mais les rumeurs disent que le prince Bardloche va subir le baptême. »

« Qu'est-ce que tu as dit ? » demanda Glen, en se renfrognant involontairement. « De quoi parles-tu ? N'avons-nous pas prévu de nous retirer bientôt ? »

« Oui, mais pour une raison inconnue, cela s'est répandu parmi les citoyens... provoquant leur agitation. »

« ... »

Le baptême cérémoniel était extrêmement important pour le peuple de Nalthia. Ils ne se souciaient pas de qui le subissait. Maintenant que le prince aîné avait été repoussé, ils devaient penser que Bardloche serait un empereur bien plus approprié.

*Si c'est ce qui se passe...* La sueur coula le long de la colonne vertébrale de Glen. Il n'avait pas un bon pressentiment et se leva. « Connais-tu la source de ces rumeurs ? »

« Il y a plusieurs rapports de personnes ayant vu des visages inconnus quand ils ont entendu les rumeurs. Je ne sais pas si c'est lié. »

« Où ont-ils été repérés ? » Glen avait étalé une carte sur une table voisine.

« Ici et là... donc surtout autour du quartier nord. »

« ... C'est au bord du lac. »

Le lac Veijyu se trouvait à Nalthia. Le district nord était adjacent au lac et transportait une grande quantité d'eau. Ces voies d'eau étaient la ligne de vie de Nalthia. Toute forme d'activité militaire ne serait pas bien accueillie, c'est pourquoi on lui avait laissé le champ libre malgré

l'occupation de cette zone par l'armée de Bardloche.

« Rassemblez tout le monde. Nous nous dirigeons vers le nord. Je vais y aller et examiner la zone. »

« Veuillez patienter. Les citoyens seront enragés si nous intervenons sans raison, surtout si vous y allez seul, capitaine. »

« Le temps nous est compté. Dépêchez-vous ! »

« ... Agh, bien ! S'il vous plaît, ne faites rien d'imprudent avant que tout le monde ne soit rassemblé ! »

Le membre de l'unité s'était précipité hors de la salle de garde. Glen avait mis sa cape, accroché son épée à son côté et s'était dirigé vers l'extérieur.

La partie nord de la ville était plus animée que jamais quand Glen était arrivé.

Elle se nourrissait de la vie aquatique capturée dans le lac Veijyu et servait de centre de commerce pour les autres villes adjacentes au lac. Le transport de marchandises sur l'eau était plus facile que sur la terre ferme, car elle était toute plate et utilisait la force du vent pour déplacer les bateaux bondés.

*Le problème, c'est que nous n'avons pas été trop diligents lorsque nous avons patrouillé la zone, afin d'éviter d'entraver le libre-échange.*

Le lac Veijyu était crucial pour l'Empire, ils ne permettraient jamais aux bandits de se déchaîner, mais la réalité est que quelques individus peu recommandables avaient réussi à se faufiler.

« Excusez-moi. Avez-vous vu des personnes suspectes ou inconnues dans <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 101 / 224

cette zone ? » Glen demanda au propriétaire d'un étal de fruits. Il ne connaissait pas grand-chose de Nalthia. Fouiller les alentours pour trouver des indices était sa meilleure chance.

« Autre que celui qui est juste en face de moi ? » L'homme haussa les épaules.

Glen avait pris un morceau de fruit et avait remis une pièce d'argent. « À part moi et les autres militaires. »

« Qui sait ? Il y a toujours des gens qui vont et viennent sur ces bateaux. »

« Eh bien, avez-vous entendu parler du prince Bardloche qui va subir le baptême ? »

« Ah. Ouais, j'ai entendu. Je suis presque sûr d'avoir entendu les marins sur les quais en parler. »

« Sur le quai, hein... Eh bien, excusez-moi. »

« Pas de problème. Hé, prenez-en un autre pour la route. » Le propriétaire lui avait suggéré d'acheter en masse la prochaine fois.

Le capitaine prit son fruit et se dirigea plus loin au nord de la ville. Après avoir marché un certain temps, il arriva aux docks. Là, il trouva des marins transportant des cargaisons, des marchands inspectant leurs marchandises et des personnes en train de pêcher. Glen avait balayé la zone du regard et s'était dirigé vers un groupe de marins qui ne faisaient rien de particulier.

« Excusez-moi. J'aimerais vous poser quelques questions. »

« Quoi ? » Les marins avaient jeté un regard furieux à Glen. « Hé, on a un militaire. Ce n'est pas un endroit pour quelqu'un comme toi. Rentre chez toi. »

« Je vous promets que je partirai dès que vous aurez répondu à mes questions. »

« Tch. Tu commences à être ennuyeux, mec. »

Glen avait refusé de reculer. L'air commençait à devenir lourd. Un des marins avait regardé le fruit dans les mains de Glen.

« On te dira tout si tu nous montres un tour avec ce fruit. »

« ... Avec ça ? »

« Ouais. Ou est-ce trop difficile pour un militaire qui ne sait que manier l'épée ? »

Les hommes rirent. Glen ne réagit pas, regardant entre le fruit dans ses mains et les hommes avant de sourire.

« — alors, ne me quittez pas des yeux. »

« Hein ? »

Glen avait jeté le fruit en l'air.

Dès que les marins avaient levé les yeux, il s'était élancé du sol. Il enfonça le talon de sa paume dans l'estomac d'un marin sans défense et il frappa simultanément le menton et les jambes d'un autre. Remarquant que quelque chose n'allait pas, le dernier marin avait réagi, juste au moment où Glen se rapprochait de lui, s'enroulant autour de son bras et l'envoyant au sol.

« Aïe... !? »

« C'est quoi ton problème ? »

« C'est un monstre... ! »

Les marins étaient au sol en une seconde. Alors qu'il les regardait fixement, Glen avait attrapé le fruit qui tombait du ciel.

« Je vous ai dit de ne pas me quitter des yeux. »

« T-Tu petit... ! Ne déconne pas avec — gah !? »

Au moment où l'un d'eux avait essayé de le frapper, Glen avait fourré le fruit dans sa bouche.

« Je n'ai pas beaucoup de temps. On peut continuer plus tard, mais sachez que je risque de casser un os ou deux la prochaine fois. » Il y avait quelque chose de féroce dans l'expression de Glen.

Les marins devaient être moins expérimentés que lui, et ils le savaient. Les hommes avaient dégluti et avaient admis leur défaite.

« O-okay, nous sommes désolés. S'il vous plaît, ayez pitié de nous... ! »

« Bien sûr. Comme je l'ai déjà dit, j'ai juste besoin que vous répondiez à quelques questions. »

« Qu'est-ce que c'est ? Nous n'avons rien fait pour justifier la suspicion des militaires. »

« Ce n'est pas tout. Avez-vous entendu parler du prince Bardloche qui subit la cérémonie ? »

Les marins s'étaient tous regardés les uns les autres.

« Le saviez-vous ? »

« Non. Je n'ai aucun intérêt pour l'Empereur ou quoi que ce soit d'autre. »

« Je l'ai entendu. C'est cette histoire de prince Bardloche qui devient



empereur maintenant que le prince Demetrio s'est fait battre. »

Glen avait regardé l'homme qui avait dit ça. « Où avez-vous entendu ça ? »

« Je ne pourrais pas vous le dire. Je suppose que je l'ai entendu de quelqu'un sur un navire... »

« Savez-vous où ils sont maintenant ? »

Le marin secoua la tête. « Un nombre fou de bateaux passent par ici chaque jour. Je ne me souviens plus qui est monté sur quel bateau. »

« ... » Glen avait réfléchi une minute.

*Les rumeurs ont dû partir de ce quai, mais j'ai besoin de temps pour enquêter sur ceux qui sont passés par ici. Si seulement j'avais une sorte d'indice...*

Il n'avait jamais été très intelligent. S'il avait eu ses amis de l'académie militaire avec lui, ils auraient trouvé une idée et planifié leur prochain mouvement en un rien de temps, mais ses amis n'étaient pas avec lui en ce moment. L'époque où il pouvait suivre leurs idées était révolue.

« Hé, vous cherchez un personnage suspect, non ? » demande soudain l'un des marins, qui semble timide.

« Eh bien, oui. »

« Dans ce cas, vous pourriez trouver quelque chose si vous vérifiez le quartier des entrepôts alimentaires en face. » Le marin avait indiqué une étendue de terre avec plusieurs entrepôts près des docks. C'est là que les cargaisons entrantes et sortantes étaient temporairement placées.

« Nous sommes tous en sous-effectif à cause de l'appel d'air. Il n'est pas difficile de trouver des entrepôts vides ces jours-ci. Mais j'ai vu des gens <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 105 / 224

errer au milieu de la nuit ces derniers temps. »

« ... »

### **Partie 3**

Si un criminel répandait des rumeurs, il voudrait faire son travail discrètement. Les docks avaient de nombreuses voies de sortie, ce qui en faisait un endroit idéal. Il était logique pour eux d'avoir une cachette à côté.

« C'est une piste solide. J'apprécie l'info. »

Après avoir lancé une pièce d'argent aux marins, Glen s'était dirigé vers les entrepôts.

Il était encore midi, il y avait donc un peu de circulation dans le quartier des entrepôts, qui abritait un ensemble de bâtiments grands et petits. Glen jeta un coup d'œil autour de lui à la recherche de personnages suspects, mais il n'en trouva aucun si facilement. C'était la première fois que Glen venait ici, donc *tout le monde* ne lui était pas familier.

*Dois-je vérifier chaque entrepôt... ?*

Attendre l'arrivée de ses subordonnés était sa meilleure option.

À ce moment-là, il vit quelque chose du coin de l'œil.

« C'était... » Ses jambes avaient bougé d'elles-mêmes, l'entraînant plus loin dans le quartier des entrepôts, comme si elles l'attiraient.

Ce n'est pas *possible*, pensa-t-il. L'ombre humaine qu'il avait vue lui était familière, mais il savait que cette personne ne pouvait pas être là.

Il était finalement arrivé à un entrepôt désolé. Il n'y avait personne, mais quand il regarda le sol, il y avait une preuve sûre que des gens étaient venus là récemment.

« — Ha ! » Il dégaina immédiatement son épée et frappa la porte en bois. Après l'avoir défoncée, il rentra là.

Ça sentait la moisissure et la poussière. Il n'y avait pas une seule torche allumée dans l'entrepôt, et seule la lumière provenant de l'entrée illuminait son environnement. Après que ses yeux se soient adaptés à l'obscurité, une silhouette se tenant à l'intérieur s'était révélée à lui.

« Je le savais. *C'était* donc toi... »

Glen ne semblait pas perturbé. En fait, on aurait dit qu'il comprenait maintenant.

« Je vois ce qui se passe. Tout ceci était son plan. — N'est-ce pas, Ninym ? »

Ses cheveux blancs flottaient dans l'obscurité, ses yeux rouges brillaient. C'était Ninym Ralei.

« Je suppose que je ne peux pas feindre l'ignorance et demander de quoi tu parles. »

Comme Glen, Ninym était restée imperturbable. Elle lui faisait face comme si c'était parfaitement normal que son vieil ami entre soudainement dans l'entrepôt.

« Tu pourrais essayer et voir si ça marche. » Glen avait un regard nostalgique dans les yeux et souriait.

Ils avaient passé leurs journées ensemble dans la même académie

militaire. Ninym le suppliait de l'aider à empêcher Wein de se déchaîner. Glen venait lui demander conseil pour choisir un cadeau pour sa fiancée. Entre eux, il y avait un lien qui ne changerait jamais...

« Dans tous les cas, je te capturerai, » avait-il dit.

Ils avaient pointé leurs lames l'un vers l'autre comme si c'était normal.

« Et quelles seraient mes charges ? »

©Falmaro



« Je déciderai une fois que je t'aurai attrapée. »

« Cela semble injuste. »

Il ne pouvait détecter aucune colère ou tristesse dans sa voix. Après tout, ils ne pensaient pas qu'être ennemis et amis était mutuellement exclusif. Parce qu'ils étaient amis, ils savaient ce que l'autre était capable de faire.

« — Ha ! » Glen avait fait le premier pas.

Sa lame scintillait dans l'obscurité, droite comme une flèche. Ninym avait esquivé avec une agilité incroyable et avait immédiatement riposté avec des couteaux de lancer.

Glen avait abattu chacun d'entre eux avec facilité. « T'es-tu faufilée pendant la bataille avec Demetrio ? »

« C'est votre faute pour avoir négligé de garder le quai par respect pour le peuple de Nalthia. » Ninym s'était fondu dans l'obscurité. Ses cheveux blancs et ses yeux rouges avaient disparu. « Grâce à vous, j'ai pu me glisser ici pendant la bataille. »

« Utiliser quinze mille soldats comme un leurre, hein ? Les vieilles habitudes ont la vie dure pour ce type, hein ! »

Glen balança sa lame dans la direction de sa voix, frappant des boîtes d'entrepôt vides, qui s'éparpillèrent dans les airs. Annulant son acte de disparition, Ninym avait surgi de l'obscurité et s'était rapprochée de Glen. Des étincelles jaillirent. L'épée de Glen avait arrêté la dague de Ninym. Ils n'avaient pas engagé le combat. Au lieu de cela, Ninym avait rapidement fait un bond en arrière pour mettre de la distance entre eux.

« Après t'être faufilée dans Nalthia, tu as répandu des rumeurs sur Bardloche subissant le baptême cérémoniel et tu as poussé tes idées en <https://noveldeglaice.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 110 / 224

militarisant ce qui était important pour les citoyens. »

« Ce n'était pas très difficile. Chaque citoyen impérial espère avoir un empereur bientôt. »

« — Mais, je l'ai fait juste à temps. »

La présence de Glen semblait grandir, un air intimidant l'entourait. Son épée était prête, et il n'y avait pas un seul point de faiblesse à trouver de la pointe de sa lame à la plante de ses pieds. Il commençait à être sérieux. Il avait l'orgueil d'un militaire qui n'avait pas reculé devant un certain rival lorsqu'il était à l'académie.

« Rends-toi. Si tu te confesses à mon maître, je te promets que tu seras bien traitée — sur mon nom. »

Ninym secoua la tête. « Crois-tu que je ferais une telle chose ? »

« Alors, laisse-moi te poser une question : Penses-tu pouvoir me battre avec cette lame ? »

« Pfff. Tu y es presque. » Ninym esquissa un sourire. « Pourquoi crois-tu que je te défie dans un combat à l'épée que je n'ai aucune chance de gagner ? »

« — » Un instant plus tard, il avait entendu un bruit étrange derrière lui.

Glen savait sans même regarder que quelque chose avait bloqué l'entrée qu'il venait d'enfoncer. Son adversaire avait sauté en l'air. Il avait rapidement essayé de l'abattre avec son épée, mais il était arrivé trop tard. Quand il leva les yeux pour la suivre, il vit des gens en équilibre sur les poutres de l'entrepôt. Ils avaient tiré Ninym vers le haut avec la corde noire dans leurs mains.

Ses yeux avaient balayé la pièce, cherchant un moyen de les poursuivre. Cette fois, cependant, un bruit étrange avait jailli du bâtiment lui-même.

« C'est... !? »

« N'est-il pas normal de préparer un moyen d'éliminer ses poursuivants ou deux ? Eh bien, je n'aurais jamais imaginé les utiliser sur toi. »

« Tu es une vraie bête de somme... ! »

Les murs et le plafond de l'entrepôt avaient commencé à s'effondrer. Ninym s'était rapidement échappée par la trappe de secours dans le plafond qui avait été préparée.

« Jusqu'à ce que nous nous rencontrions à nouveau, Glen. »

Un moment plus tard, l'entrepôt s'était effondré sur lui.

+++

Ninym jeta un coup d'œil à l'amas de gravats qui était autrefois un bâtiment, puis elle suivit ses autres compagnons et courut à travers les ombres du quartier des entrepôts.

« Dame Ninym, que faisons-nous ensuite ? »

« Nous nous échapperons avant d'être suivis, » répondit franchement Ninym. « Ils sauront bientôt qui nous sommes. Nous n'avons pas un instant à perdre. »

« Ça ne va pas leur prendre du temps ? Je veux dire, l'homme est mort. »

« Il ne mourra pas aussi facilement, » dit Ninym, regardant brièvement derrière elle l'entrepôt maintenant éloigné. Elle était certaine que son ami était toujours en vie, même s'il était piégé dans les décombres. « De toute façon, notre travail ici est terminé. Glen a peut-être parlé avec suffisance, mais ils n'arriveront pas à temps. Donc tout ce qu'il reste à



faire c'est de rentrer. »

« Compris. »

Ils avaient voyagé d'ombre en ombre, laissant Nalthia derrière eux sans bruit.

« ... Hé. Qu'est-ce qui se passe ici ? »

Les marins qui venaient de combattre Glen étaient abasourdis par la scène. Ils avaient suivi Glen par pur intérêt, mais tout ce qui les attendait était un entrepôt démoli.

« Cet endroit *était* plutôt délabré. Est-il tombé en ruine à cause de la vieillesse ? »

« Peut-être... Hé, vous ne pensez pas que le gars de tout à l'heure est là-dessous, n'est-ce pas ? »

« Il ne peut pas être... »

Les marins se regardèrent et s'interpellèrent avec précaution. « H-hey ! Y a-t-il quelqu'un ? »

Pas de réponse. Peut-être qu'ils s'inquiétaient pour rien. Ou peut-être qu'il était déjà mort sous les décombres. Quoi qu'il en soit, la ruine devra être nettoyée.

« Je suppose qu'on n'a pas le choix. On ferait mieux d'appeler les gens et de nettoyer ce bordel. »

« Bien... Attendez une seconde. Là-bas. »

Tous les yeux s'étaient fixés sur l'endroit pointé par un marin. La

montagne de débris avait commencé à bouger.

*Pas du tout.*

L'émergence était un monticule plusieurs fois plus lourd que la personne moyenne.

« Vous n'êtes pas sérieux. »

« Merde. Est-il vraiment humain... ? »

Alors que les marins étaient sous le choc, Glen avait écarté les morceaux de poutre et de plafond.

« ... Ouf. Elle m'a eu. » Glen jeta les morceaux sur le côté, secoua la poussière de sa cape et regarda au loin. « Si je les suis maintenant... Je ne les rattraperai pas. »

Ne pas réussir à capturer les criminels était une erreur majeure. Il n'avait pas prévu d'y aller mollo avec son amie, mais son insistance à la capturer vivante avait peut-être émoussé son épée.

« H-hey, toi. »

« Hm ? Oh, vous êtes les gars de tout à l'heure, » répondit Glen, les remarquant seulement après qu'ils aient appelé. « Désolé. Je rembourserai le propriétaire de l'entrepôt plus tard, promis. »

« B-Bien sûr... »

« Eh bien, ce n'est pas comme si nous pouvions vous tenir, même si nous le voulions... »

Pour les marins, Glen était plus une masse de fer qu'un homme. Ils n'avaient aucune envie de mettre la main sur lui pour une prime.

« Capitaine ! » Un des subordonnés de Glen était apparu dans une ruelle étroite du quartier des entrepôts. « Capitaine, que faites-vous ? Et qu'est-ce que c'est que tout ça !? »

Il avait eu les yeux exorbités à la vue de l'entrepôt effondré. Glen ramassa l'épée à ses pieds et parla tout en la rengainant.

« Pas le temps d'expliquer. Gardons cela pour plus tard et retournons vite au quartier général. Il y a quelque chose que je dois dire au prince Bardloche. »

Le subordonné avait semblé dégoûter. « S'il vous plaît, attendez ! Je suis ici pour vous dire qu'il y a des problèmes dans notre quartier général ! »

« Quoi ? Que s'est-il passé ? »

« Eh bien — . »

Dès que Glen entendit la réponse de l'homme, il courut jusqu'à leur base.

## **Partie 4**

L'armée de Bardloche utilisait actuellement un bâtiment de Nalthia comme quartier général. Le prince et ses hauts responsables étaient restés enfermés dans la salle de réunion toute la journée et toute la nuit pour enquêter et décider de leur prochain plan.

Quelqu'un aboya dans la pièce. « Vous plaisantez ! Êtes-vous sérieux ? »

La voix, maintenant rauque en raison de la fureur, venait du prince Bardloche, lui-même. Ses chefs étaient assis en rang devant lui. Bien que leur maître soit furieux, leurs expressions étaient résolues, prêtes au combat.

« Je ne dirais jamais ça sur un coup de tête ou pour sauver la face.

Comprenez que cette décision a été prise à l'unanimité. Laissez-moi le dire encore une fois : Votre Altesse, profitez de cette occasion pour procéder au baptême. »

« ... ! » Le visage de Bardloche se tordit instantanément. « Avez-vous oublié que nous avons pris cette ville pour la justice !? Nous devons mettre un terme aux idées tyranniques de Demetrio ! Vanter la justice et chasser Demetrio, pour refaire la même chose, fera de moi une risée pour des générations. »

« Personne ne rit. Vous devez savoir, Votre Altesse, que le peuple souhaite un nouvel Empereur le plus tôt possible. Avec cette victoire éclatante, ils sont maintenant certains que vous, Prince Bardloche, êtes le plus apte à remplir ce rôle, et ils espèrent votre ascension rapide. En les trahissant et en retournant sur notre propre territoire, nous deviendrons la risée de tous ! »

Ils ne reculaient pas, même quand Bardloche les grondait. C'était tout le contraire, en fait. Bardloche n'avait pas le contrôle sur eux.

« ... Et Manfred ? Nous avons collaboré à la condition que je retourne dans mon propre domaine après avoir mis un terme à Demetrio. Si je le trahis, il ne restera pas silencieux. »

« C'est exactement ce dont nous avons besoin. Si vous battez le prince Demetrio *et* le prince Manfred, il n'y aura pas de plus grande preuve que vous êtes qualifié pour devenir empereur. »

Bardloche avait fait de son mieux pour mettre un terme à cette discussion. Les deux camps s'invectivaient. La tension montait... jusqu'à ce que Lorencio tape sur la table et attire leur attention, mettant fin à son silence.

« Faisons une courte pause. Vous perdez votre sang-froid. »

« Sire Lorencio, l'affaire est grave. Nous n'avons pas de temps à perdre !  
»

« C'est précisément la raison pour laquelle nous devons faire le vide dans nos têtes. Si nous pouvions placer le prince Bardloche sur le trône par des vœux pieux, ce serait fait depuis longtemps. »

Lorencio était un comte et le plus ancien d'entre eux. Les autres chefs s'étaient tus, bien qu'à contrecœur.

« ... Très bien. Nous allons faire une courte pause. Rassemblez vos idées,  
» déclara Bardloche.

La réunion avait été suspendue pour une courte durée.

Glen s'était dirigé directement vers la chambre de Lorencio dès son arrivée.

« Ah, Glen. Je suis occupé pour le moment. Gardons ça pour plus tard. »

Lorencio semblait être au milieu de quelque chose, mais Glen était persistant.

« Mes excuses, mais cela concerne le baptême. Je crains de devoir vous parler immédiatement. »

« Oh, alors tu es déjà au courant. Je suppose que tu as entendu les rumeurs pendant ta patrouille ? » demanda Lorencio en invitant Glen à s'asseoir. « Alors quelles sont les nouvelles que tu apportes ? »

« Le peuple de Nalthia veut que le prince procède au baptême, mais j'ai la preuve que cela fait partie du plan du prince Demetrio... Non, que c'est le plan *du prince Wein*. »

Glen avait raconté comment il s'était rendu dans le nord pour localiser la source des rumeurs, qu'il était tombé sur des agents secrets dans l'entrepôt, qu'il avait engagé la bataille, mais n'avait pas réussi à les capturer.

Lorencio avait réfléchi un moment avant de parler. « ... Glen, est-ce que quelqu'un d'autre que toi et moi est au courant ? »

« Non. »

Lorencio avait hoché la tête. « Dans ce cas, ne parle de cette affaire à personne. Fais comme si ça n'était jamais arrivé. »

« Quoi ? » Glen avait cligné des yeux. « S'il vous plaît, attendez. J'accepterai la punition qui m'attend pour avoir laissé les coupables s'échapper. Mais à ce rythme... »

« Le prince Bardloche accomplira la cérémonie du baptême. N'est-ce pas merveilleux ? » demanda Lorencio avec un sourire sauvage qui le fait paraître plus jeune que son âge. « Le prince Bardloche est peut-être troublé pour l'instant, mais il se rendra vite compte qu'il ne doit pas laisser passer cette occasion. Je suppose que je dois être reconnaissant au prince Wein. Il nous a fait gagner du temps pour persuader le peuple. »

« Monsieur ! L'ennemi a dû laisser faire, car il a un moyen de gagner ! Nous sommes en train de sauter dans leur piège ! »

« Si c'est un piège, on peut le surmonter, » raisonna Lorencio. « Tu ne comprends pas ? L'Empire a besoin d'un souverain. Que se passerait-il si nous laissions passer cette opportunité ? Cela déclencherait une bataille politique avec le plus jeune prince, et nous continuerions à perdre du temps. »

Lorencio avait raison.

Si on lui demandait une réponse, Glen savait que c'était maintenant ou jamais. Il aurait été d'accord s'il n'avait pas su que tout ceci était orchestré par une certaine personne.

Cependant, Glen connaissait bien les personnes en question. Ninym et Wein avaient arrangé tout ça en coulisse.

« Monsieur, nous devrions dire au Prince Bardloche au moins... ! »

« Non. Tu peux partir. »

Ses supplications étaient vaines. Il n'y avait rien qu'il puisse faire. Glen avait quitté la pièce, le visage assombri, tout en sentant qu'une nouvelle bataille les attendait.

+++

« Au fond, il n'y a pas que les citoyens qui s'impatientent, » dit Wein dans une salle de Bellida. « Pour le sujet impérial commun, il est évident que la manière la plus sensée de résoudre ce problème est la discussion, mais ils ne se rallieront à cette idée que s'ils peuvent voir la lumière au bout du tunnel. Sans progrès, leur patience aura des limites, et ils voudront des mesures plus extrêmes pour faire le travail. Cela vaut pour les citoyens *et les factions*. »

Demetrio était le seul autre dans la pièce. Wein n'aurait jamais imaginé qu'ils se retrouveraient face à face à travers un bureau lorsqu'ils rejoindraient les équipes.

Wein poursuit : « Ce n'est pas tout. Les factions ne servent pas seulement les chefs par loyauté. Elles pensent à l'honneur futur, aux concessions, aux récompenses, accordées par l'empereur choisi. Leur patience est à bout, alors qu'ils attendent deux ans sans que rien ne vienne

récompenser leurs efforts. »

« ... Je vois où vous voulez en venir, » répondit le Prince Demetrio en hochant la tête avec une expression douloureuse. « L'une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de devenir empereur était que je commençais à perdre le contrôle sur eux. »

« Pas vrai ? J'imagine que vous n'êtes pas le seul. Peu de gens verraient une opportunité de victoire et ne sauteraient pas dessus. Mais leur capacité à raisonner leurs subordonnés s'amenuise. Tout ça parce qu'ils ont gagné cette grande bataille contre votre armée. »

« ... Ne soyez pas trop arrogant. »

« Désolé. » Wein avait haussé les épaules.

Demetrio avait jeté un regard noir à Wein pendant un moment, mais avait décidé de continuer malgré son déplaisir évident.

« Bardloche sera-t-il d'accord ? »

« Les factions du prince Bardloche et du prince Manfred sont en compétition. Même si l'une d'entre elles gagne, elles prendront un grand coup. J'imagine que le Prince Bardloche espérait absorber votre faction, renforcer son influence, et écraser le Prince Manfred lors de la prochaine bataille. »

Wein poursuit : « Cependant, le peuple le pousse à monter sur le trône, et même ses subordonnés sont d'accord avec lui. Sa faction est composée principalement d'hommes de l'armée. Comme il règne sur des gars qui sont violents pour vivre, Bardloche perdra sa popularité et son respect s'il fait preuve de faiblesse. — Il va faire le grand saut. Il n'y a aucun doute là-dessus. »

« ... Et s'il fait ça, Manfred ne pourra pas rester assis et regarder. Il



n'aura d'autre choix que de mener ses forces au combat. »

« Et pendant que ces deux-là se mordent les talons, nous allons faire main basse sur les gains. »

« Ngh... » Demetrio gémit.

Wein jouait une seule carte : cimenter le désir du peuple de Nalthia. Et cela avait donné à Demetrio une chance de gagner. Comme la prévoyance du prince étranger était terrifiante.

« J'aimerais donc commander la prochaine bataille, » déclara Wein.

Dans toutes les autres circonstances, le simple fait qu'un prince étranger demande à contrôler ses forces serait une déclaration de guerre. Demetrio savait que cet homme était un poison et il avait donc gardé ses distances. Wein était mortel.

Alors, allait-il boire le poison ou pas ?

« ... Pouvez-vous gagner ? »

« J'ai mes méthodes. Il s'agit d'utiliser un peu de créativité. »

Demetrio ferma les yeux un instant avant de répondre d'une voix tendue.  
« ... Laissez-moi le temps d'y réfléchir. »

Demetrio attendrait jusqu'à la dernière minute pour se décider, mais Wein ne le pressa pas davantage, presque comme s'il était certain que Demetrio finirait par boire le poison sans y être incité.

« Je peux attendre. Cela me laisse le temps d'apprécier un bon verre de vin avant que la bataille n'éclate entre les deux plus jeunes princes. »

Wein avait souri et avait soulevé le verre de vin dans sa main.

+++

« ... Il m'a eu, » murmura le Prince Manfred en regardant une carte. « Maintenant, je *dois* combattre Bardloche. »

Il avait été informé que le prince central avait l'intention de procéder au baptême.

« Mon frère est trop stupide pour son propre bien. Je n'imaginai pas qu'il soit devenu avide du jour au lendemain pour me devancer. Il a manifestement perdu le contrôle de sa faction et a été poussé dans cette voie. »

Manfred poursuivit : « C'est le Prince Wein qui leur a demandé de faire ça. — N'est-ce pas, Strang ? »

« Sans aucun doute. » À côté de lui, Strang hocha respectueusement la tête. « Bien sûr, ils sont loin, donc nous ne pouvons pas obtenir de preuves. Mais il n'y a pas si longtemps que ça que le Prince Demetrio a été vaincu, et nous nous retrouvons soudainement face à Bardloche. Il est dans une position parfaite pour balayer et voler le butin. Très bien vu par le Prince Wein. »

« Ça me semble un peu bâclé et forcé... mais vous le connaissez mieux. Si c'est ce que vous dites, je vous crois sur parole. »

Manfred savait que Strang avait été ami avec Wein, Glen et Lowellmina à l'école militaire. Le prince impérial avait d'abord soupçonné Strang d'être de connivence avec des forces extérieures, mais l'homme était plus attaché à sa ville natale qu'à ses amis. Manfred était certain qu'il ne le trahirait pas, pour autant que la ville natale de Strang y trouve son compte.

« Nos prochaines étapes sont cruciales... Alors, pouvons-nous gagner ? »

« Oui, » répondit Strang sans perdre une seconde. « L'armée de Bardloche est composée de militaires, ce qui la rend assez puissante. Cela signifie qu'à peu près tout le reste est leur faiblesse. Maintenant qu'ils sont épuisés par leur combat contre Demetrio, je pense que nous avons de bonnes chances de gagner. »

Ce n'était pas son ego qui parlait. À l'école, Wein avait toujours eu les meilleures notes de sa classe, mais Glen avait pris de l'avance en arts militaires et Strang en tactique. C'est pourquoi Manfred en avait fait son bras droit.

« Hmm... Dans ce cas, de quoi devons-nous nous préoccuper ? »

« L'armée de Demetrio. Plus spécialement, Wein. Nous devons les empêcher de nous frapper par le côté alors que nous sommes engagés dans un combat avec Bardloche. C'est critique. »

Manfred hocha la tête. Parce qu'il les avait laissés en liberté, il devait maintenant faire face à l'armée de Bardloche. Il savait qu'ils devaient faire quelque chose. En fait, il était douloureusement conscient de ce fait.

« ... Strang, le temps est venu de mettre en œuvre le plan que vous avez suggéré de préparer. »

« Oui. La faction du prince Demetrio a subi d'importants dommages, nous sommes donc susceptibles d'obtenir des résultats optimaux... Je n'aurais pas aimé l'utiliser un jour, puisque je suis techniquement un sujet impérial, bien que je sois originaire des provinces. »

« C'est un sacrifice fait au nom de la victoire. Avancer avec nos plans. »

« Compris. » Strang s'était incliné.

Demetrio contre Bardloche.

Ce combat avait été remporté par Bardloche.

... Sauf que cela n'avait rien réglé et n'avait fait qu'inviter à davantage de chaos.

## Chapitre 5 : Un souhait

### Partie 1

— Tu feras un grand empereur.

C'est ce que sa défunte mère disait toujours. Elle répétait toujours que l'Empire deviendrait encore plus prospère avec lui sur le trône.

Comme il était le fils aîné, il était évident qu'il allait devenir empereur. Mais les rappels de sa mère ne l'avaient jamais dérangé. Il savait que c'était parce qu'elle avait de l'amour et de grands espoirs pour lui et le pays. Il ne l'avait jamais remis en question.

Pour montrer son amour à sa mère, il lui rendait la pareille en lui offrant des mots, de la poésie et parfois une guirlande de fleurs. *Fais-moi confiance, Mère*, pensait-il. *Je deviendrai un grand empereur.*

— *Tu feras un grand empereur.*

La première fois qu'il avait tué quelqu'un, c'était quand il avait dix ans.

Il avait tué un fonctionnaire de bas rang pour avoir manqué de respect à sa mère.

Sa mère était originaire d'une nation étrangère. Elle avait aimé sa patrie et un certain homme, bénie d'être née dans la noblesse et avec une beauté qui captivait tout le monde. Si rien ne s'était passé, elle aurait vécu une vie paisible dans sa terre natale.

Pour le meilleur ou pour le pire, l'Empereur était tombé amoureux d'elle au premier regard.

— *Tu feras un grand empereur.*

Pour le bien de son pays, sa mère avait abandonné l'amour pour devenir la femme de l'Empereur. C'était son noble sacrifice.

Mais qu'aurait-elle pu faire, dans un palais aux intrigues et alliances secrètes ? Elle n'avait aucune connaissance du fonctionnement de ces choses ni aucun allié.

Finalement, sa patrie avait été saccagée par l'Empire, emportant avec elle la vie de l'homme qu'elle aimait. Ceux qui avaient de mauvaises intentions se moquaient d'elle, disant qu'après avoir tout perdu, son cœur devait s'être endurci par la rancune. Ils disaient qu'elle se transformerait en un poison qui rongerait l'Empire un jour.

Ridicule ! Sa mère était l'impératrice et une citoyenne respectable. Et elle l'avait maintenant. Comment pouvait-elle en vouloir à une nation qui allait être héritée par son propre enfant ? Elle ne tournerait jamais le dos à leur pays tant qu'elle aimerait ses enfants.

C'était comme ça que ça devait se passer.

— *Tu feras un grand empereur.*

Lorsqu'il avait vu sa mère écraser la couronne de fleurs qu'il lui avait offerte et la jeter sur le côté, il avait commencé à se demander : *Maman m'aime-t-elle vraiment ?*

+++

« Ah, oui ! C'est dans la poche ! » s'exclama Wein dans la pièce qui lui avait été attribuée, en regardant la carte sur laquelle il avait noté l'état des lieux.

« Attention à ne pas te faire couper l'herbe sous le pied, » prévient Ninym, revenue saine et sauve de Nalthia. « Nous avons peut-être orchestré une bataille entre les deux jeunes princes, mais n'oublie pas que Demetrio a subi des dommages importants. Et nous n'avons toujours pas reçu la confirmation officielle que tu vas être à la tête de ses troupes. »

« Oh, nous n'avons pas à nous inquiéter de ça, » insista Wein. « J'imagine que Demetrio sera réticent, mais il suivra le plan. S'il donne le feu vert, nous ferons le reste. »

« Si tu es sûr... mais je suis un peu surprise. Je pensais qu'il refuserait ton offre jusqu'au bout. »

« Oui, on pourrait le penser. Maintenant que tu le dis, Demetrio ne m'a pas trop critiqué depuis qu'on s'est associé. Je ne sais pas trop pourquoi. »

Wein s'était attendu à ce que le prince soit ouvertement hostile, mais il avait écouté ses opinions sans le rejeter en bloc, même s'il avait gardé Wein à distance. C'était une heureuse erreur de calcul, mais ils ne savaient rien qui puisse expliquer son attitude.

« Peut-être a-t-il appris à se retenir parce qu'il sait qu'il n'a pas beaucoup d'options ? »

« Ta supposition est aussi bonne que la mienne. Avoir à la fois des traits de personnalité malléables et inflexibles est ce qui nous rend humains. J'ai le sentiment que la retenue pourrait tomber dans la catégorie inflexible ici... mais bon, je ne pense pas qu'il faille s'en inquiéter. » Wein avait haussé les épaules. « En tout cas, c'est mieux si Demetrio est coopératif. Maintenant, il nous reste à déterminer quand nous pourrons intervenir dans la bataille entre les autres princes. Nous les surprendrons au moment idéal... ! »

« Je me demande comment ça va se passer. As-tu oublié qu'ils ont Glen et Strang, qui savent comment tu opères ? »

Dès que Ninym avait prononcé le nom de leurs amis, Wein l'avait regardée avec sérieux.

« Oh, oui. Tu as dit que tu étais tombé sur Glen. Comment ça s'est passé ? »

« Je pense qu'il s'est encore plus entraîné depuis la dernière fois qu'on l'a vu. J'aurais été capable de lui tenir tête à l'école, mais maintenant il est intouchable. Je pense qu'il s'est retenu parce qu'il avait l'intention de me capturer vivante. S'il avait voulu me tuer, j'aurais eu besoin de tout ce que j'avais pour m'échapper. »

Ninym servait d'aide à Wein, mais cette fille posée possédait des prouesses physiques inimaginables. Elle connaissait les chevaux et les épées comme sa poche, et était suffisamment sûre d'elle pour affronter

deux ou trois soldats moyens sans transpirer.

Même Ninym, cependant, admettait qu'elle n'était pas de taille contre Glen. Wein avait toujours été à la traîne derrière lui en matière de combat. À l'académie, on l'avait surnommé « le fer humain », « l'homme qui sortait indemne d'un accident de calèche » ou « l'homme de cent hommes », mais il avait apparemment dépassé ces surnoms.

« Si Glen est aussi fort maintenant, on doit supposer que Strang l'est aussi. Manfred ne le considère-t-il pas comme un proche confident ? Il y a de fortes chances qu'il devienne un commandant dans l'armée de Manfred. »

Si le point fort de Glen était le combat, celui de Strang était la stratégie. Ses tactiques de combat n'étaient pas seulement efficaces. Il avait l'habitude de frapper les nerfs métaphoriques de l'ennemi sans pitié. À l'école, on l'appelait « l'homme empoisonneur à lunettes », « l'homme à la prime pour ses lunettes » et « le terrifiant tacticien de province ».

« Bon point. Ce type était un monstre pendant les exercices de guerre en classe. Si nous devons l'affronter en tête à tête, je dois admettre que nous ne serons pas dans la meilleure position. »

Même s'il avait dit cela, Wein — « le redoutable SOB », « celui qui rendait les diables mignons », « l'homme qui a tout sauf l'apparence et la personnalité » — avait fait un large sourire.

« Son point fort est la stratégie. En d'autres termes, il n'est fort que sur le champ de bataille. Si nous pouvons l'avoir quand il n'est pas dans son élément, tout ira bien. »

« ... Tu penses encore à faire quelque chose d'horrible, n'est-ce pas ? »

« Je veux être un gentleman, mais la tentation diabolique m'en empêche. »



« Ça doit être bien d'être populaire. » Ninym semblait exaspérée.

Elle avait soudainement regardé par la fenêtre.

« Quelque chose ne va pas ? »

« Il y a une sorte d'agitation devant la porte. »

« ... Avant la date prévue, hein ? Il semble que le prince le plus jeune ou le plus âgé ait fait son choix. » Wein s'était levé. « Je vais aller voir Demetrio. Il devrait être prêt à me confier le commandement maintenant. »

Il était parti vers la chambre de Demetrio, Ninym le suivant. Alors qu'il approchait de la porte flanquée de gardes, il pouvait entendre quelqu'un se disputer à l'intérieur de la pièce. Les soldats postés avaient des regards indescriptibles sur leurs visages. Wein ne savait pas quel prince était en train de faire son coup, mais Demetrio devait être enragé.

« — Pardonnez-moi. » Wein avait jeté un regard aux gardes avant d'ouvrir la porte d'un air innocent.

Bien sûr, il avait trouvé un messager et Demetrio à l'intérieur.

« Puis-je demander ce qui se passe ? »

Wein avait deviné que c'était le Prince Manfred qui avait fait le premier pas. Le prince Bardloche devait avoir pour priorité de se remettre de la bataille. Manfred aurait du mal à mettre la main sur lui à Nalthia, ce qui est un bon signe pour le prince du milieu.

Bien sûr, Manfred ne pouvait pas rester silencieux. Il devait influencer l'opinion publique et dénoncer Bardloche. Le plan était de mettre le peuple de son côté. C'est ce que Wein espérait. En manipulant les actions de Manfred, Wein pouvait créer une opportunité pour lui-même de les déstabiliser.

*Ah, rien de tel qu'un plan qui marche bien !* pensa Wein.

« ... Ils se rebellent, » dit Demetrio brièvement.

Wein avait cligné des yeux. « ... Ils se rebellent ? »

« ... C'est ça. »

« ... Où ? »

« ... Dans le domaine de ma faction. »

« ... »

Un long silence s'ensuit. Finalement, Wein se décida à poser une question.

« Hmm... Je suis désolé. Laissez-moi entendre ça encore une fois. Qu'est-ce qui se passe où ? Quelle est sa taille ? »

Demetrio avait laissé échapper un lourd soupir. « Il y a une grande rébellion dans mon domaine — ! »

« ... Excusez-moi !? »

+++

« Je suppose donc que nous sommes parvenus à un accord. »

« Oui, c'est bon pour moi. »

Dans le Palais Impérial de l'Empire d'Earthworld, deux personnes étaient assises en face l'une de l'autre à un bureau. L'une était la princesse impériale Lowellmina, l'autre, le prince Manfred.

« C'était inattendu. Je ne pensais pas que tu utiliserais cette stratégie pour arrêter Demetrio, » dit Lowellmina.

Elle avait entendu parler de la rébellion dans le territoire revendiqué par Demetrio et sa faction. Il y avait des rapports de pillage et de violence, et il n'y avait aucun signe que cela s'arrête de sitôt.

Demetrio avait rassemblé autant de soldats que possible pour la bataille contre Bardloche. Cela comprenait le personnel chargé de maintenir l'ordre public et de la protection du domaine. Sans eux, le domaine était devenu temporairement anarchique.

Manfred avait mis le feu à tout ça.

Demetrio n'avait jamais eu une réputation irréprochable. Son peuple était déjà mécontent de lui. Les braises de leur mécontentement étaient là. S'il avait réussi à gagner cette bataille contre Bardloche, ils auraient peut-être réfléchi à deux fois avant d'agir, mais il avait fait une erreur qui le fera entrer dans les livres d'histoire. Mettre le feu à ces braises était une tâche assez simple.

*Manfred a fait tout ça trop vite pour que ce soit une idée de dernière minute. Ils ont dû le planifier et profiter de cette occasion pour le mettre en route.*

Lowellmina avait détourné son attention de Manfred vers Strang, qui se tenait au garde-à-vous à proximité.

« C'est toi qui as eu l'idée de ce plan, hein, Strang ? Je ne pensais pas que tu pouvais te battre en dehors du champ de bataille. »

« ... » Strang resta silencieux et insensible. Il était d'abord le subordonné de Manfred, puis l'ami de Lowellmina. Il s'était tu.

« De toutes les choses à dire. Une accusation sans fondement,

Lowellmina, » répondit Manfred, parlant à sa place. « Notre grand frère a eu ce qu'il méritait. Si Demetrio avait géré son territoire, rien de tout cela ne serait arrivé. Je n'aurais jamais imaginé que son peuple soit si mécontent de lui qu'il soit poussé à la rébellion. »

« Pardonne-moi. La gouvernance de Demetrio était bien sûr la cause du conflit. C'est donc une totale coïncidence que cela soit arrivé au moment où cela te serait le plus bénéfique. »

« He, j'imagine que les cieux veulent me mettre sur le trône. » Manfred sourit, sans vergogne.

Lowellmina était sur le point de pleuvoir sur sa parade. « Mais c'est de Demetrio que nous parlons. Il pourrait dire que même s'il a négligé son territoire, tout sera pardonné une fois qu'il sera empereur. »

« Cela ne changera rien. J'ai déjà un engagement de la part du Premier ministre. »

« — » Les yeux de Lowellmina s'étaient écarquillés.

Le Premier ministre. L'homme qui assurait la cohésion de l'Empire après le décès de l'Empereur. On disait qu'il était la seule raison pour laquelle l'Empire avait réussi à survivre à des années de querelles entre les princes.

## **Partie 2**

Manfred continua : « Il a dit que si Demetrio continue à ne rien faire, nous pourrions avoir à déployer des forces impériales pour arrêter la rébellion ou il pourrait être dépouillé de son domaine. »

Il était facile de supposer que tous les soldats impériaux servaient sous les ordres du prince Bardloche, mais ce n'était pas vrai. En fait, sa faction représentait moins d'un tiers des forces totales. Plutôt que d'appartenir à

l'armée personnelle d'un prince, la plupart des commandants et des soldats servant dans les forces impériales restaient neutres. Ils se comptaient par dizaines de milliers, prompts à se déplacer en cas d'urgence.

« ... Je suis surprise. Je suppose que même le Premier ministre ne peut pas laisser l'Empire brûler, même s'il t'a laissé faire des folies jusqu'à présent. »

« "Faire des folies", hein ? Aïe, » dit Manfred avec un sourire agréable. « En parlant de surprise, Lowellmina, c'est moi qui suis choqué que tu fasses ce marché. Je n'aurais jamais cru que tu accepterais de fournir mon armée. »

Les forces de Manfred s'étaient rassemblées à l'extérieur de Grantsrale.

Il avait entendu parler de la défaite de Demetrio et avait commencé à préparer la dissolution de son armée, mais il s'était retrouvé contraint de se préparer au combat après que Bardloche ait changé de direction. Cela signifiait que ses principaux problèmes étaient les gens et les fournitures. Manfred avait juste assez pour mener une attaque en tenaille, mais ce n'était pas assez tôt pour se battre contre Bardloche.

Il avait utilisé ses relations pour rassembler du personnel, mais il n'avait toujours pas réussi à le faire.

C'est alors que Lowellmina s'était approchée de lui.

*« Un frère aîné qui arme son armée pour ses propres besoins. Un frère cadet absorbant les vices mêmes qu'il essayait d'arrêter. Aucun des deux n'a l'étoffe d'un Empereur. Je vais donc t'aider, Manfred. »*

Lowellmina avait convaincu les patriotes et elle avait fourni aux forces de Manfred tout ce dont elles avaient besoin. Pour Manfred, c'était un miracle, c'est pourquoi il s'était assuré d'utiliser le peu de temps dont il

disposait pour lui rendre visite dans la capitale. Bien sûr, il n'était pas assez stupide pour prendre ses paroles pour argent comptant.

« Alors, Lowellmina ? Qu'est-ce que tu cherches ? »

« Après quoi suis-je, demandes-tu ? La prospérité et la stabilité de l'Empire, bien sûr. »

« Alors, ne devrais-tu pas rester en dehors de tout ça et te contenter de nous regarder nous amuser ? » répliqua Manfred.

Elle était peut-être sa petite sœur, mais leur relation était purement sanguine. Il ne l'avait jamais considérée comme son adorable sœur. Le sentiment était réciproque : Lowellmina ne l'aimait pas et ne le respectait pas comme son grand frère.

Leur relation n'était pas unique. Toutes les membres de la royauté avaient leur propre statut et territoire. Le destin avait voulu qu'ils conspirent les uns contre les autres pour se protéger. Un enfant pourrait ne pas comprendre leur situation, mais ils étaient assez âgés pour considérer l'autre comme un adversaire politique.

« Même si j'ai tous les soldats et les commandants du monde, je n'arriverai à rien sans ressources. Si je perds et que Bardloche devient Empereur, la paix reviendra dans l'Empire... N'est-ce pas ce que tu devrais rechercher ? »

« ... »

« Mais tu fais exprès de m'équilibrer avec Bardloche. Et c'est parce que... tu as l'intention de nous faire tomber tous les deux. » Manfred regarda fixement Lowellmina. Elle avait fait un sourire troublé et avait incliné la tête. Elle était déstabilisée par son attaque verbale.

Mais il savait qu'elle jouait juste un rôle.

« Qu'est-ce que je pourrais gagner à faire une telle chose ? Prolonger un combat entre sujets impériaux ne fera que détruire notre puissance en tant que nation. Il n'y a aucun avantage à cela. »

« Mais si, » insista Manfred. « Il y a quelque chose qui se passe quand on n'est pas là tous les deux. »

« Je ne peux pas imaginer ce que ça pourrait être. »

« Tu deviens Impératrice, » dit Manfred, ses mots la transperçaient. « Avec nous trois partis, l'autre princesse impériale devrait techniquement monter sur le trône, mais elle est hors de la famille royale. Cela signifie que tu monteras sur le trône. »

« Oh. » Lowellmina avait gloussé. « Quelqu'un saute sur des ombres. Je suppose que c'est la nature de ceux qui veulent le trône. »

« Veux-tu dire que tu ne veux pas être impératrice ? »

« Précisément. Je suis inquiète pour l'avenir de l'Empire. Rien de plus. Je ne pourrais jamais rêver d'atteindre une telle position. »

« ... »

Manfred et Lowellmina s'étaient regardés pendant quelques secondes. Puis, Manfred avait souri.

©Falmaro





« Tant que tu connais ta place, nous n'avons aucun problème. De plus, tu n'auras pas assez de soutien même si tu voulais devenir impératrice. Tu ne ferais qu'inciter à plus de chaos. »

« Je pense que tu as raison. »

Manfred s'était levé. « Alors, mon travail ici est terminé. Bien parlé, Lowellmina. »

« Je prie pour que ta santé se maintienne. »

« Ha, tu ne le penses pas. Allons-y, Strang. »

Manfred et Strang avaient quitté la pièce. Strang jeta un coup d'œil à Lowellmina et lui offrit un petit sourire. Elle lui avait fait un signe de la main.

Quand il n'y avait plus qu'elle et Fyshe au garde-à-vous, Lowellmina joignait les mains comme pour prier.

« ... Votre Altesse, priez-vous pour la victoire du Prince Manfred ? »

« Comme si je le ferais. Je prie pour qu'il trébuche dans les escaliers et se torde la cheville. »

« ... »

« Très bien, ça devrait le faire. Je parie qu'il va toucher son pied au moins. Bien fait pour toi, imbécile ! » Lowellmina hocha la tête en signe de satisfaction. « En les plaçant sur un pied d'égalité, Manfred se rendra sur le champ de bataille avec une certaine marge d'erreur. Ils ne se précipiteront pas pour en faire une bataille rapide. Cela devrait nous permettre de gagner du temps. »

« Nous ne nous attendions pas à ce que les efforts du Prince Demetrio soient entravés... »

« Je sais ! Ce n'était pas cool de ta part, Strang... ! » dit Lowellmina en se prenant la tête entre les mains. « À ce rythme, c'est soit Bardloche, soit Manfred qui va gagner. Mais je voulais que Demetrio arrive en tête. Ce qui veut dire que... Je suis dans la merde ! Qu'est-ce que je suis censée faire ? »

Comme Manfred l'avait accusé, Lowellmina avait fourni ses troupes, espérant prolonger la bataille. Elle espérait ainsi avoir suffisamment de temps pour mener à bien sa prochaine action. Mais que devait-elle faire exactement ? Lowellmina cherchait des réponses dans son esprit.

Elle s'était tournée vers Fyshe. « Comment se porte Demetrio ? »

« Il semble ébranlé. C'est compréhensible. Il vient de perdre une bataille, et son peuple se rebelle. Beaucoup dans son parti commencent à penser à rentrer chez eux. J'imagine qu'il sera difficile pour lui de les arrêter maintenant. »

« ... Je pensais qu'il lui resterait cinq mille soldats, mais je pense qu'on devrait ajuster ça. J'imagine qu'il lui en reste deux mille, tout au plus. »

« Avec une si petite armée, je ne pense pas qu'il sera capable d'intervenir et de déjouer Bardloche et Manfred pendant leur combat, même avec le Prince Wein à la barre... »

Fyshe avait probablement raison. Wein n'était pas une blague en tant qu'adversaire, mais il n'était pas un sorcier. Cette situation avait dû l'enfermer dans un coin.

*Va-t-il appeler des troupes de Natra ? Mais cela reviendrait à faire la guerre à l'Empire. Peut-être qu'il abandonnera et rentrera chez lui ? Connaissant Wein, je parie qu'il s'accrochera jusqu'à la toute dernière*

*seconde. Mais qui peut dire qu'il n'est pas déjà au bout du rouleau... ?*  
Lowellmina croisa les bras.

« Maintenant que j'y pense, » dit Fyshe. « Votre Altesse, je crois que nous avons discuté ce matin du fait que vous devez rencontrer la princesse Falanya dans l'après-midi. Nous sommes en avance sur le programme, mais êtes-vous prête à la rencontrer ? »

« Oh. Est-elle déjà au Palais Impérial ? »

Fyshe avait hoché la tête.

Ils étaient peut-être au cœur de la bataille contre Wein, mais Falanya était toujours une membre de la famille royale de Natra. Elle pourrait leur donner un indice pour les aider à surmonter cette situation.

« Alors, s'il te plaît, appelle-la immédiatement — hm ? » Lowellmina avait entendu une agitation derrière sa fenêtre. Elle se pencha en avant pour fouiller la cour impériale.

Là, Lowellmina trouva le sujet de leur conversation, Falanya, en compagnie d'une autre personne inattendue.

+++

« Ouf... » soupira Falanya, perchée sur un banc dans la cour.

Son emploi du temps était chargé ces derniers jours. Elle avait rencontré toutes sortes de personnes importantes dans la capitale.

En apparence, c'était pour la prospérité de Natra et de l'Empire. Son arrière-pensée était d'intimider Lowellmina, ce que la princesse impériale avait déjà compris.

« Wein m'a dit que je devais juste me déplacer dans la capitale, mais... »

Falanya avait accompli un exploit incroyable à Mealtars. Lowellmina allait devoir consacrer son attention et ses pions disponibles à la traquer si elle se baladait dans la capitale. La princesse impériale avait également les yeux sur les trois princes, et Wein savait que cela lui rendrait les choses lentement difficiles, comme une plaie après un coup porté au corps.

Falanya avait mentionné à Wein que Lowellmina pourrait la piéger pour limiter son activité, mais Wein avait souri et lui avait assuré de ne pas s'inquiéter. Il était convaincu qu'il pourrait convaincre Lowellmina de jouer le jeu et que cela renforcerait la réputation de Falanya au détriment de la sienne.

Lowellmina voudrait que Falanya fasse connaître son nom en rencontrant des leaders influents. Cela correspondait à ses objectifs. Wein avait parié qu'elle se résoudrait à garder un œil sur Falanya après avoir considéré la situation.

Et tout se déroulait selon le plan, un plan délicat et terrifiant.

« Je commence à penser que Wein pourrait être un peu effrayant pour tout le monde, à part moi et Ninym. Qu'en penses-tu, Nanaki ? »

« ... Ouais. » Nanaki s'était à peine empêché de dire, *plus que* « un peu ».

« Je crois que j'ai compris, maintenant que j'ai étudié. Pour faire bouger un pays, vous ne pouvez pas vous contenter d'une utopie agréable. Vous devez comprendre ce que les gens veulent, y compris leurs souhaits les plus sombres, » dit-elle en se convaincant. « Je vais travailler dur pour être comme lui... ! »

« ... »

« Hé ! Nanaki ! Je parie que tu penses que je ne peux pas le faire, hein ? »

Pour être honnête, il *ne* pensait pas qu'elle puisse le faire, et il ne voulait pas qu'elle devienne comme lui. Nanaki avait gardé le silence.

« Sache que j'ai encore de l'énergie pour continuer. Je fais juste une petite pause. Pour remplir mon devoir envers Wein et travailler pour l'avenir, je vais travailler très dur ici. »

« Le futur, hein... ? Est-ce que tu parles de cette demande que tu avais pour Silas ? »

« Je ne suis pas sûre que ça marche, bien sûr. » Falanya s'était levée. « La pause est officiellement terminée ! Je sais que nous sommes en avance sur le programme, mais retournons attendre la princesse Lowellmina. »

Nanaki acquiesça et la suivit... avant d'ouvrir grand les yeux.

« Falanya, arrête ! »

« Hein ? »

Le pied de Falanya avait marché sur quelque chose d'étrange. Quand elle avait baissé les yeux pour voir ce que c'était, elle avait trouvé une personne effondrée sur le sol.

### **Partie 3**

« Mhgg !? » Falanya avait glapi de façon incompréhensible et avait sauté.

Nanaki avait rapidement attrapé Falanya et l'avait cachée derrière lui.

« Hum, Nanaki ? C'est un cadavre... »

« Non... »

Falanya avait jeté un coup d'œil par-dessus l'épaule de Nanaki pour bien voir. Il ne les avait pas quittés des yeux non plus.

« — Je suis vivant, » dit la personne, se levant lentement. « Ah, toutes mes excuses. J'ai toujours sommeil quand je m'expose au soleil. »

C'était un homme longiligne, qui semblait être un paresseux. Il avait une ombre sous ses yeux et des vêtements froissés.

Il ne semblait pas avoir sa place dans le palais impérial, qui était au centre de l'Empire.

Nanaki n'avait pas baissé sa garde, gardant Falanya derrière lui. « ... C'est surprenant. Je n'avais pas senti votre présence. Vous étiez comme un cadavre. »

« J'ai une maladie où mon cœur s'arrête pendant que je dors. »

« Vraiment ? »

« Non, pas vraiment. »

« ... » Falanya avait regardé l'homme avec méfiance.

Cela n'avait pas l'air de le déranger. « Je ne pense pas avoir vu l'un ou l'autre d'entre vous par ici. Qui êtes-vous ? Si vous pouviez remonter le temps et me dire votre lignée familiale, je vous en serais reconnaissant. Si vous êtes un personnage suspect, je pourrais être amené à appeler les gardes sur vous, mais je suis encore trop assoupi pour marcher ou courir pour les trouver. Oh, je sais ! Peut-être que vous pouvez les trouver vous-même, personnage suspect ou non. »

« ... Umm. » *Il* était le personnage le plus suspect, mais Falanya avait décidé qu'il serait poli de se présenter. Elle s'inclina. « Je suis la princesse héritière de Natra, Falanya Elk Arbalest, actuellement en visite dans la capitale impériale à l'invitation de la princesse Lowellmina. »

L'homme acquiesca. « Princesse Falanya. Je vois. Pardonnez-moi. Vous devez donc être la fille du Roi Owen. Je peux voir sur votre visage que

vous êtes logique et intelligente. »

« Vous connaissez mon père ? »

« Nous ne nous sommes jamais rencontrés personnellement, mais j'ai été impressionné par sa gouvernance lorsque j'étais jeune et que le roi Owen est devenu le prochain successeur de la longue lignée de souverains. Je m'en souviens comme si c'était hier. À l'époque, je travaillais pour un officier civil. Je n'avais pas d'argent et l'estomac toujours vide. Mon travail était tout ce que j'avais. J'ai donc eu cette brillante idée de me faire croire que mes documents de travail étaient un repas à cinq plats. Je passais ces journées à mâcher du papier. Que pensez-vous qu'il me soit arrivé au bout d'un mois ? »

« U-um, vous avez réussi à vous faire croire que c'était un repas à cinq plats... ? »

« Non. Comme vous pouvez vous en douter, je suis presque mort de faim. »

« ... »

« Les humains font de mauvaises chèvres de montagne, vous voyez. J'ai passé un mois à apprendre une précieuse leçon dans ma jeunesse. Ce genre d'expériences de vie est souvent perdu pour les générations suivantes, mais je vous transmettrai ce savoir, princesse Falanya, pour célébrer notre rencontre. »

« Hm, ok. » Elle se demandait sérieusement s'il ne cherchait pas à se moquer d'elle.

Quand elle avait regardé Nanaki, il avait signalé avec ses yeux que l'homme était sérieux.

*N'est-ce pas un peu horrible ?* pensait Falanya, mais elle avait été élevée

comme une dame et souriait malgré son expression troublée.

« Merci d'avoir partagé une leçon si précieuse avec moi. J'ai peur d'avoir des affaires à régler, alors si vous voulez bien m'excuser... »

« Ah, attendez, » avait-il lancé, au moment où elle tournait les talons. « Avez-vous déjà rêvé d'une large rivière ? Je fais toujours ce rêve où je pêche tandis qu'un batelier en lambeaux aide ceux qui sont au bord de la mort à traverser jusqu'à la rive de l'autre côté. Pour une raison inconnue, j'ai entendu une voix m'appeler aujourd'hui, me plaignant que diriger une nation était une affaire difficile. Juste au moment où je me réveillais avec la pensée que je devais offrir des conseils en tant que leader, vous êtes apparue devant moi, Princesse Falanya. »

« Umm... » Il disait donc qu'il avait entendu la conversation entre Nanaki et elle en rêvant ?

Il ne devrait certainement pas rêver de traverser une rivière. Ce sont de mauvais présages.

L'homme poursuit : « Alors, princesse Falanya, comprenez-vous la différence entre une personne et un citoyen ? »

Elle avait hésité un moment, se demandant si elle devait répondre sérieusement ou se sortir de cette situation par la force. Elle opta pour la première solution.

« Ne sont-elles pas les mêmes ? »

« Ils ne le sont pas. » Sa réponse avait été étonnamment sèche. « Les personnes n'appartiennent pas à une nation. Ils n'ont pas de droits, mais en retour, ils n'ont pas d'obligations, alors que les citoyens ont les deux. J'ai donc une question complémentaire. Qu'est-ce qui fait d'une personne un citoyen ? »



Sa voix avait pris une nouvelle intelligence. Falanya savait qu'elle ne pouvait pas donner n'importe quelle réponse au hasard, mais rien ne lui venait à l'esprit.

Falanya avait choisi de répondre d'une manière différente. « Je ne suis pas sûre. Quelle est la réponse ? »



« Les lois, » avait-il répondu. « Les lois créées par une nation font entrer ses habitants dans un moule et les refondent. Grâce à ce processus, ils deviennent des créatures connues sous le nom de "citoyens". Les lois doivent être respectées. Plier, briser ou abuser de ces lois pour ébranler

les fondations sur lesquelles les citoyens sont construits est considérée comme un acte grave de trahison. »

Pendant un instant, Falanya avait vu une passion furieuse dans les yeux de l'homme.

« Il n'y a pas d'exceptions, même pour la royauté. Il *ne peut pas y avoir d'exceptions*... Un jour, vous gouvernerez votre propre pays et vous vous trouverez dans la position de protéger vos citoyens, Princesse Falanya. Puissiez-vous ne jamais oublier le poids de la loi. » Il se fendit d'un brusque sourire. « C'est tout ce que j'ai à dire. Je m'excuse de vous avoir gardé si longtemps. »

« Oh, s'il vous plaît ne le mentionnez pas... »

Falanya secoua la tête. Il y a encore peu de temps, elle le voyait comme une personne excentrique. Son opinion sur lui n'avait pas changé, mais il avait suscité son intérêt.

« Puis-je vous demander votre nom ? »

Il avait tapé dans ses mains. « Je ne me suis pas présenté. Quelle impolitesse de ma part. Mon nom est — . »

« Keskinel ! » Quelqu'un criait depuis l'entrée de la cour.

Quand Falanya s'était retournée, elle avait trouvé Lowellmina.

« De quoi discutez-vous avec mon invité ? »

« Bonjour à vous, Princesse Lowellmina. Vous avez l'air en forme en ce jour. »

L'homme — Keskinel — s'était incliné. Le geste était d'une élégance indescriptible pour son apparence miteuse.

« Je ne vais pas bien du tout. S'il vous plaît, n'approchez pas la Princesse Falanya. Elle comprendra vos étranges manies. » Lowellmina avait éloigné Falanya et l'avait prise dans ses bras. « Princesse Falanya, cet homme ne vous a rien dit de bizarre, n'est-ce pas ? Il aime s'attaquer aux honnêtes gens et répandre ses idées étranges. »

« N-Non, bien que je puisse comprendre pourquoi vous pensez de cette façon..., » dit Falanya, se tortillant dans les bras de Lowellmina.

« Princesse Lowellmina. Moi ? Bizarre ? Je suis toujours sérieux, et j'ai un cœur honnête. Je ne parle aux autres que parce que j'aime parler. C'est comme si tout le monde m'évitait comme la peste ces derniers temps, alors j'avoue que je pensais que la princesse Falanya avait une oreille précieuse. Quoi qu'il en soit, ne trouvez-vous pas horrible que les gardes supplient d'arrêter alors que nous n'avons parlé que pendant six heures ? »

« Bon, bon. Au fait, j'ai repéré les fonctionnaires qui vous cherchent. Ils sont de bien plus mauvaise humeur que moi, alors je vous suggère de vous dépêcher de revenir vers eux. »

« Hmph. C'est dommage. » Il tourna les talons. « Vous savez, la colère et la tristesse remuent le cœur. Si mon cœur était un instrument, je vous demanderais à tous de le gratter plus doucement. Mais je suppose que je n'arriverai jamais à vous faire comprendre. Je vais donc prendre congé... Ah, mon nom est Keskinel, Princesse Falanya. »

L'homme insaisissable s'était éloigné, marchant au son de son propre tambour.

« Ouf. La nuisance est enfin partie, » dit Lowellmina avec un signe de tête qui suggérait qu'ils pouvaient maintenant se reposer tranquillement.

« Hum, la princesse Lowellmina ? Qui *était* cette personne ? Il semble être un officier civil, mais... »

Il n'en avait pas l'air, et il semblait connaître Lowellmina.

Lowellmina avait deviné ce qu'elle pensait. « C'est un officier civil. Je ne veux pas le dire trop fort, mais c'est l'un des plus hauts gradés de la nation. »

« Par cela... vous voulez dire... »

« C'est le *Premier Ministre* Keskinel, » dit Lowellmina en regardant dans la direction où il venait de partir. « En ce moment, il est le seul pilier qui soutient l'Empire. »

« Le Premier ministre..., » les yeux de Falanya s'écarquillèrent, surtout quand elle se souvint de son comportement excentrique. Elle avait incliné la tête. « ... Ce cinglé ? »

« Ouais. Cet énergumène. » Lowellmina avait croisé les bras. « Il est bizarre, mais brillant. Il ne serait pas Premier ministre s'il n'avait pas quelque chose de bien. Cela dit, il n'est vraiment pas bien dans sa tête... » Elle gloussa sèchement. « Gardons cette conversation pour plus tard. N'aviez-vous pas quelque chose à faire avec moi ? Bien sûr, je serais ravie si vous veniez simplement prendre une tasse de thé. »

Sa rencontre avec cet énergumène avait temporairement effacé de son esprit son programme de la journée, mais Falanya n'avait pas fini d'apprécier ses excentricités.

« Il y a quelque chose dont j'aimerais discuter avec vous, Princesse Lowellmina. »

« Alors, trouvons une pièce pour converser. J'ai déjà préparé du thé et des biscuits. »

Les deux femmes acquiescèrent et se dirigèrent vers le palais.

## Partie 4

Pour être parfaitement franc, l'armée de Demetrio n'aurait pas pu être en plus mauvaise position.

Il lui restait environ cinq mille soldats à Bellida, sans approvisionnement et sans moral. Il lui fallait tout ce qu'il avait pour empêcher l'ordre public de se détériorer dans la ville. Se battre contre Bardloche et Manfred était une chimère.

Comme si cela ne suffisait pas, son peuple se rebellait. Même ceux qui avaient réussi à rester aux côtés de Demetrio pendant tout ce temps n'étaient pas concentrés sur la bataille. Ils avaient besoin d'éteindre les feux dans leur propre domaine.

En plus de cela, le Premier ministre Keskinel avait menacé de lui mettre des bâtons dans les roues. Si Demetrio négligeait son domaine plus longtemps, l'armée impériale se mobiliserait pour le confisquer. Même si le prince voulait doubler la mise, la résistance n'était pas une option.

« ... Est-ce comme ça que ça se termine pour moi ? » Demetrio se moquait de lui-même dans sa chambre, ivre. La pièce empestait l'alcool. Près de sa main se trouvait un verre renversé.

« Comme si j'allais accepter ça. Il doit bien y avoir un moyen... de me faire empereur... C'est ce qu'on attendait de moi... » Demetrio murmura de façon incohérente.

Bien qu'il se soit noyé dans les esprits, quelque chose brûlait dans ses yeux.

Les choses se présentaient mal pour lui. Ses soldats chuchotaient entre eux, se demandant quand ils devraient désertier les troupes, s'ils devraient rejoindre Bardloche ou Manfred, et s'ils devraient apporter la tête de Demetrio.

Il s'était entouré de ses confidents de confiance, mais qui savait combien de temps ils resteraient à ses côtés ? Ils ne le sauveraient pas, même s'il était acculé, parce qu'*il ne les* avait pas sauvés. Demetrio faisait face à ses conséquences.

« Pardonnez-moi. Oh, quelqu'un passe un mauvais moment. » Après quelques coups, la porte s'était ouverte.

Wein se tenait là devant lui.

« C'est vous... Je suis de mauvaise humeur. Si vous avez à faire, revenez plus tard. »

« Allez. Ne soyez pas comme ça. Vous parlez d'une façon comme si on attendait quelque chose de vous. Pouvez-vous développer ? »

Malgré tous les efforts de Demetrio pour le chasser, Wein s'était installé sur une chaise en face de lui. Le prince impérial le dévisagea, mais il est évident que rien de ce qu'il dirait ne fera partir cet intrus.

Il abandonna et fit claquer sa langue. « ... Je ne fais que divaguer. On m'a dit que je deviendrais empereur. Alors maintenant, je dois répondre à cette attente. C'est tout. »

« ... Vous devez être empereur parce que c'est ce qu'on attend de vous ? À vous entendre, on dirait que vous êtes forcé d'endosser ce rôle. »

« C'est la vérité. Croyez-vous que quelqu'un me regarderait maintenant et penserait que j'ai tout compris ? » Demetrio avait un sourire moqueur, peut-être à cause de l'alcool. « Je suis né fils aîné, donc je suis évidemment censé être empereur. Mais regardez la réalité. Mes stupides frères ont pris le dessus sur moi. Mon armée est détruite. Mon peuple se rebelle. Bon sang ! Pourquoi !? Je dois être Empereur, et pourtant... ! »

La voix de Demetrio était devenue rauque alors qu'il aboyait de rage et

de ressentiment. Wein le fixait, son expression n'était ni indifférente ni rusée. Elle était étonnamment compatissante.

« ... Je comprends. Vous avez été placé sous une horrible malédiction. »

« Quoi ? Une malédiction... ? »

« Prince Demetrio. Un conseil amical d'un membre de la royauté à un autre : Les humains ont rarement une seule motivation. Pour le meilleur ou pour le pire, nos actions peuvent être perçues de plusieurs façons. C'est pourquoi les gens peuvent simplement choisir celle qui leur convient, tant qu'ils peuvent être d'accord avec le résultat. »

Il n'avait pas eu l'impression que Wein se moquait de lui. Il avait l'air sincère, mais ce n'était pas suffisant pour émouvoir Demetrio.

« ... Je n'ai aucune idée de ce dont vous parlez. Oubliez ça. Partez. »

« C'est malheureux. Nous n'en avons pas encore fini. Nous avons des choses plus importantes à discuter. »

« Quoi encore ? Je n'ai pas le temps de m'occuper de..., » Demetrio s'arrêta de lui-même, réalisant quelque chose et se dégrisant légèrement.

*Pourquoi n'y ai-je pas pensé avant ? Il n'y a qu'une seule chose que ce type devrait faire en ce moment.*

Wein aurait dû être un outsider. Quelles que soient ses motivations, il s'était joint à Demetrio pour faire tomber les deux autres princes.

Le résultat parlait de lui-même. La faction de Demetrio allait être vaincue. C'était inévitable. Tout ce que Wein pouvait faire était de trouver les faveurs du prince moyen ou du plus jeune. Sa meilleure chance était de présenter à l'un d'eux la tête de Demetrio.

Et son *attitude*. Il était si effronté. Il devait avoir prévu de séparer

Demetrio de ses hommes pour l'enlever. Personne n'entendrait Demetrio, même s'il appelait, et ses jambes ivres ne parviendraient jamais à le mettre en sécurité.

« ... À qui comptez-vous apporter ma tête ? » Demetrio aboya, rempli de rage, se sentant trahi et se maudissant lui-même pour sa propre stupidité. Il pensait juste pouvoir parler assez longtemps pour gagner du temps et trouver un plan d'évasion quand...

Wein inclina la tête. « Hein ? Qu'est-ce que vous racontez ? »

« Oh, ne faites pas l'idiot ! Vous alliez offrir ma tête à mes frères pour pouvoir rétablir les relations entre Natra et l'Empire ! »

La surprise s'était glissée sur le visage de Wein, puis il s'était tenu les côtes en éclatant de rire.

« Ha-ha-ha-ha ! Grande idée ! — Peut-être pour le plan B ! » Wein gloussa en étalant une carte sur le bureau devant eux. « *Voilà* pourquoi je suis ici. Tout est prêt. Si vous êtes toujours partant, vous avez une chance de vous emparer du trône. »

« Quoi... !? » Demetrio s'était à moitié levé de sa chaise.

Avait-il encore une chance ? Même dans cette situation ? Il était prêt à sauter la tête la première vers ce phare de lumière, mais il avait quelques soupçons.

« Attendez... vous dites qu'il y a une chance, mais que comptez-vous faire ? La plupart de mes soldats veulent rentrer chez eux. J'imagine que certains ont déjà déserté leur poste. Il me reste moins d'un millier de soldats. Suggérez-vous que je devrais charger aveuglément les armées de mes frères ? »

« Non. Ces mille hommes peuvent rentrer chez eux avec le reste. »



Demetrio avait sursauté. « Alors... vous n'avez pas l'intention de vous battre ? Et vous pensez toujours que nous pouvons gagner ? »

« Nous le pouvons, » répondit Wein avec confiance, « mais la route ne sera pas facile. Que nous coulions ou nagions dépendra de vous, Prince Demetrio. »

« ... » Demetrio n'avait pas la moindre idée de ce qu'il voulait dire.

Comment étaient-ils censés gagner ? Il aurait dû considérer cela comme une absurdité, mais il n'avait pas l'impression que Wein mentait ou essayait de rire de lui. La vérité est que le prince de Natra n'avait aucune raison de mentir à ce stade.

*Est-ce qu'il pense vraiment qu'il y a un moyen pour moi de gagner... ?*

Si cela signifie qu'il avait encore une option...

« ... Je n'hésite plus. Je boirai votre poison, » dit Demetrio avec de la fureur dans les yeux. « Utilisez toutes les méthodes que vous voulez. Assurez-moi la victoire, Wein Salema Arbalest. »

« Laissez-moi faire. Je vous garantis que vous passerez par ce baptême, prince Demetrio. »

Alors que Bardloche et Manfred se préparaient pour leur bataille, Demetrio et Wein avaient commencé à se préparer pour leur dernière chance de gagner cette chose.

Qui sera victorieux ? L'horloge se rapprochait de plus en plus du moment qui entrera dans l'histoire.

+++

Les armées de Bardloche et de Manfred.

Ils avaient affronté leur ennemi sur le même terrain à l'extérieur de Nalthia où les forces de Demetrio avaient échoué deux semaines auparavant.

Leurs troupes comptaient chacune environ dix mille soldats. L'armée de Bardloche venait de remporter une victoire contre Demetrio, tandis que celle de Manfred prônait la justice, soutenue par les patriotes.

Selon l'opinion publique, Bardloche serait le grand vainqueur. Il avait fait ses preuves lors de la dernière bataille, et le moral était au beau fixe, bien que ces combats consécutifs aient fait des ravages.

La raison pour laquelle Bardloche n'avait pas procédé au baptême cérémonial était d'empêcher Manfred d'utiliser sa position morale pour justifier une attaque. Les princes du milieu avaient fait appel aux marchands locaux et aux aristocrates pour s'approvisionner, dans l'espoir de profiter de la victoire, mais ce n'est pas tout ce que les patriotes pouvaient fournir. Ils étaient plus que prêts pour une longue bataille.

« Nous semblons avoir un désavantage. Qu'en pensez-vous, Strang ? » demanda Manfred dans le camp principal devant une rangée de commandants.

« Nos soldats sont peut-être un peu volages, comparés à nos adversaires, qui viennent de booster leur ego en battant l'armée de Demetrio. Pour acclimater nos soldats au combat, je suggère de consacrer le premier jour uniquement à la défense, » répondit Strang.

Un des vassaux prit la parole. « Cette approche n'est-elle pas un peu trop passive ? »

« La bataille ne fait que commencer. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous épuiser. Ou nos esprits et nos corps ne tiendront pas le coup. Je suppose que l'autre côté va rester léger pour le premier jour. »

Le vassal gémit d'insatisfaction. Manfred se tourna vers lui et sourit.

« Si vous êtes si impatient de voir du sang, je serais heureux de vous mettre en première ligne. »

« S'il vous plaît, montrez un peu de pitié, Votre Altesse. »

Des rires avaient retenti dans le quartier général. Les coins de la bouche de Manfred s'étaient courbés en un sourire, et il s'était adressé à toutes les personnes présentes.

« Strang a conçu notre plan de victoire, mais notre ennemi est coriace. Pour de meilleurs résultats, nous devons trouver le bon moment pour leur couper le moral et l'énergie. Soyez prudents. »

« « Compris ! » » Les commandants s'étaient inclinés et étaient partis à leur poste.

Comme Strang l'avait prévu, le premier jour de la bataille s'était déroulée avec plus de prudence que prévu pour une guerre de cette ampleur.

Des flèches avaient été tirées, mais pas assez près pour causer des dommages critiques. Les cavaliers frôlaient le périmètre de l'ennemi pour lui porter des coups. Les fantassins limitaient les mouvements de leur adversaire tout en maintenant leur distance. Ils évaluaient les compétences de l'ennemi, sa tactique de combat et les dérapages de sa formation.

Le soleil s'était couché sur le premier jour. La bataille était terminée pour la journée. Les deux armées s'étaient retirées dans leurs campements

pour se reposer.

« Deux cents pertes aujourd'hui. Trois cents blessés, tous légers. Les soldats devraient être en mesure de participer à notre combat demain. »

« Bon travail, » dit Bardloche à son subordonné à l'intérieur de sa tente et fait face aux chefs en face de lui. « Les dégâts sont minimes, comme prévu. À ce rythme, nous ne devrions pas avoir de problèmes demain. »

Les officiers avaient hoché la tête.

« Nous avons saisi leurs astuces aujourd'hui. Demain, nous les écraserons. »

« En termes de compétences, ils ne sont pas très différents des forces de Demetrio. »

« Pas de taille face à nous. »

Les esprits étaient élevés. Les dirigeants semblaient certains de ce résultat.

Bardloche les regarda froidement. « Vous avez raison. Sur la base d'aujourd'hui, nous avons presque gagné. Mais n'oubliez pas que ceux qui baissent leur garde sur le champ de bataille sont les premiers à mourir. »

Ses mots n'avaient pas atteint leurs oreilles.

« Ha-ha-ha ! Vous êtes trop humble, Votre Altesse. »

« Nous ne baissons pas nos gardes. Nous disons simplement la vérité. »

Les officiers avaient fait la moue à leur maître, continuant à faire des commentaires plutôt que de mettre fin à leur conversation. Ils s'étaient montrés particulièrement arrogants ce soir-là. L'armée de Manfred était le dernier obstacle, et ils étaient étonnamment peu réceptifs. S'ils le

surmontaient, leur chef deviendrait empereur. Cela avait gonflé leur ego.

« ... Lorenzo. » Bardloche se tourna vers le seul qui observait la scène en silence. Il pensait que le vieil homme pourrait faire quelque chose, mais Lorenzo secoua la tête. C'était inutile.

« ... C'est assez pour aujourd'hui. Vous pouvez tous partir. » Bardloche avait compris que c'était une perte de temps et il avait renvoyé tout le monde, y compris Lorenzo.

Dès qu'il fut seul, il pensa : *On peut battre Manfred à ce rythme. Même moi, je le sais. Mais quelque chose me tracasse. L'ennemi pense probablement la même chose.*

Ce qui le tracassait, c'était le prince Demetrio. En vérité, Bardloche avait perdu la trace de ses déplacements depuis une semaine environ.

## **Partie 5**

*Il a été aperçu retournant à son domaine avec ses soldats, mais ils se sont ensuite évaporés. Il doit toujours travailler avec le Prince Wein.*

Si Demetrio était seul, Bardloche aurait supposé qu'il avait été trahi par ses soldats et assassiné. Mais comme Wein avait disparu avec lui, c'était un vœu pieux.

*Je ne peux pas m'empêcher de penser qu'il a un autre plan en préparation. Et si c'est le cas, j'imagine qu'il va s'immiscer dans notre bataille à un moment donné.*

Il avait informé ses subordonnés de la disparition de Demetrio, mais aucun n'avait jugé qu'il y avait lieu de s'alarmer. Ils se demandaient ce que Demetrio pouvait bien faire sans soldats. Bardloche partageait ce sentiment dans une certaine mesure.

*Est-ce que je réfléchis trop, ou... ?*

La nuit était devenue plus sombre, et sa question était restée sans réponse.

+++

C'est l'aube du deuxième jour. Contrairement à la veille, l'armée de Bardloche passait à l'offensive.

Les flèches pleuvaient sur eux, les fantassins fonçaient sur l'ennemi et les cavaliers prenaient d'assaut les points faibles. Le champ de bataille était rempli de cris de colère, de hurlements d'agonie et de cadavres.

L'armée de Manfred tenait bon, ce qui surprenait les soldats de Bardloche. Si l'on faisait le bilan de la deuxième journée, il était clair qu'ils avaient subi aussi peu de dégâts que la veille.

La raison en était que les deux parties avaient mis leurs forces principales sur le banc. Les attaques de Bardloche se heurtaient aux stratégies défensives et aux tactiques astucieuses orchestrées par Manfred.

Cela s'était poursuivi au troisième et au quatrième jour. C'est Bardloche qui était le plus frustré.

« Votre Altesse, leurs défenses sont plus difficiles à perturber que nous l'avions prévu. À ce rythme, il sera difficile de percer leur avant-garde. »

« Et nous ne ferions que gaspiller nos précieuses ressources. J'aimerais si possible éviter une guerre d'usure avec le prince Manfred et les patriotes qui le soutiennent. »

« Nous devrions mobiliser nos forces principales et régler cette question.

<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 158 / 224

»

Chacun des vassaux avait clairement indiqué qu'il espérait mettre fin à cette bataille le plus rapidement possible.

Ces vétérans de guerre avaient une grande expérience, et grâce à leur endurance physique et mentale à long terme, ils pouvaient rester concentrés pendant dix, voire vingt jours sur le champ de bataille. Cependant, maintenant qu'ils étaient si près d'avoir un nouvel empereur après trois ans, les dirigeants commençaient à avoir une vision étroite.

« Hmph... » Bardloche gémit.

Devait-il élever la voix pour qu'ils se calment ? Mais ils s'étaient montrés hostiles lorsqu'ils avaient abordé la question avec le baptême. Il aurait peut-être agi différemment s'il s'agissait de temps de paix. En ce moment, il ne pouvait pas risquer que des fissures se forment dans son cercle intérieur.

De plus, il avait réservé ses forces principales afin qu'elles puissent s'occuper de Demetrio et Wein dès que ces derniers décideraient de se montrer, mais il n'y avait aucun signe d'eux. Il avait prévu d'être vigilant, mais c'était peut-être l'occasion de revoir sa stratégie.

Bardloche avait pris une décision en les regardant tous. « ... Bien. Demain, nous nous battons avec toute notre armée. »

Les officiers s'étaient réjouis.

« Oui ! Une décision fantastique ! »

« Cela devrait leur apprendre l'autorité de Votre Altesse ! »

« Eh bien, préparons-nous tout de suite ! »

Les officiers, certains de leur victoire, s'empressèrent de préparer la

journee du lendemain. Au moment où Bardloche presentait la precarite de leur situation...

« Pardonnez-moi ! » Un messenger avait fonce dans la tente. Il s'etait mis à crier avant que Bardloche n'ait eu le temps de demander ce qui s'etait passe.

« Nos soldats tombent malades ! — La nourriture qui nous a ete donnee a ete empoisonnee ! »

La surprise avait secoue la tente.

+++

« ... Ça a marche ? »

Au matin du cinquieme jour, Strang regarda en face l'armee de Bardloche et repondit d'une voix calme : « Le plan a ete un succes, Votre Altesse. »

« Oui, je vois qu'il y a visiblement moins de soldats dehors. »

La veille encore, les deux armees avaient subi deux mille pertes. Si rien ne changeait, elles auraient aborde cette journee avec environ huit mille soldats chacune... sauf que Bardloche n'en avait pas plus de cinq mille en ce moment.

« Vous m'avez surpris quand vous avez explique votre plan pour la premiere fois. Je n'aurais jamais pense que vous suggeriez de melanger du poison dans la nourriture de leurs partisans. » Manfred n'etait pas sarcastique. Il etait en admiration.

Le poison avait toujours ete utilise sur les champs de bataille, à commencer par les flèches empoisonnées, mais il n'y avait aucun precedent d'utilisation à une si grande echelle.



Strang secoua la tête devant les louanges de son maître. « Ce n'était rien. J'ai juste imité un ami. »

« D'homme à homme, vous savez vraiment comment les choisir. »

« Oui. J'ai choisi mon terrible ami, » répondit Strang. « Après la bataille de Bardloche contre Demetrio, il était inévitable que son armée soit à court d'approvisionnement. Les gens du coin voulaient le suivre jusqu'à la victoire, alors je savais qu'ils allaient lui fournir leurs marchandises. »

« Vous avez donc piqué quelques caisses, les avez enduites de poison et les avez remises au camp ennemi. Vous saviez que les forces de Bardloche en auraient tellement besoin qu'elles ne vérifieraient pas. »

« Précisément, » dit Strang en hochant la tête. « Trois mille soldats absents du champ de bataille. Je parie que seuls deux mille sont immobilisés. Aucun ne mourra. Les autres s'occuperont de leur propre santé ou soigneront les malades. »

« Je vois. N'auriez-vous pas pu utiliser un poison plus fort ? »

« Si elle était trop forte, les effets auraient été instantanés, ce qui signifie qu'ils se rendraient plus vite compte que leur nourriture a été trafiquée. Moins de dégâts de cette façon, vous voyez. De plus, les morts n'ont besoin de rien, tandis que les vivants vont rire et pleurer, manger et excréter. »

« Donc vous dites que les garder en vie est plus compliqué. »

« Oui. Nous portons le poids des morts dans nos cœurs et le poids des vivants sur nos dos. » Strang avait haussé les épaules. « Et il n'est pas réaliste de prévoir de se procurer suffisamment de poison mortel à utiliser au combat. Pas seulement à cause de la production, des tests, de l'entretien et du coût. Ses usages sont trop limités. »

« Je suppose que c'est vrai, maintenant que vous le dites. Alors, que peut faire d'autre votre poison ? »

« Il provient à l'origine d'une plante utilisée pour la teinture des vêtements, mais lorsqu'il est injecté sur une longue période ou en grande quantité, il peut faire des ravages dans l'organisme. Je le mélangeais à leur foin ou le réduisais en fine poudre pour l'ajouter à leur nourriture. »

On pourrait qualifier la tactique d'injuste. Demetrio aurait rejeté une telle proposition par instinct, et Bardloche l'aurait refusée par fierté, mais Manfred avait accepté sans hésiter les plans visant à utiliser du poison et à inciter à la rébellion. En tant que troisième fils, il savait qu'il ne pouvait pas se permettre de faire la fine bouche.

« Et maintenant ? »

« Nous passons à l'offensive. Nous obtiendrons la victoire alors que l'ennemi a perdu son sang-froid. »

« ... Et une fois tout cela réglé, je pourrai être baptisé et devenir officiellement empereur. »

« N'oubliez pas que vous laisserez ma ville natale devenir indépendante après votre ascension. »

« Bien sûr. Je récompense toujours mes vassaux pour un travail bien fait, » répondit amicalement Manfred, mais Strang remarqua que ses yeux ne souriaient pas. « En tant que futur empereur, je ferais mieux d'aller inspirer mes hommes. »

D'un pas léger, Manfred s'éloigna. Strang l'observa de dos avant de lâcher un petit soupir.

« Ce ne sera pas facile, même si tout se passe bien... De toute façon, je devrais me concentrer sur ce qui est en face de moi. »

Il regarda le champ de bataille une fois de plus.

Le dernier jour de la bataille ne faisait que commencer.

L'armée de Manfred avait fait une volte-face complète par rapport à sa stratégie initiale, en lançant une attaque puissamment agressive.

Les soldats de Bardloche avaient diminué à cause du poison, mais leur moral avait pris un coup encore plus grand. Ils étaient inquiets pour leurs camarades tombés au combat et pour leur propre santé, ce qui émoussait leurs lames et les faisait hésiter.

L'armée de Manfred avait profité de cette occasion pour se venger de son ennemi, pour toutes les violences qui lui avaient été infligées. Ils semblaient gagner sur tous les fronts.

Les hommes de Bardloche pouvaient les maudire pour leur manque de volonté et d'éthique, mais ils ne pouvaient pas arrêter l'assaut. Du point de vue des soldats de Manfred, Bardloche avait trahi leur accord mutuel en tentant de procéder au baptême. De plus, Manfred avait endoctriné ses troupes, leur faisant croire qu'elles étaient des défenseurs de la justice qui nettoyaient l'Empire de la vermine.

Franchement, les forces de Bardloche étaient confrontées à un sacré dilemme.

« Votre Altesse ! La ligne de front de la deuxième unité a été franchie ! »

« Les messagers sont pris pour cible ! Nous n'arrivons pas à cerner la situation ! »

« Nous ne pouvons pas arrêter les forces centrales de l'ennemi ! Votre Altesse... ! »

Les rapports cauchemardesques étaient implacables. Bardloche avait eu l'avantage pendant les quatre premiers jours de la bataille. N'importe qui aurait supposé que ce schéma se poursuivrait, mais c'était la réalité de la situation. Tout avait été bouleversé en l'espace d'une seule nuit.

« Qui aurait cru que cela arriverait... ? »

La pensée de la défaite lui traversa l'esprit.

Il aurait dû être plus audacieux dès le début — il aurait dû se méfier davantage des dons de fournitures. Aurait dû. Aurait pu. Aurait dû. Il ne pouvait s'empêcher de penser à ces possibilités, même s'il savait que c'était inutile.

« Votre Altesse, je vous en prie, ressaisissez-vous ! » À côté de lui, Lorenzo affichait un regard d'agonie. « Maintenant que nous en sommes arrivés là, nous devrions nous retirer temporairement... ! »

« Une retraite ? Et où sommes-nous censés aller ? »

« À Nalthia. Si nous nous enfermons dans la ville, nous serons hors de leur portée. »

« Hngh... ! » Bardloche lança un regard noir à Lorenzo. « Nalthia est une terre sacrée ! Tu veux dire que je devrais l'utiliser comme bouclier !? »

« Nous n'avons pas d'autres méthodes à notre disposition si nous voulons nous en sortir... ! »

Bardloche *pourrait* se retirer dans son propre domaine. Manfred n'oserait pas s'approcher de son territoire. Mais cela signifiait que Manfred subirait le baptême cérémoniel et deviendrait empereur. Pour Bardloche, cela revenait à accepter la défaite.

« Je vous en supplie. Je vous en prie, écoutez-moi ! »

Il faudrait un certain temps pour que leur armée se rétablisse. Utiliser Nalthia comme bouclier était le seul moyen de gagner du temps. Bardloche le savait.

Il lui avait fallu plusieurs secondes pour prendre cette décision difficile.

« ... Nous nous retirons sur Nalthia ! »

## **Partie 6**

Strang avait immédiatement remarqué du mouvement dans le quartier général de Bardloche.

« Il a donc choisi la survie plutôt que la dignité... »

Strang avait envisagé la possibilité que le militaire accepte une mort vaillante au combat, mais il avait apparemment plus à cœur d'être un prince. Dans tous les cas, Strang était préparé.

« Envoyez les cavaliers en réserve. Attaquez le camp principal. »

« Oui, monsieur ! »

« Envoyez un messenger à toutes les unités. L'ennemi a l'intention de se retirer. Frappez-les par-derrière. »

Le messenger était allé informer l'armée.

Comme Strang l'avait mentionné, le camp principal se retirait vers Nalthia, et le reste de l'armée de Bardloche commençait à se replier. Les forces de Manfred les poursuivraient par-derrière...

Cela n'avait pas échappé à Glen.

+

« Tous les hommes, suivez-moi ! »

*C'est notre chance*, pensa Glen, en élevant la voix et en faisant avancer son cheval.

« Capitaine !? » s'écria l'un de ses subordonnés, se repliant avec le reste de leurs camarades.

Les soldats de Manfred étaient encore plus surpris. Ils pensaient qu'ils allaient se rapprocher de leur ennemi en retraite, mais ils avaient été poursuivis.

C'était si soudain, ils n'avaient pas pu se préparer assez vite. Ils avaient été envoyés voler par les cavaliers.

« C-Capitaine ! Veuillez attendre ! »

Glen chargeait plus loin à l'intérieur après avoir percé leurs défenses. Ses subordonnés paniqués étaient sur ses talons.

« Capitaine ! C'est imprudent ! Le reste de nos troupes s'échappe ! »

« Nous ne pourrons pas passer leurs défenses par nous-mêmes ! Nous serons en territoire ennemi ! »

Cinq cents soldats avaient suivi leur capitaine. Plusieurs milliers d'ennemis les entouraient. Glen aboyait de rire, bien que sa démarche semblait impulsive.

« Non. Leur attention est dispersée maintenant ! C'est notre chance de frapper ! »

Comme Glen l'avait dit, les défenses de Manfred n'étaient pas aussi serrées qu'avant. S'ils parvenaient à percer, ils arriveraient au plus profond de la forteresse de l'ennemi. C'est là que Glen trouverait son ami et le maître de son ami, Strang et Manfred.

« Nous allons couper dans le cœur de l'ennemi ! — Je vais capturer le plus jeune prince et nous mener à la victoire ! »

+

« Il nous a eu... ! » Strang avait commencé à transpirer en regardant Glen passer devant leurs forces.

L'armée de Manfred était intrinsèquement plus faible que les troupes de Bardloche, mais le sens de l'objectif les avait unis pour supporter leurs attaques vicieuses. Avec tous les soldats sur la défensive, leur formation de combat était solide comme le roc.

Mais ce jour-là, ils avaient commencé à attaquer. Ce passage de la défense à l'attaque et la défaite de Bardloche avaient fait disparaître de leur esprit l'idée de garder la ligne de front.

Et c'est à ce moment précis que Glen avait lancé sa contre-attaque.

Les soldats de Manfred n'avaient aucune chance contre leurs prouesses au combat. En fait, Strang regardait l'unité de Glen se rapprocher de plus en plus. Il avait rapidement donné des ordres à ses subordonnés.

« Disposez trois rangées de soldats armés devant cette unité ennemie ! Et vite ! »

« Compris ! »

« Où est notre cavalerie la plus proche ? »

« La cavalerie poursuit déjà l'ennemi jusqu'à son quartier général ! Il nous faudrait du temps pour les rappeler ! »

« Tch... ! »

La faction de Manfred était maintenue par l'argent, ce qui signifiait qu'ils

étaient ambitieux. Ils étaient prêts à tout pour avoir une longueur d'avance sur leur voisin. Évidemment, ils ne manqueraient jamais l'occasion en or de poursuivre une armée en retraite.

« Les forces armées sont prêtes ! »

« Très bien, alors. Avec ceci — . »

Après avoir stoppé les cavaliers ennemis dans leur élan, Strang mobilisait les soldats environnants pour les écraser.

« Vous pensez que ça va m'arrêter !? »

L'attaque de Glen avait cependant balayé trois rangées des soldats les mieux équipés de Manfred.

« L'ennemi avance ! »

« ... Évacuez le Prince Manfred vers l'arrière ! »

Il n'y avait plus aucun moyen d'empêcher Glen et ses hommes d'atteindre le camp principal. Ils arriveraient à tout moment.

Strang l'avait compris. « Tout le monde à son poste ! Préparez-vous à libérer tous les pièges ! Nous allons engager l'ennemi ici ! »

+

« Capitaine ! Je vois le camp principal ! »

Cela faisait un moment qu'ils n'avaient pas avancé, taillant dans le vif de leur ennemi. Les forces de Glen avaient aperçu la forteresse.

« Génial ! On y est presque ! »

« On l'a eu ! »



Même les soldats en leur sein qui doutaient de Glen commençaient à avoir le moral en hausse. Ils ne pouvaient même pas imaginer les accolades qui les attendaient s'ils parvenaient à capturer le commandant ennemi, surtout quand il semblait qu'ils allaient perdre.

« Personne ne baisse sa garde ! Il est probablement couvert de pièges ! C'est ici que la vraie bataille commence ! »

Les subordonnés avaient calmé leur cœur.

À ce moment-là, Glen avait remarqué quelque chose. Un homme seul se tenait au centre du camp. Leurs regards s'étaient croisés.

Glen cria : « — Je suis là, Strang ! »

+

« Tu es là, Glen, » Strang s'était senti sourire, bizarrement.

C'est peut-être parce qu'il avait vu son ami agir normalement, même s'ils étaient en guerre. Mais c'est là que ça s'est terminé. Il n'y avait pas de place pour l'amitié.

*Dire que tu as fait pencher la balance dans une bataille qui semblait terminée. Je suis toujours aussi impressionné par ta force, Glen, pensa Strang.*

*Quand je pense que ton génie nous mettrait dans un sacré pétrin. Il faut compter avec toi, Strang, pensait Glen.*

Ils étaient ensuite arrivés à leur conclusion simultanée : *c'est pourquoi je dois te vaincre ici — !*

Glen, en approche. Strang, dans l'expectative.

L'ingéniosité de Strang ferait-elle chavirer Glen ? Ou la force de Glen au <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 169 / 224

combat le surpasserait-elle ? L'heure de vérité approchait, faisant trembler ciel et terre.

+

« Lâchez vos armes immédiatement ! Ceci est une proclamation officielle de cessez-le-feu sur ordre de l'Empire ! »

+

Les nouvelles étaient arrivées au bon moment.

+++

« Un cessez-le-feu !? Qu'est-ce qui se passe ? »

« Quoi ? D'après qui !? »

De tous les côtés du champ de bataille étaient venus des cris de confusion et de colère.

Après tout, il s'agissait du combat décisif pour désigner le prochain empereur. Évidemment, tout le monde aurait quelque chose à dire si une tierce partie venait gâcher leur parade, juste au moment où ils étaient sur le point de résoudre les choses. Arrivée en tête, l'armée de Manfred tentait de poursuivre ses attaques.

... Jusqu'à ce qu'ils arrivent à une certaine prise de conscience.

« H-hey, regardez ça... ! »

Des soldats étaient en attente à côté du champ de bataille. Ce n'est pas leur présence en elle-même qui avait surpris les deux armées. C'était le drapeau qu'ils brandissaient.

Il n'appartenait ni à l'aîné, ni au moyen, ni au plus jeune prince.

« — C'est le drapeau de l'Empereur. »

©Falmaro



Un symbole sacré dans l'Empire. Si quelqu'un le manipulait mal, sa tête volerait. Ce n'était pas le genre de chose qu'on pouvait agiter pour tromper les autres.

« Cela signifie que ce sont les forces impériales... qui servent directement l'Empereur ! »

« Wh-whoa, c'est mauvais ! Lâchez vos armes ! »

Même après la mort, l'autorité de l'Empereur restait forte. Dès que les deux camps avaient réalisé qu'un cessez-le-feu avait été déclaré sous son drapeau, ils avaient rapidement abandonné leurs armes.

« Mais Sa Majesté est décédée il y a quelque temps. »

« Ouais. Qui pourrait mobiliser ses forces à sa place... ? »

Bien que les soldats aient longuement réfléchi, ils n'avaient pas réussi à trouver la solution. Certains officiers le savaient, cependant. Il y avait une personne qui avait le droit de gouverner en l'absence de l'Empereur.

C'est un messenger envoyé par cette force impériale qui avait révélé la vérité.

« Le Premier ministre Keskinel va tenir une réunion à Nalthia ! Les représentants des deux partis, le prince Bardloche et le prince Manfred doivent y assister ! »

Le son du choc des épées avait cessé. L'agitation avait commencé à se répandre parmi les soldats.

+++

L'atmosphère dans la pièce ne pouvait pas être pire.

La source était évidente : le prince Bardloche et le prince Manfred se regardaient fixement, prêts à exploser à tout moment. De plus, ils avaient tous deux des gardes au garde-à-vous derrière eux, qui semblaient prêts à se battre dès que leurs maîtres en donneraient l'ordre. L'air était lourd.

« ... Quel timing pourri ! Ma victoire est tombée à l'eau, » dit soudain Manfred. « Tu devrais être reconnaissant, Bardloche. C'est grâce à Keskinel que tu as encore ta tête. »

« ... Fais attention à ce que tu dis, Manfred, » aboya Bardloche. « Il faut s'abaisser pour être fier d'une sale victoire. Et contre des citoyens impériaux, en plus. Tu n'as pas une once de décence, n'est-ce pas ? »

« Ha-ha-ha. Donc tu dis qu'utiliser du poison est injuste, mais que les épées sont fair-play ? Ça marche si bien pour les militaires. Tu t'es fait avoir parce que tu n'as pas beaucoup de principes, tu sais. »

Ils se jetèrent de regards noirs. Le plus petit détail pourrait déclencher une autre guerre entre eux.

La porte s'était ouverte. « — Pardonnez mon retard. »

Le Premier ministre Keskinel était apparu. Plusieurs soldats le suivaient, et Bardloche avait gémi en voyant l'un d'eux.

« ... Vous avez rejoint Keskinel, général Silas ? »

Silas. Un commandant dans l'armée impériale. Un aristocrate Flahm qui avait autrefois hébergé le prince Wein et qui recevait actuellement sa sœur, Falanya. Il sourit.

« Bien sûr que non, Votre Altesse. Mais je trouvais dommage que les troupes impériales qui servaient Sa Majesté n'aient pas de général pour les diriger. J'ai donc proposé de commander les soldats, et rien de plus.

Ne vous inquiétez pas. »

« Vous m’avez vraiment aidé, Général Silas. Je peux trouver le budget pour soutenir les troupes, mais je ne sais pas comment les déployer. Les armées sont si étranges. Si rigides à l’extérieur, mais fluides quand on travaille de l’intérieur. Comme une chrysalide. Vous saviez qu’il y a un liquide visqueux à l’intérieur ? La chenille se dissout dans un liquide avant de se transformer en papillon. Peut-on dire qu’un papillon et une chenille restent la même entité après le processus ? Ils ne sont identiques qu’à l’intérieur. Tout le reste — sa forme, son apparence — donne l’impression d’une nouvelle existence. Oh, et ils ont un goût différent, je m’en souviens. »

« Sire Keskinel. Les princes attendent. Peut-être pourrions-nous garder cette fascinante discussion pour plus tard ? »

« Oh là là, toutes mes excuses. Rappelez-moi de revenir sur ce sujet. » Keskinel s’incline devant Silas avant de reporter son attention sur les princes.

« ... Alors, Keskinel, pouvez-vous m’expliquer ? » demanda Manfred. « Pourquoi vous êtes-vous mis sur mon chemin ? N’étiez-vous pas censé être un parti neutre dans notre lutte pour la succession ? »

« Le mot “neutre” est un peu trompeur. Je vous respecte tous en tant que fils de l’Empereur. Mais il y a eu un incident que je ne peux excuser, c’est pourquoi je suis intervenu. Je suppose que vous savez à quoi je fais référence, princes ? »

« La rébellion sur le territoire de ce stupide Demetrio, » répondit Bardloche en ricanant. « Il a abandonné le peuple qu’il était censé protéger. C’est pathétique. »

« Sérieusement. Il me rend honteux d’être un prince, » avait convenu Manfred, bien qu’il en soit le responsable en premier lieu.

Bardloche avait poursuivi : « Eh bien, à quoi d'autre pouviez-vous vous attendre ? C'est peut-être un prince de l'Empire, mais sa mère vient d'un petit pays quelconque. Il est une insulte à la lignée royale. »

« Il était apparemment assez attaché à elle. Même la simple mention de son nom le met dans une rage folle. Peut-être que les gens se rebellent *parce qu'* il est leur chef. »

## Partie 7

Ils avaient été impitoyables envers Demetrio en son absence. Eh bien, ils l'auraient fait même s'il était là. Leur grand frère allait se retirer de la course. Les deux étaient d'accord là-dessus.

Keskinel s'était tourné vers eux. « Je suis soulagé de vous entendre dire cela. Maintenant, nous allons pouvoir régler les choses pacifiquement. »

« Hein ? Qu'est-ce que vous essayez de dire ? »

« Je suis venu ici aujourd'hui pour dire quelque chose à vos Altesses. » Keskinel avait pris une inspiration avant de continuer. « — Vos peuples se rebellent actuellement dans vos deux domaines. J'aimerais que vous vous dépêchiez tous les deux de revenir et d'y mettre un terme. »

« « Quoi... !? » » Toutes les personnes présentes avaient ouvert en grand les yeux en état de choc.

« Une rébellion ? Sur mon territoire !? »

« De quoi parlez-vous ? C'est ridicule ! »

« C'est la vérité. Il semble que les rapports arrivent, puisque vous avez recruté tant de personnes avec vous sur le champ de bataille. Et aussi... »



alors que Keskinel s'apprêtait à poursuivre, ils avaient entendu des bruits de pas lourds à l'extérieur de la pièce. La porte s'était ouverte. Bardloche et Manfred avaient regardé les personnes devant eux.

« On dirait que tout le monde est là. »

« Vous ne pouvez même pas entrer sans faire une scène. »

« Hmph. Qui s'en soucie ? C'est juste mes stupides frères. »

« Bonté divine. J'aime voir que votre lien fraternel est fort. »

Le prince impérial d'Earthworld, Demetrio, reniflait d'un air hautain.

La seconde princesse impériale, Lowellmina, se tenait à côté de lui, exaspérée.

Et un pas derrière eux, le prince héritier de Natra, Wein, sourit ironiquement.

Les trois auteurs du désordre étaient entrés en scène.

+++

« Mais qu'est-ce qui se passe... !? »

Bardloche était visiblement agité. Ses gardes étaient dans le même état, et personne ne suivait la situation.

Cependant, une personne — Manfred — était différente. Dès qu'il avait vu Wein, son esprit avait fait le tri des possibilités.

Il y avait eu une rébellion sur le territoire de Demetrio. L'ingérence de Keskinel. Demetrio et l'acte de disparition de Wein. Et la révolte

actuellement dans son propre domaine.

Cela ne pouvait signifier qu'une chose —

« ... Vous *n'avez pas* arrêté la rébellion, Prince Wein, » déclara Manfred, la voix tremblante.

Il ne voulait pas le croire. Ce devait être une blague. Cependant, Manfred savait que c'était vrai.

« Et ce n'est pas tout. Vous avez *répandu le combat* sur le territoire de Demetrio — tout ça pour qu'il atteigne le nôtre ! »

« Qu-Quoi... !? »

Bardloche et Manfred avaient jeté un regard furieux à Wein, mais celui-ci avait pris la situation en main.

« Je n'ai aucune idée de ce dont vous parlez, » déclara Wein avec un sourire effronté. « Je ne suis là que pour regarder depuis les coulisses. N'est-ce pas, Prince Demetrio ? »

« Exactement. Les fausses accusations ne font que donner une mauvaise image de toi, Manfred, » ajouta Demetrio en affichant un sourire détendu. C'était la preuve dont Manfred avait besoin pour confirmer que son intuition était correcte.

— *Qui savait que le poison ambulante pouvait être si mortel ?*

Même si Demetrio savait tout, il ne pouvait s'empêcher de frissonner.

Une rébellion sur votre territoire, c'était comme s'immoler par le feu. N'importe qui éteindrait instinctivement les flammes.

... Tout le monde sauf Wein. Pour lui, éteindre ces flammes signifiait perdre. Quand il avait réalisé que le territoire de Demetrio était adjacent

à celui de ses frères, il avait utilisé les quelques soldats restants du prince aîné pour inciter la rébellion dans son domaine afin de l'étendre aux autres territoires. Il ne voulait pas éteindre les flammes. Il voulait entraîner les deux princes dans sa chute.

« ... Alors, laissez-moi deviner, » commença Bardloche entre ses dents. « Nous n'avons pas le temps de nous disputer pour savoir qui aura le trône, puisque le peuple se rebelle sur nos terres. Vous êtes en train de nous dire que ces batailles n'ont servi à rien et que nous devons plier bagage et rentrer chez nous... ! » Il avait l'air furieux.

Cependant, ce n'était pas la vérité.

« Vous avez tort. »

La réalité était bien pire que ce que Bardloche avait imaginé.

« Les seuls qui partent sont *vous, mes stupides petits frères*, » annonça Demetrio.

*Hein ?* Manfred et Bardloche le regardèrent, les sourcils froncés.

« Après tout, nous avons déjà réprimé la révolte sur mon territoire. »

« « Quoi... !? » » Les yeux des deux jeunes princes s'agrandirent, et ils regardèrent Keskinel, paniqués.

Il hocha lentement la tête. « Comme le dit le prince Demetrio, nous avons confirmé que l'agitation dans son domaine se calme. »

« C'est impossible ! » hurla Manfred. « Le soulèvement a pris assez d'ampleur pour déborder sur nos territoires, non !?? Même si la faction de Demetrio a essayé de rétablir l'ordre, il a perdu ses hommes et ses provisions lors de la dernière bataille ! Si seulement il avait eu la prévoyance de s'en occuper quand il en avait le temps ! Je veux dire, il n'avait pas de... personnes ou de ressources... à épargner... »

Il s'interrompt avant de relever la tête pour regarder Lowellmina qui souriait placidement à côté de Wein et Demetrio. À ce moment-là, il avait tout compris.

« Lowellmina, tu — ! »

« Ton instinct te dit que tu as raison, Manfred, » avait répondu Lowellmina en plaçant une main sur sa poitrine comme si elle souffrait. « Bien sûr, nous ne pouvons pas blâmer les citoyens qui ont été pris dans la rébellion. Et ceux qui l'ont déclenchée ne sont pas mauvais non plus. Vous savez, j'ai peur que ces luttes intestines fassent des victimes. Les patriotes ne voudraient-ils pas leur apporter le salut ? »

Lowellmina poursuivit : « Heureusement, Demetrio nous a accordé la liberté de mouvement dans son domaine et le droit de punir ceux qui ont participé à la rébellion. Pour le bien de nos citoyens impériaux, j'ai fait appel à mes patriotes pour rétablir l'ordre. »

C'est Wein qui avait proposé ce plan et qui avait contacté Lowellmina par l'intermédiaire de Falanya. C'est ainsi que Demetrio avait stabilisé son domaine et que Lowellmina avait renforcé sa réputation en tant que membre des patriotes.

Si Ninym avait été présente, elle aurait roulé des yeux sur Wein et Lowellmina.

Au début, Lowellmina avait pris Wein dans ses propres combines, le forçant à se ranger du côté de Demetrio. Mais Wein s'était vengé en retournant la situation contre elle et en faisant monter les enchères.

Ils étaient en train d'imaginer comment se surpasser l'un l'autre quand ils avaient réalisé que la faction de Demetrio pourrait perdre face au plan de Manfred. Ils avaient donc décidé d'unir leurs forces.

Cela n'avait rien à voir avec leurs propres sentiments, que ce soit la rage

ou le ressentiment. Ils agissaient par intérêt personnel et uniquement par intérêt personnel.

« Eh bien, je suis sûr que vous comprenez maintenant. Aucun de vous ne restera pour vivre le baptême cérémoniel. Moi si, » avait déclaré Demetrio.

Même si Demetrio n'avait pas débarqué dans cette pièce, même si Keskinel ne les avait pas informés que l'ordre avait été rétabli sur le territoire du prince aîné, les deux autres princes auraient été dans une situation délicate. Aucun des deux ne pouvait quitter Nalthia s'ils voulaient empêcher l'autre de devenir empereur, mais leur territoire était toujours en train de s'embraser. Ils devaient continuer à se lancer des regards furieux, sentant que le feu sous leurs pieds montait le long de leurs corps.

« ... Vous pensez que je vais rester les bras croisés et vous laisser faire !? » demanda Bardloche en tapant du poing sur le bureau. « Est-ce que vous vous entendez ? Vous tous ! Vous pensez que votre plan va décider du prochain Empereur !? Comme si ! Je ne suis pas d'accord ! » Bardloche a regardé son jeune frère. « Manfred ! Dis-moi que toi non plus tu ne vas pas supporter ça ! »

« ... Bien sûr que non. Je ne suis pas du tout d'accord avec ça. »

Demetrio s'était moqué d'eux. « Si vous ne pouvez pas l'accepter, qu'allez-vous faire ? »

« ... Si Manfred et moi unissons nos forces... vous savez à quel point nous vous dominerons. »

La main de Bardloche était allée chercher l'épée à son côté. Dès que tout le monde avait vu cela, ils s'étaient mis en position de combat. En tout temps, en tout lieu et en toute occasion, il était naturel de vaincre physiquement un ennemi lorsque la logique ne fonctionnait pas.

Wein avait pris la parole. « Je me demande qui va être blâmé. »

On aurait dit qu'il n'était même pas dans la même pièce qu'eux. Il avait l'air si calme.

Lowellmina lui fit plaisir. « De quoi parlez-vous, prince Wein ? »

« Je suppose que je me demandais lequel des deux princes sera responsable de la mort de vous, de moi, du prince Demetrio et du sieur Keskinel. »

Elle y réfléchit un instant avant d'esquisser un petit sourire. « Bardloche, bien sûr. »

« Est-ce si évident ? »

« Oui. Même s'ils se mettent d'accord ici, Manfred ne tardera pas à trouver un plan pour faire porter le chapeau à Bardloche. »

Bardloche et Manfred avaient gloussé.

Lowellmina poursuit : « Cela jouerait en faveur de Manfred. Bien qu'il ait feint la confiance, il n'a pas réussi à arrêter Bardloche sur le champ de bataille. Avec le temps, les forces de Bardloche vont se remettre du poison et retrouver leurs forces. S'ils se battent à nouveau, Manfred perdra certainement. »

« Vous dites donc qu'il ne laisserait pas passer l'occasion d'imposer à Bardloche le stigmate du meurtre du reste de la famille impériale, d'un prince d'une nation alliée et du Premier ministre ? »

« Précisément. » Lowellmina avait regardé Bardloche. « Mais n'est-ce pas naturel ? Je veux dire que Bardloche a essayé d'obtenir le baptême derrière le dos de Manfred. Le traître devient souvent le trahi. »

Bardloche se mordit la lèvre. En un instant, l'air de coopération entre les  
<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une  
nation de l'endettement - Tome 7 182 / 224

deux frères s'était dissipé.

Manfred avait plus craché que parlé. « ... Tu as une sale personnalité. »

« Aïe. Ce n'est pas vrai du tout. N'est-ce pas, Prince Wein ? »

« Oh, sans commentaire. »

« Pardon ? » Lowellmina avait poussé le bras de Wein.

« ... Pouvez-vous s'il vous plaît en finir ? » demanda lentement Keskinel. « Si vos altesses retournent dans vos domaines et rétablissent l'ordre, je ne ferai rien. En revanche, si vous restez ici et continuez à vous quereller, je vous jugerai inaptes à gouverner vos terres et j'utiliserai mon autorité pour les confisquer. »

Un silence pesant s'était abattu sur la pièce. Peu de temps après, Manfred avait pris la parole.

« ... Bien, je vais rentrer chez moi. »

« Manfred !? » Bardloche était le plus surpris par cette évolution. « Es-tu sérieux ? Tu sais ce qui va se passer si tu bats en retraite maintenant, n'est-ce pas !? »

« Qu'est-ce que je suis censé faire ? Te regarder fixement ici pendant que ma terre brûle ? Je vais passer mon tour. Si cela arrive, je ne pourrai pas avoir d'autres chances. »

« Argh... mais... ! »

« Désolé. Il m'est difficile de changer d'avis une fois que je l'ai décidé. Si vous voulez bien m'excuser. » Manfred s'était levé de son siège. « Vous avez eu raison de moi cette fois-ci, mais ne croyez pas que cela se reproduira. »

Sur ces mots, Manfred quitta Wein et Lowellmina et sortit de la pièce avec ses gardes. Désormais seul, Bardloche était resté assis dans un silence angoissant pendant un certain temps.

« ... Je vais me retirer aussi, » avait-il marmonné, la voix rauque.

## **Partie 8**

Les deux armées stationnées à l'extérieur de Nalthia avaient été désorientées par les ordres de retrait de leurs princes. Peu avaient résisté.

Leur attitude, cependant, avait changé lorsqu'ils avaient entendu parler des rébellions qui avaient éclaté dans leurs domaines. Cela ne signifiait pas grand-chose que leur chef devienne l'Empereur si cela devait se faire au prix de l'incendie de leurs terres. Le retour de bâton s'était calmé alors qu'ils s'apprêtaient à battre en retraite.

« Pardonnez-moi, Sire Lorencio. »

Glen avait passé la tête dans la tente du camp de Bardloche pour trouver Lorencio qui avait la tête baissée.

« ... Oh, Glen. » Il n'avait levé les yeux qu'un instant avant de laisser son regard se baisser vers le sol. Il avait été une figure robuste quelques jours auparavant, mais il semblait avoir vieilli de quelques années.

« Je suis venu vous annoncer que nos forces vont bientôt se préparer à se retirer. Les blessés et les empoisonnés se sont rétablis, nous prévoyons donc qu'ils seront en mesure de marcher. »

« ... » Lorencio n'avait pas répondu. Il n'était pas le seul dans cet état. Tous les autres officiers de faction agissaient de la même façon.

*Le prince Bardloche doit être le plus déçu...*



Personne n'aurait pu imaginer une telle issue, lorsqu'ils avaient vaincu l'armée du prince Demetrio. Savoir que le trône était à portée de main rendait la chose encore plus douloureuse.

« Où nous sommes-nous trompés au point de bloquer la route du Prince Bardloche ? ? » Lorenzo secoua la tête, essayant de dissiper ce cauchemar.

Mais c'était sa réalité. Aucune secousse de la tête ne la fera disparaître. Il le savait, mais c'était tout ce qu'il pouvait faire.

« Glen... Si seulement tu avais eu le plus jeune prince... »

« ... »

Lorenzo avait raison. Les choses auraient pu être différentes si Glen avait transpercé Manfred de son épée quand il en avait eu l'occasion. Ou même si Glen avait insisté auprès de Bardloche sur le fait que Wein avait influencé les citoyens pour qu'ils demandent un baptême.

*... Qui peut le dire ? Il n'y a rien que je puisse faire maintenant.*

En tant que membre de la faction, Glen avait l'impression de devoir céder à ses supérieurs.

Mais c'était aussi la même chose pour Lorenzo. Il s'est rendu compte qu'il reportait ses frustrations sur Glen. Il se contrôla, arrêta son attaque verbale et baissa la voix.

« ... Pardonne-moi. C'était stupide. »

« S'il vous plaît. N'en parlez même pas. »

Il n'y avait rien à gagner pour un cœur à se languir des ombres d'un futur manqué. Tout le monde le savait, mais il était difficile de l'arrêter, surtout dans des moments comme celui-ci.

« Dépêchez-vous de faire les préparatifs. Pour le prince Bardloche et pour nous, notre priorité absolue est de retourner au domaine et de rétablir l'ordre. »

Ainsi, les troupes de Bardloche, découragées, étaient rentrées chez elles. C'est ce geste qui avait finalement cimenté la chute de Bardloche et de sa faction.

« Êtes-vous d'accord pour battre en retraite ? »

De retour au camp de Manfred... Strang avait demandé au prince alors que des dizaines de personnes se préparaient à partir.

« À ce rythme, le prince Demetrio deviendra empereur. »

« C'est ce qu'on dirait. Je veux dire, évidemment, je ne suis pas d'accord avec ça. Mon sang bouillonne, » dit Manfred en haussant les épaules. « Mais je ne peux rien faire. J'ai perdu cette fois. Ils m'ont eu. »

« C'est mon plan qui nous a coûté la victoire. Je ne m'attendais pas à ce qu'ils déclenchent une rébellion sur notre propre territoire. S'il vous plaît, pardonnez-moi. »

« C'est moi qui ai approuvé le plan, donc c'est de ma faute, » déclara Manfred. « Mais êtes-vous d'accord avec ça ? Maintenant que j'ai perdu, je ne peux pas garantir l'indépendance de votre ville natale. Demetrio ne se soucie pas des provinces. »

« Pourvu que le nouvel empereur ne soit pas Bardloche, vu qu'il a l'habitude de mal gérer les affaires dans les provinces. Ce serait mon pire scénario. De plus, cet incident a permis à Lowellmina de nouer des liens avec le prince Demetrio, j'avais donc prévu de l'utiliser pour obtenir ce dont j'ai besoin pour ma ville natale. »

« Argh. Je déteste que vous puissiez passer à autre chose si rapidement. C'est toujours les gars comme vous qui ne pensent qu'à eux..., » grommela Manfred d'un air peu princier avant de relever un petit détail. « Au passé ? Vous aviez l'intention de l'utiliser ? »

« Bien que je ne vous serve que depuis plusieurs années, Votre Altesse, je sais que vous n'êtes pas du genre à abandonner. J'imagine que vous avez un autre plan si vous avez été si rapide à battre en retraite. »

« ... Je vois. Vous êtes très perspicace, » nota Manfred en hochant la tête en signe d'admiration. « Rien n'est encore gravé dans le marbre, mais certaines choses me préoccupent. »

« Par exemple ? »

« Lowellmina. J'étais sûr qu'elle voulait devenir impératrice, mais elle a aidé Demetrio. »

« ... Vous avez peut-être mal interprété ses intentions ou elle a abandonné le trône. »

« Ou elle a *quelque chose pour renverser la situation.* » Manfred avait soudainement souri. « C'est possible à ce stade. Alors nous devrions conserver notre énergie, non ? »

« Je vois. »

Après avoir terminé son explication, Manfred regarda Nalthia au loin, accueillant Demetrio, Lowellmina et Wein. Mais qu'est-ce qu'ils préparent ?

« ... Quoi que ce soit, je prie pour que ça marche à mon avantage. »

+++

Il y avait deux installations de valeur sacrée à Nalthia.

Le premier était le mausolée abritant des générations d'empereurs, mais il était situé à la périphérie de la ville plutôt qu'à Nalthia même. C'était une structure massive, donc le garder à l'intérieur aurait interféré avec la fonctionnalité de la ville.

L'autre était le site du baptême cérémoniel. On disait que c'était là que les esprits des anciens empereurs veillaient sur le pays. Le successeur au trône recevait les bénédictions de ses ancêtres par l'intermédiaire d'un prêtre avant d'annoncer son ascension devant les citoyens de la capitale impériale.

En entrant dans ce site, il y avait Demetrio et les leaders de sa faction.

« Alors c'est comme ça que ça se passe... »

Le site cérémoniel ne comportait pas d'ornementation somptueuse, mais il était éclairé par des flammes vacillantes, ce qui lui conférait un caractère sacré qui incitait chacun à corriger sa posture.

« Comment se déroulent les préparatifs du baptême ? » Demetrio demanda ça à un subordonné à côté de lui.

« Ils devraient l'être dans les prochains jours. Le prince Bardloche envisage de se retirer. »

« Je vois... Parfait. » Les épaules de Demetrio tremblèrent. « Je serai Empereur... C'est ça, moi ! »

La joie bouillonnait dans son cœur.

Il avait supporté un harcèlement quotidien, méprisé pour son incompetence. En réalité, il n'était pas à la hauteur par rapport à ses jeunes frères et sœurs. Tout ce que les autres voyaient, c'était qu'il était l'aîné des enfants de l'Empereur. Après avoir tout enduré, il allait

finalemeht se hisser au sommet.

« C'est bien, prince Demetrio. »

« Je suis si heureux pour toi, mon frère. »

Wein et Lowellmina l'appelaient de tout près. Wein l'avait soutenu jusqu'au bout, bien qu'il soit prince d'une nation étrangère, et s'était révélé être un pilier de soutien. Lowellmina avait déployé les gens de sa faction pour aider à réprimer la rébellion. Personne ne pouvait soulever d'objection, même si Demetrio les laissait se tenir à ses côtés.

Demetrio n'avait cependant pas fait attention à l'un ou l'autre. En effet, à ce moment précis, le dos de sa chère mère défunte avait défilé devant son esprit.

*Mère...*

— *Tu feras un grand empereur.*

Quand avait-il commencé à douter que sa mère l'aime ?

Est-ce quand il l'avait regardée jeter sa couronne de fleurs ? Ou quand il avait remarqué que sa mère souriante avait des yeux aussi froids que la glace ?

Ces petits soupçons s'étaient accumulés. Ils le poussaient à se remettre en question, l'entraînant dans les ténèbres. Il voulait dissiper ces ombres. Il voulait confirmer que sa mère l'aimait et le respectait, tout comme il l'avait aimée et respectée. Mais la mort lui avait enlevé cette chance.

*Avec ça, je vais...*

Il allait devenir un grand Empereur, comme le voulait sa mère. S'il pouvait rendre la terre prospère, alors ce serait la même chose que sa mère aimant l'Empire en tant que citoyen impérial. Et ce serait la même

<https://noveldeglaace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 189 / 224

chose que la preuve qu'elle l'avait aimé, lui, son enfant.

*Je vais enfin faire le premier pas... !*

Demetrio s'était aventuré plus loin dans le site cérémoniel.

Il s'était avancé avec la certitude qu'il hériterait du trône. Avec le sentiment d'accomplissement et le devoir de devenir un grand empereur, Demetrio ne pouvait exprimer son sentiment actuel que comme une pure euphorie.

« — Stop. Je ne peux pas permettre que le baptême ait lieu. »

Le destin n'attendait que ça pour le pousser en bas de ce pinacle.

+++

Le groupe avait commencé à s'agiter. Ils s'étaient tous tournés vers l'entrée derrière eux.

Le Premier ministre Keskinel se tenait là avec plusieurs gardes menés par Silas.

« ... De quoi parlez-vous, Keskinel ? » Demetrio demanda prudemment. « Je suis de bonne humeur en ce moment. Si vous voulez vous excuser d'avoir perdu la raison et de parler à tort et à travers maintenant, je vais faire comme si tout cela n'était pas arrivé. »

« Pas besoin. » Keskinel s'était dirigé vers Demetrio tout en se répétant. « Prince Demetrio, en tant que Premier ministre, je ne peux pas permettre

que le baptême cérémoniel ait lieu. »

« Qu'est-ce que vous racontez !? » rugit Demetrio. « La rébellion sur mon territoire a disparu ! Mes frères sont rentrés chez eux ! Il n'y a pas une seule raison pour laquelle vous devriez m'arrêter. »

« Mais il y en a une, Votre Altesse, » répondit Keskinel avec franchise. « Plusieurs jours auparavant, votre candidature au poste d'empereur a été remise en question. »

« Vous doutez de mon droit au trône !? Pour quels motifs ? »

« *Vous pourriez ne pas être l'enfant de l'Empereur.* » Les mots de Keskinel l'avaient transpercé comme des flèches. « Nous avons été récemment informés de cette possibilité. »

« — »

Toutes les personnes présentes ne savaient pas quoi dire, les mâchoires relâchées. Et qui pourrait les blâmer ? Ils avaient connu Demetrio comme le prince impérial le plus âgé de l'Empire pendant toute leur vie. Bien sûr, ils avaient du mal à se faire à l'idée qu'il ne soit pas le fils de l'Empereur.

« Qu'est-ce que... vous croyez que vous dites... ? » demanda Demetrio, la voix tremblante. « Pensez-vous que je ne suis pas son enfant ? »

On aurait dit qu'il espérait qu'il l'avait mal entendu, mais Keskinel n'avait pas fait marche arrière.

« Oui. Tant que ces doutes ne sont pas levés, je ne peux pas autoriser la cérémonie à commencer. »

« ... » Demetrio voulait dire quelque chose, mais il en était incapable. Après avoir ouvert et fermé la bouche à plusieurs reprises, la rage avait brillé dans ses yeux. « ... Keskinel ! Vous ne pouvez pas plaisanter avec ces choses-là ! »

Son cri avait fait revenir les vassaux à la raison.

« C'est vrai ! Vous ne pouvez pas vous balader en racontant n'importe quoi ! »

« Comme si ! Comment le prince pourrait-il ne pas être le fils de l'Empereur !? »

« Où est votre preuve ? »

Ils avaient protesté avec colère, mais Keskinel n'avait pas bronché et avait accepté leurs insultes. Il avait soigneusement sorti un seul livre de sa poche intérieure.

« Regardez ça. »

« Qu'est-ce que c'est que ça... ? Un journal intime ? »

« En effet. Il appartenait à votre défunte mère, la première épouse de l'Empereur. »

Leurs yeux s'étaient tous ouverts en grand.

## **Partie 9**

La mère de Demetrio ? Sa faction savait que c'était un sujet qui ne devait pas être abordé.

« Je crois que tout le monde a entendu les rumeurs selon lesquelles elle était mécontente et en colère contre l'Empire après l'annexion de sa patrie. »

« Ce n'était que des rumeurs ! »

« Oui. Mais en regardant ce journal... il semble qu'elle ait vraiment ressenti cela. » Keskinel avait feuilleté le livre avec désinvolture et avait



ouvert une page pour la montrer à tout le monde.

Son animosité envers l'Empire remplissait les marges. Ils pouvaient sentir l'intensité derrière son entrée, qui leur coupait le souffle.

« Et cette page. Elle décrit un certain plan. Un plan destiné à se venger de l'Empire en mettant sur le trône un enfant de sang non-royal. »

« ... C'est ridicule ! » Demetrio avait crié en arrachant le journal des mains de Keskinel. « Vous pensez que ma mère a réellement écrit ça !? Je ne l'ai jamais vu auparavant dans mon... Attendez, c'est... !? »

La main qui tenait le carnet avait tremblé.

Il n'avait aucun souvenir d'avoir vu ce journal auparavant. Il voulait détourner le regard du vitriol qui y était écrit et qui ressemblait à des sortilèges, mais les lettres étaient indubitablement de la main de sa mère.

« Cette... cette écriture. Ça ne peut pas être... »

« Impossible... Mais c'est celle de l'Impératrice... »

Les vassaux qui avaient jeté un coup d'œil au journal intime avaient été surpris.

Keskinel avait continué à enfoncer le clou. « En réévaluant les informations contenues dans le journal et la date de l'entrée, j'ai découvert une légère incohérence entre sa grossesse et le moment où elle a couché avec Sa Majesté. J'ai des témoignages verbaux de ceux qui l'ont connue à l'époque. »

« M-Mais les signes visibles de la grossesse ne sont pas les mêmes pour toutes les femmes ! On ne peut rien déterminer à partir de ça ! »

« C'est pourquoi j'ai des questions, » répondit respectueusement Keskinel. « En tant que Premier ministre, j'ai l'intention de mener une <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 193 / 224

enquête approfondie sur cette affaire. S'il s'agit d'une accusation sans fondement, je me couperai la tête pour m'excuser. Cependant, je n'ai pas d'autre choix que de retarder votre ascension jusque là. Les vassaux doivent comprendre que nous ne pouvons permettre à quiconque n'appartenant pas à la famille impériale de devenir empereur. »

Le site de cérémonie était silencieux une fois de plus. Ils avaient tous regardé Demetrio avec incrédulité. Le sang royal était le prérequis le plus fondamental pour devenir Empereur. Ce n'est qu'après cela que les dirigeants les plus puissants de l'Empire choisissaient de soutenir l'un des trois princes et complotaient pour mettre leur choix sur le trône.

Maintenant, cette condition préalable s'était effondrée. Si Demetrio n'était pas le fils de l'Empereur, il ne pourrait jamais diriger la nation.

Même s'il était prouvé plus tard qu'il était de lignée royale, était-il réaliste de penser qu'il pourrait se débarrasser des deux autres princes et retourner à Nalthia après avoir perdu cette opportunité ?

« Ce n'est pas possible..., » Demetrio était instable sur ses pieds. Il avait titubé en arrière de deux, trois pas.

Le journal lui avait glissé des mains tandis que ses genoux se dérobaient sous lui. Il s'était effondré sur le sol.

Ils le fixaient. Personne ne pouvait bouger. Eh bien, c'était leur choix de ne pas bouger. Ils échangeaient juste des regards, perdus dans leurs pensées. Devaient-ils l'aider à se relever ? Lui offrir des mots de réconfort ? Devaient-ils le quitter, voyant qu'il ne méritait peut-être pas leur soutien ? Ils étaient désespérés de ne pouvoir s'occuper que d'eux-mêmes.

Quelqu'un dans le groupe avait une idée totalement différente en tête.

« Monsieur Keskinel, j'ai une question. »

C'était Wein. Il était resté silencieux jusqu'à présent, mais faisait maintenant face au Premier ministre.

« Demandez ce que vous voulez, Prince Wein. »

« D'accord. Alors, je ne vais pas me retenir... Comment avez-vous obtenu ce journal ? »

Wein avait déjà le sentiment qu'il connaissait la réponse, et bien sûr, Keskinel avait dit exactement ce qu'il s'attendait à entendre.

« La princesse Lowellmina me l'a offert. »

Tout le monde s'était retourné pour la regarder. Elle s'était reculée, choquée d'être le centre d'attention.

« Keskinel a raison. Je lui ai fourni le journal intime. »

« Pour-pourquoi feriez-vous une telle chose !? » s'était emporté un des vassaux.

Lowellmina secoua la tête. « Je suis tombée dessus par hasard. C'est un journal intime écrit par quelqu'un qui est décédé, alors j'avais l'intention de ne jamais en parler à personne. Mais pour l'avenir de l'Empire, j'ai compris que je ne devais pas me dérober à la vérité. Je l'ai donc confié à Keskinel. » Des larmes s'étaient formées au coin de ses yeux. « De penser que ça se passerait comme ça... Je suis vraiment désolée, Demetrio. »

Bien sûr, son horrible performance suggérait le contraire. Tout était un mensonge.

La seule vérité dans sa déclaration était qu'elle était tombée par hasard sur le journal. Et c'était techniquement une demi-vérité, car elle l'avait trouvé en cherchant les faiblesses des princes. C'était moins une coïncidence qu'un témoignage de sa persévérance.

*C'est pourquoi je ne pouvais pas laisser Bardloche ou Manfred gagner la bataille.*

Lowellmina avait su qu'elle pourrait utiliser le journal dès qu'elle l'avait lu.

Peu importe que le contenu soit vrai ou non. Dans tous les cas, cela remettrait en question la lignée de Demetrio. C'était plus important que tout le reste.

Si le journal avait appartenu à Bardloche et à la mère de Manfred, il n'aurait pas eu le même effet. Après tout, leurs factions étaient composées de personnes qui croyaient en leurs compétences, leur caractère et la promesse d'une récompense.

Ce n'était pas le cas pour Demetrio. Son sang était la seule chose qui le maintenait au pouvoir. Les gens le suivaient parce qu'il était le fils aîné de l'Empereur.

Et Lowellmina venait de le faire tomber.

*Maintenant, la faction de Demetrio va s'effondrer. Ses membres n'auront nulle part où aller. Et je vais les attraper !*

Bardloche et Manfred n'avaient rien gagné de cette bataille. En fait, ils se retrouvaient avec des coûts de guerre qui s'accumulaient et une rébellion dans leurs territoires respectifs. Aucun des deux n'aurait le temps de s'occuper d'autre chose. C'était l'occasion parfaite pour Lowellmina d'absorber la faction de Demetrio.

*Et puis, j'annoncerai officiellement que je rejoins la lutte pour la succession !*

Jusqu'à ce moment, Lowellmina avait publiquement fait semblant de penser que l'un des frères deviendrait empereur. Cependant, ce triple

échec avait fait perdre aux citoyens toute confiance en eux.

Ce serait comme du vent dans ses voiles. Lowellmina remplacerait ses déceptions de frères et déclarerait son intention de devenir impératrice. Tout cela faisait partie de son plan pour mobiliser les patriotes afin de calmer le chaos sur le territoire de Demetrio.

*J'imagine que Bardloche et Manfred vont lutter contre cela et conspirer pour m'écarter de la course. Mais pour l'instant, leurs forces ont été considérablement affaiblies. Je devrais être capable de les gérer moi-même après avoir pris le contrôle de la faction de Demetrio !*

Lowellmina avait ressenti un sentiment de certitude.

*Je vais gagner cette bataille — !*

« *Je n'aurais pas l'imprudence de penser cela, Lowa.* »

« *Quoi — ?* »

Clack. Wein avait fait un pas en avant. Devant lui se trouvait Demetrio, qui baissait la tête en signe de défaite.

« *Wow. Qui aurait cru que cela arriverait, Demetrio ?* » Wein avait dit cela avec sympathie en posant sa main sur l'épaule du prince. « *Je ne peux qu'imaginer ce que vous ressentez. J'aimerais pouvoir vous aider, mais, eh bien, je me demande ce que je pourrais faire à ce stade...* »

Ses gestes semblaient répétés. Il faisait semblant de réfléchir. Puis, Wein avait regardé par-dessus son épaule Keskinel derrière lui.

« *Monsieur Keskinel, vous avez dit que nous allions attendre que tous les soupçons soient levés, mais vous n'avez pas l'intention de confiner le prince Demetrio en attendant, n'est-ce pas ?* »

« ... Nous continuerons à le traiter comme un prince impérial jusqu'à ce <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 197 / 224

que tous les soupçons soient levés. »

« Heureux de l'entendre. » Wein s'était tourné vers Demetrio et avait souri. « Vous devez être épuisé par tout ce chaos, Prince Demetrio. Voulez-vous récupérer dans mon pays pour le moment ? »

« Prince Wein... »

« Natra est un petit pays fantastique. Nous ne pouvons rien faire contre le froid, mais notre économie n'a jamais été aussi bonne, et nous importons de nouvelles marchandises de l'Ouest. Vous pourriez trouver quelque chose que vous ne pourriez pas trouver dans l'Empire. »

Wein avait parlé à Demetrio comme s'ils étaient de bons amis depuis une décennie. On aurait dit qu'il était inquiet pour lui.

Lowellmina savait que ce n'était pas le cas. Il se passait quelque chose d'autre. Que cherchait-il ? Que pouvait-il gagner en invitant l'opprimé Demetrio dans son pays ?

— Ah. Cela l'avait frappé. Un instant plus tard, Lowellmina cria, « Sire Silas ! »

Elle se retourna pour regarder l'homme qui se tenait à côté de Keskinel. « Sécurisez Demetrio ! »

Silas sauta du sol et courut droit vers le prince sans poser de questions. Il s'arrêta à mi-chemin.

« Avons-nous fait... une erreur fatale ? » Il regarda autour de lui et fit doucement la moue.

« Sire Silas ! »

« Mes excuses, Princesse Lowellmina... Mais les forces extérieures sont déjà parmi nous. »

« Qu... !? » Paniquée, Lowellmina avait balayé la zone du regard.

Le site cérémoniel était faiblement éclairé. Il n'y avait pas assez de lumière pour éclairer les coins sombres de l'espace. Cependant, Silas avait senti que quelque chose s'y cachait.

« Nous n'arriverons pas à temps pour atteindre le prince Demetrio là où il se trouve. »

« ... Prince Wein ! » Lowellmina cria. « S'il vous plaît, remettez-nous Demetrio ! »

« Le remettre ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Wein en haussant les épaules et en feignant l'ignorance. « Le prince Demetrio est le seul à pouvoir prendre ses propres décisions. Je ne suis pas son gardien. Je ne fais que l'inviter dans mon pays. Vos menaces me laissent perplexe. »

©Falmaro





« Si c'était une invitation normale, je ne serais pas si inquiète... ! »  
Lowellmina serra les dents. Elle savait que Wein préparait quelque chose, mais elle ne s'attendait pas à ce qu'il mette un couvercle sur son plan secret.

Eh bien, il n'avait pas réussi à cet égard. Wein n'avait pas réussi à mettre un frein aux plans de Lowellmina... mais il s'était fixé d'autres objectifs.

« Prince Wein... vous avez l'intention d'aider Demetrio à demander l'asile en Occident, n'est-ce pas !? »

La stratégie de Lowellmina avait poussé Wein et Demetrio ensemble. Et c'est à ce moment que Demetrio avait confirmé une chose : il n'avait aucune chance de gagner cette bataille.

Lowellmina avait tissé son complot de façon serrée, ce qui ne faisait que confirmer sa victoire. Wein savait qu'il ne serait pas en mesure de contre-attaquer, compte tenu des désavantages qui pesaient sur lui : opérer sur un sol étranger, travailler dans un délai limité et traiter avec des puissances hostiles.

Donc il avait pensé en dehors de la boîte.

Selon toute vraisemblance, l'objectif de Lowellmina était centré sur le baptême de Demetrio. Dans ce cas, Wein s'était dit qu'il devait mettre en place son propre plan sur le site de ce rituel.

Par exemple, quelque chose comme inviter Demetrio à Natra après sa défaite contre Lowellmina, afin que Wein puisse l'utiliser comme une carte à jouer à l'Ouest.

« Vous voulez que le prince demande l'asile... !? »

Les vassaux étaient stupéfaits. Les choses avaient changé si vite et si radicalement qu'ils n'arrivaient pas à suivre.

« Moi ? Fuir à l'Ouest... ? » Demetrio s'accrochait apparemment encore, malgré la révélation du journal de sa mère. Il avait levé les yeux vers Wein avec des flammes dans les yeux.

« Vous ne comprenez pas, princesse Lowellmina ? » Wein secoua la tête. « — Comme je l'ai déjà dit, je ne fais que suggérer au prince de prendre un peu de vacances. »

« Et puis vous le convaincrez de faire ce que vous voulez, en lui disant que si mon frère demande l'asile à l'Ouest et que cela leur donne les raisons "morales" d'envahir l'Empire, cela lui ouvrira la voie vers le trône ! »

## **Partie 10**

Demetrio était inestimable pour l'Occident. S'ils le soutenaient et affirmaient que l'Empire était sous la coupe d'un dirigeant inapte au trône, cela pourrait sérieusement déstabiliser les territoires impériaux.

« Je n'en rêverais pas. Après tout, l'Empire et Natra sont liés par une alliance. Il est impossible pour Demetrio de demander l'asile à l'Ouest, » insista Wein, essayant de se sortir de cette situation délicate.

Lowellmina lui avait répondu. « Peut-être si nos deux nations avaient encore des relations instables. Mais Natra étend lentement ses frontières vers l'Ouest et travaille à l'établissement de relations cordiales avec les nations environnantes. Si vous offrez un prince impérial à l'Ouest et que vous leur suggérez de l'accepter comme le leur, votre royaume pourra peut-être rejoindre l'alliance entre les nations occidentales ! »

Bien sûr, l'exécution de ce projet comportait des risques. En tentant Demetrio dans cette affaire, Natra pourrait s'attirer la colère de l'Empire,

et les nations occidentales pourraient s'en prendre à leur nouveau membre de l'alliance — Natra.

Cependant, Wein pourrait être capable de le faire. Avec Demetrio comme atout dans sa manche, il pourrait avoir l'Empire et l'Ouest dans le creux de sa main et tout rafler pour lui. Il avait déjà fait quelque chose de similaire auparavant.

*Si cela arrive, je serai acculée... L'Empire sera acculé... !*

Lowellmina était persuadée qu'elle pourrait s'opposer à Bardloche et Manfred une fois qu'elle aurait absorbé la faction de Demetrio. Si les nations occidentales s'immisçaient dans leurs affaires avec Demetrio à leurs côtés, ses calculs seraient faussés, ce qui reviendrait à faire échouer son plan. Elle devait empêcher cela de se produire.

« Demetrio, viens par ici. Le prince Wein essaie de se servir de toi... ! »

Elle n'avait pas réussi à s'emparer de Demetrio par la force, aussi la seule option de Lowellmina était de le persuader de venir de son propre chef. Elle se rendit compte que c'était leur dernière bataille. Elle transpirait.

« Comme si vous étiez mieux, Princesse Lowellmina. Réfléchissez-y une minute, Prince Demetrio. Vos souhaits se réaliseront-ils si vous restez dans l'Empire ? »

C'était aussi la dernière bataille de Wein. S'il pouvait juste faire appel à Demetrio et le convaincre de venir à Natra, il gagnerait. S'il échouait, il perdrait.

« Frère ! Prendre le parti de l'Ouest mettrait l'Empire tout entier en danger ! Tu as peut-être combattu pour le trône avec nos autres frères, mais vous devez tous avoir de l'amour pour notre pays ! »

« Ils se méfient de votre lignée ! Et qui est à blâmer pour cela ? Nul autre

que la princesse Lowellmina elle-même ! Devriez-vous faire confiance à la femme qui vous a fait tout perdre ? »

Les mots de Wein et de Lowellmina le transperçaient comme des couteaux. Le destin de Demetrio était suspendu entre eux.

Personne d'autre ne pouvait intervenir. Ils avaient tous regardé la situation se dérouler en retenant leur souffle. Le seul autorisé à intervenir était celui qui était contesté, Demetrio lui-même.

« ... »

... Il fixait intensément la dernière page du journal.

*Je suppose que je n'étais pas aimé après tout...*

Bien sûr, il était toujours possible qu'il ne soit pas le fils de l'Empereur, mais Demetrio s'était surpris lui-même. Il l'avait accepté si facilement.

Les yeux de sa mère étaient froids quand elle le regardait. Elle l'avait poussé à devenir empereur encore et encore. Tous ces cadeaux qu'elle avait jetés.

Il était clair que sa mère ne l'avait vu que comme un outil de vengeance contre l'Empire.

*Je vois... C'était ça, hein... ?*

Demetrio était l'enfant d'un citoyen étranger. Peu de gens au palais avaient confiance en lui. Sa mère lui avait donné un endroit pour s'intégrer avec son amour. Mais si son amour avait été un mensonge...

*Je n'ai vraiment... plus rien —*

Wein et Lowellmina se chamaillaient pour savoir si Demetrio devait rester dans l'Empire ou partir vers l'Ouest. Il n'avait aucun avenir dans l'Empire. Son destin se terminerait soit par une retraite forcée, soit par un alcool empoisonné.

Alors que se passerait-il s'il rejoignait l'Ouest ? Il s'imaginait qu'il ne deviendrait pas empereur en devenant leur chien de poche et en défiant sa patrie. Ce qui l'attendait était le titre de seigneur féodal ou la mort.

Dans tous les cas, il ne sera jamais empereur. Accepter ce fait ne changeait rien dans le cœur de Demetrio. Il avait déjà perdu la raison d'atteindre son but. Il ne ressentait rien pour le trône, l'Empire, ou sa propre vie.

*Peut-être que je suis mieux mort...* Son esprit était encombré de telles pensées.

À ce moment-là, il avait soudain regardé le journal intime de sa mère, qui était tombé.

Un carnet de malédictions. Qui aurait cru que ses traits doux pouvaient abriter une telle haine ? Il ne l'avait pas remarqué, alors qu'il aurait dû être le plus proche d'elle.

Les émotions étaient remontées à la surface : Honte. Frustration. Remords. Le résultat aurait-il été différent s'il avait fait plus attention à ses sentiments ? Il avait cherché une réponse, en feuilletant le journal. Il était finalement tombé sur la dernière page.

Demetrio l'avait fixé. Ses yeux s'étaient agrandis.

Il y était écrit un court message dépourvu de tout dégoût pour l'Empire.

— *Je sais qu'il a en lui la capacité de faire un grand empereur.*

Contrairement au reste du journal, il n'y avait ni sévérité, ni colère, ni

ressentiment. Il était court, transitoire — et affectueux.

*... Je vois.*

Il s'était souvenu de ce que Wein avait dit auparavant : « *Les humains ont rarement un seul motif. Pour le meilleur ou pour le pire, nos actions peuvent être perçues de plusieurs façons. C'est pourquoi les gens peuvent simplement choisir celle qui leur convient, tant qu'ils peuvent être d'accord avec le résultat.* »

Demetrio ne comprenait pas ça avant. Mais après avoir lu le journal, il s'était rendu compte de la situation.

*... J'ai toujours un but.*

Le cœur battant, le prince s'était levé sur ses deux jambes.

« — Prince Wein. »

La voix de Demetrio était sortie de nulle part. Elle avait interrompu la guerre verbale entre Wein et Lowellmina. Tous les regards s'étaient tournés vers lui alors qu'il se tenait debout et regardait par-dessus son épaule.

« Une invitation à Natra ? Pour qui me prenez-vous ? Je suis Demetrio, le premier prince impérial. Je ne mettrais jamais les pieds dans ce trou paumé ! »

Lowellmina éclata en un sourire victorieux, et Wein fronça les sourcils.

« Cependant ! Vous m'avez aidé à arriver jusqu'ici, même si vous faites partie de la royauté étrangère. Vous avez peut-être d'autres motivations en tête, mais mon nom serait sali si je ne récompensais pas vos efforts. »

Wein l'avait regardé avec curiosité. Le sourire sur le visage de Lowellmina avait disparu. Elle avait un mauvais pressentiment.

Demetrio se tourna vers elle. « Lowellmina, tu ne veux pas que je rejoigne l'Ouest, n'est-ce pas ? »

« Hein ? O-Oui, c'est vrai. » Lowellmina hocha la tête encore et encore, le suppliant de ne pas le faire.

« Alors, j'ai une condition : Tu vas accomplir le baptême cérémoniel à ma place. »

« Quoi ? » Lowellmina avait glapi involontairement.

« Aussi incompetent que je puisse être, même moi je sais que tu veux devenir impératrice. N'est-ce pas ? »

« S'il te plaît, ralentis. Oui, c'est vrai, mais si je faisais le baptême sans préparer le terrain, je me ferais des ennemis et — . »

« Uh-huh. Évidemment, nos frères stupides se battraient contre toi. Certains de tes patriotes qui ont cru en ton message selon lequel tu es un serviteur du peuple pourraient être enragés quand ils réaliseront qu'ils étaient des pions pour tes propres objectifs. Mais tu dois le faire quand même. »

Lowellmina ne savait plus quoi dire.

Demetrio l'avait ignorée. « Mère espérait que je serais un grand empereur, mais ces rêves sont brisés. »

Sa mère avait détesté l'Empire. C'était un fait irréfutable. Cependant, Wein avait dit que les motivations des gens avaient de multiples facettes. Si c'était le cas, alors sa mère devait avoir de l'amour pour l'Empire et son enfant. Demetrio allait choisir de croire que c'était vrai. Il allait suivre les rêves de sa mère, amoureuse de l'Empire. C'était la seule façon

pour lui d'être pieux.

« Tu m'as battu. Maintenant, je sais que tu es le souverain dont notre Empire a le plus besoin... Prends ma place et deviens Impératrice, Lowellmina. »

Cela avait enfoncé le dernier clou dans son cercueil politique.

Lowellmina et les vassaux avaient eu le souffle coupé. Il ne lui avait pas fallu longtemps pour retrouver son calme.

« ... Cela va sans dire. Je deviendrai Impératrice, » répondit-elle clairement avant d'ajouter timidement, « Mais, euh... pourrais-je avoir un peu de temps pour rassembler mes pensées ? »

« Pourquoi accorderais-je une telle chose à la personne qui m'a ruiné ? »

Lowellmina n'avait pas répondu.

Demetrio comprenait que ce serait mieux si elle faisait les choses à sa façon pour être Impératrice. Mais on l'avait laissée faire jusqu'à présent. Qui pourrait le blâmer de vouloir une petite vengeance ?

« Si tu as besoin de quelqu'un pour te soutenir, j'ai la personne parfaite en tête. »

« V-Vraiment ? Qui ? »

« Celui qui est juste en face de toi. » Demetrio avait désigné la personne à côté de Lowellmina : Wein. « Prince Wein, je voudrais vous récompenser, mais j'ai perdu mes terres et mon autorité. Je ne peux donc que vous offrir l'occasion d'arracher à ma sœur tout ce qu'elle vaut. »

Demetrio ne pouvait pas aller à l'Ouest, mais Wein n'allait pas rester tranquille s'il devait partir sans rien, surtout après une si longue période de combats. Le prince impérial allait donc affaiblir la position de



Lowellmina et faciliter la tâche de Wein. Demetrio avait pratiquement supplié Wein de travailler avec lui ici.

Dès qu'il l'avait compris, l'épaule de Wein s'était soudainement affaissée. « On dirait que j'ai trébuché sur la ligne d'arrivée. »

« Vous m'avez dit que je portais une lourde malédiction avant. Vous aviez raison, mais c'était aussi un message d'espoir. Cette petite chose m'a permis de prendre le dessus sur vous. Je ne le répéterai pas, alors écoutez bien... Merci de m'avoir permis d'aller aussi loin. »

« Des mots de gratitude de la part d'un prince impérial ? C'est une expérience inestimable. » Wein sourit. « Il serait impoli de ma part de vous en demander plus. Comme vous l'avez dit, prince, la princesse Lowellmina va payer mes dettes. »

« Oui, s'il vous plaît, faites de sa vie un véritable cauchemar. »

« Attendez un peu — ! » s'écria Lowellmina, debout à côté des deux princes, qui s'étaient mis d'accord.

Demetrio lui avait adressé un sourire enjoué avant que ses vassaux ne lui parlent.

« V-Votre Altesse, nous... »

« Rejoignez Lowellmina. Elle ne vous le fera pas regretter. »

« Mais, Votre Altesse... »

« C'est bon... Pardonnez-moi de ne pas avoir su vous conduire à la gloire. » Demetrio passa d'un pas vif devant ses vassaux qui baissèrent leur tête et il s'approcha du Premier ministre. « Keskinel, je renonce à mes droits au trône. »

Cela avait marqué la fin de la carrière politique de Demetrio. S'il ne se <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 209 / 224

retirait pas officiellement, il pourrait être traqué par d'autres personnes essayant de l'utiliser pour leurs propres projets diplomatiques. Et plus important encore...



« J'abandonne mon titre de prince impérial. Donc... ça ne devrait pas avoir d'importance de savoir qui étaient mes parents. »

Il protégerait la réputation de sa mère.

« ... Vous avez raison, » dit Keskinel en s'inclinant poliment et en entendant respecter la décision de Demetrio.

Par la suite, il avait été officiellement annoncé que le prince impérial Demetrio avait renoncé à sa prétention au trône. Les citoyens n'avaient pas reçu beaucoup de détails, ils étaient donc confus quant à ses motivations et ennuyés qu'il n'y ait toujours pas d'empereur, même après cette bataille désordonnée.

Au même moment, la princesse impériale Lowellmina avait annoncé sa propre candidature. Les deux princes restants furent outrés lorsqu'elle leur annonça qu'elle n'avait pas envie de laisser le destin de l'Empire entre les mains de ses stupides frères et qu'elle avait déjà accompli la cérémonie de baptême. Les citoyens eux-mêmes avaient des sentiments mitigés à l'idée de la première impératrice.

Qu'advierait-il de l'Empire ? Personne ne connaissait la réponse, mais il était clair pour tous que ces événements allaient apporter de nouveaux troubles.

## Épilogue

Au palais de Willeron, dans le royaume de Natra...

« Aghhhhh, Eliseeeee... »

... Falanya Elk Arbalest était allongée sur un bureau, se languissant du bébé Flahm après son retour de l'Empire.

« J'ai cru que tu ne reviendrais jamais à la maison, » grommela Nanaki en se remémorant la scène.

Alors qu'ils se préparaient à retourner à Natra, Falanya avait refusé d'arrêter de s'occuper d'Élise et de la laisser partir. C'était comme si elle faisait ses adieux à sa propre vie. Finalement, Nanaki avait dû pratiquement la ramener par la force.

« Mais Élise était si mignonne ! Tu comprends, n'est-ce pas, Nanaki !? »

« Nous avons aussi des officiers avec des enfants à Natra. Je suis sûr qu'ils vous laisseront jouer avec eux. »

« C'est différent ! Je suis sûre qu'ils sont adorables, mais je veux voir Élise ! » Falanya se leva, toujours en position de face sur le bureau.

Nanaki renonça à toute autre tentative de conversation constructive. « De toute façon, tu as bientôt une réunion. »

« Oh, c'est vrai. » Falanya s'était empressée de redresser sa posture. Nanaki l'avait aidée à arranger son apparence.

On avait frappé à la porte. « ... Je suis arrivé à votre demande. »

Un homme d'âge moyen, de petite taille, était apparu devant eux. Ses traits étaient plutôt sans vie, et son comportement était sec. Cependant, Falanya l'avait regardé et avait souri.

« Je vous remercie d'être venu. Je suis peut-être inexpérimentée, mais j'espère que vous me soutiendrez en tant que vassal, à partir d'aujourd'hui. »

« ... Je suis si reconnaissant d'avoir l'opportunité de me tenir devant vous, <https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 213 / 224

en tant que personne venue dans l'Empire après avoir été chassée de ma patrie. Je ne demande rien de plus que de vous servir. » L'homme avait continué, « Il y a une chose que je souhaite demander, Votre Altesse. »

« Posez vos questions. »

« ... Ne savez-vous pas que j'ai du ressentiment envers votre frère, le prince Wein ? »

« Je le sais, » répondit Falanya en hochant la tête. « Mon frère l'a bien cherché. J'imagine que vous pourriez essayer de le faire tomber — physiquement et socialement — comme vous me servez. »

« ... Alors, pourquoi m'avoir choisi ? »

Falanya y avait brièvement réfléchi. « Permettez-moi de vous poser une question. Je crois que vous avez entendu parler de ce qui se passe dans l'Empire. Savez-vous ce que j'ai fait pour Natra pendant cet incident ? »

« Oui... Vous vous êtes rendue à la capitale impériale à la place du prince Wein, vous avez rencontré plusieurs de ses dirigeants locaux et vous êtes revenue à Natra avec plusieurs traités qui jouent en notre faveur. »

« C'est exact. J'ai livré un message de mon frère à la princesse Lowellmina, entravant ainsi son plan. J'ai établi plusieurs liens avec les personnes les plus importantes de l'Empire. » Falanya avait un regard qui semblait se moquer d'elle-même, ce qui ne convenait pas à ses traits. « En bref, j'étais une lettre vivante. Même si tous les précieux traités ont été techniquement mis en place par Wein, la princesse Lowellmina veut faire de moi une autre figure d'autorité à Natra, afin de pouvoir me dresser contre Wein. »

« Si c'est ce qui vous préoccupe, me nommer n'est pas — . »

« Non. C'est nécessaire, » dit fermement Falanya. « Avec l'expansion de

Natra, mon frère ne peut pas être partout à la fois. Même dans ce cas, je parie que j'aurais pu servir un plus grand objectif si j'avais mieux géré ce genre de choses. Il aurait même pu faire pression sur l'Empire. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé. Parce que je manquais d'expérience. »

Il y avait de la puissance dans la voix de Falanya. Lowellmina l'avait qualifiée de diabolique. L'homme qui se tenait juste devant elle et même Nanaki avaient un peu tremblé.

« Je l'admets. Je suis méprisée. Par les nations étrangères et même par mon frère. Tout ça parce que j'ai encore beaucoup à apprendre. Malheureusement, je ne peux pas réparer ça en une nuit. J'ai besoin d'un vassal compétent pour me soutenir. »

L'homme gémit doucement. Devait-il accepter ou rejeter cette offre ? Sa décision n'avait cessé d'osciller dans son cœur jusqu'à ce qu'il parvienne finalement à une réponse simple.

« ... Mais ça ne change rien au fait que je représente une menace. »

Falanya avait offert un petit sourire. Ses jolies lèvres s'étaient ouvertes pour évoquer un vieux souvenir.

« J'ai demandé un jour à mon frère : "Qu'est-ce qui fait un grand roi ?" »

« Qu'est-ce qui fait... un grand roi ? »

« On en parle toujours dans les épopées. Même si le souverain est incompetent, ils peuvent trouver que des vassaux honnêtes et capables sont attirés par eux. Cela fait un grand roi, selon eux. »

« Le Prince Wein a-t-il dit que c'était autre chose ? »

« Oui. Mon frère m'a demandé ceci : "On peut dire qu'il n'y aurait pas de rois s'il n'y avait pas de gens honnêtes et capables dans le monde, non ?" »

»

L'homme avait cligné des yeux, l'air surpris. « Je suppose... qu'il a raison. »

« Le peuple attendra des choses de son roi. Mais un roi ne peut pas attendre des choses de son peuple. De la même manière, vous ne pouvez pas exiger l'intégrité de vos vassaux. Cela montre simplement que vous êtes un roi incompetent. Un vrai souverain n'est pas seulement une lueur d'espoir pour le peuple. Il comprend et gère le côté le plus sombre de la nature humaine : l'intérêt personnel, l'inimitié, la corruption, l'ineptie, la criminalité... J'ai été tellement choquée quand j'ai entendu ça. »

Falanya n'avait aucun moyen de savoir que Wein lui avait dit cela alors qu'il était à la recherche de personnes honnêtes et compétentes. Natra était encore une petite nation insignifiante. Il avait fait ce commentaire par frustration — *qui a besoin de talent ? Je peux le faire tout seul ! Je me fiche complètement que personne ne veuille venir dans notre petit pays ! Je m'en moque éperdument !* Mais c'était une histoire pour un autre jour.

« Et est-ce pour cela que vous avez fait appel à moi ? »

« C'est vrai. Juste pour que ce soit clair, j'ai besoin de vous ici. Pas seulement pour que vous soyez mon vassal. J'en ai besoin pour me tester. Suis-je juste une figure de proue ? Ou serai-je capable d'aider mon frère d'une manière ou d'une autre ? J'essaie de voir si je peux supporter votre poison, » dit Falanya.

L'homme la regarda et plissa les yeux comme s'il fixait le soleil.

« ... Votre détermination est admirable, Votre Altesse. » L'expression de l'homme brûlait d'un soupçon de feu. « Je n'ai pas beaucoup d'habileté, mais je serai votre pilier et votre poison. »

Falanya avait souri. « J'ai hâte de travailler avec vous — Sirgis. »

Devant son jeune et brillant maître, l'ancien premier ministre de Delunio



s'était incliné.

+++

« Hein. Falanya a engagé Sirgis ? » Wein avait dit en écoutant le rapport de Ninym dans son bureau. « C'est un sacré rebondissement. Pourquoi Sirgis serait-il dans l'Empire ? »

« Après que tu l'aies battu et qu'il soit tombé du pouvoir, ses autres crimes politiques ont été révélés, et il a été banni de Delunio. Après avoir voyagé dans plusieurs pays et n'avoir trouvé de foyer dans aucun d'entre eux, il s'est retiré dans l'Empire. »

« Ah, c'est triste. »

« Je le pense aussi, Monsieur le coupable. »

Wein avait détourné les yeux. « En tout cas, on dirait qu'il a trouvé un bon boulot avec Falanya. »

« Il semble que ton tuteur, Claudius, soit lié à Sirgis. Lorsque la princesse Falanya a mentionné qu'elle cherchait un vassal, il lui a indiqué la localisation de Sirgis dans l'Empire. Lorsqu'elle est arrivée à la capitale, il semble que Son Altesse soit allée le convaincre elle-même. »

« Wôw, c'est vraiment sympa de la part de Claudius de la présenter à quelqu'un avec qui je partage du mauvais sang. »

Claudius était maintenant le tuteur de Falanya, mais il avait l'habitude d'enseigner à Wein. Contrairement à lui, elle était une élève exemplaire,  
<https://noveldeglace.com/> Le manuel du prince génial pour sortir une nation de l'endettement - Tome 7 217 / 224

qui devait être beaucoup plus gratifiante à enseigner.

« Alors, que vas-tu faire à propos de Sirgis ? »

C'était une question simple, mais elle demandait s'il allait se débarrasser de lui.

Wein l'avait évincé de son rôle dans sa patrie, il était donc raisonnable de supposer que Sirgis nourrissait un certain ressentiment à son égard. Il devait avoir l'intention d'utiliser Falanya pour se venger de Natra.

Wein avait ignoré les préoccupations de Ninym. « Laisse-le tranquille pour l'instant. Nous respecterons Falanya et ses choix. »

« Tu es toujours aussi gentil avec Son Altesse. »

« Je suis de retour. Je vais m'en occuper si ça a l'air de poser des problèmes. »

« Donc nous allons juste la surveiller pour le moment. »

Leur politique à l'égard de Sirgis étant décidée, ils étaient passés au sujet de discussion suivant.

« L'Empire est maintenant convaincu que nous avons rejoint la faction de Lowellmina. »

« Demetrio m'a bien eu à la fin. En plus, on n'aurait pas pu faire équipe avec le prince du milieu et le plus jeune après avoir fait d'eux mes ennemis. »

« Au fait, à quel point es-tu sérieux en présentant le prince Demetrio comme un cadeau à l'Occident ? »

« Cinquante-Cinquante, » grommela Wein. « Si on avait pu le garder à Natra, on aurait pu obtenir quelques trucs de l'Empire et de l'Occident, même si on n'a rien dit de notre position sur le sujet. Au final, tout ce que j'ai obtenu, ce sont quelques traités qui nous donnent un petit coup de pouce, ce qui craint. »

« Et c'est ce qui a été considéré comme le succès de la princesse Falanya. »

« Ouais ! Lowa ne rate rien... ! »

« Il ne serait pas drôle que la princesse Falanya soit impliquée dans la lutte pour le trône. Je vais surveiller encore plus étroitement le palais, mais tu dois aussi rester sur tes gardes, Wein. »

« J'ai compris. De toute façon, l'Empire sera paralysé pendant qu'il se remettra de cette pagaille. Laissons tomber pour l'instant. » Il avait regardé la lettre en face de lui. « C'est notre vrai problème. »

« ... Une invitation au rassemblement des élus, qui a été reporté. »

Les Enseignements de Levetia étaient la plus grande religion de l'Ouest. Le Rassemblement des Élus était sa conférence annuelle des Saintes Élites. Wein venait de recevoir une invitation à l'événement, qui devait être fermé à tous sauf aux Saintes Élites.

« Tu crois que c'est un piège ? » avait-il demandé.

« Je le pense. »

« À ton avis, qu'est-ce qui va nous avoir : un démon ou un serpent ? »

« Je vote pour quelque chose de plus effrayant qui les chasse tous les deux. »

« ... Tout à coup, je n'ai plus envie d'y aller ! »

« Eh bien, c'est un autre sujet dont tu pourras discuter avec les vassaux. Nous devons y réfléchir. »

Wein avait acquiescé. *Sans blague.*

« Bon sang. Dès que je reviens du Sud, je suis tiré vers l'Est *et* l'Ouest. Je n'ai pas de repos. »

« N'est-ce pas normal pour toi ? »

« J'ai l'impression que c'est quelque chose qui ne devrait pas être normal, Mlle Ninym — ! »

Ninym l'avait ignoré, feignant l'ignorance.

Et ainsi, le premier prince impérial Demetrio avait quitté la scène de l'histoire.

Cependant, les troubles à travers le continent étaient loin d'être terminés, et des épreuves ardentes attendaient de roussir les acteurs restants.

Qui sera le dernier debout ? Ou bien tout le monde sera-t-il englouti par les flammes et réduit en cendres ?

Seuls les futurs livres d'histoire pourront le dire.

## **Illustrations**





©Falmaro

"Seems we're going to shake on this with a smile, just like last time, Lady Blundell."

"I'm honored I could help foster a new friendship between our nations, Prince Regent."

This is all I can say with certainty on the matter. A tough opponent...

...plus three Imperial princes already onstage.

But—

**VICTORY WILL BE MINE, OF COURSE. OBVIOUSLY.**

I imagine Wein must know I'm going to do this.

The real battle is starting now.

However—



Fin du tome.